Sapristi !

10

Pleine cible sur TIBET

TRIMESTRIEL DE B.D. – 68 PAGES – AUTOMNE – 25 F

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

PRODUITS D'ENTRETIEN TANA

CORDONNERIE RAPIDE
55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR
Réservation possible
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

PAW !

MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84

APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER
SAUTER
SIEMENS

LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE A OUTILS
145 Avenue des Canadiens
Face château Michel
DIEPPE

SAPRISTI !

Odyssée

Spécialités
Fruits de mer
et crustacés
Ouvert
tous les jours
et tard
le soir

Menu à
62 F – 85 F – 119 F
service compris

23, rue Tête de Bœuf
76200 DIEPPE
☎ 35 84 66 33

BRUNEVAL moto
99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50
SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route
et
tout terrain
Nombreux Accessoires

de 0 à 8 ans

Sucre d'Orge
Martine JUE
50, rue Saint-Jacques • 76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

sillinger

MERCURY

Moteurs déclassés
Moteurs d'occasion

ACCASTILLAGE
PECHE - VETEMENTS DE MER

THALASSA-DIEPPE
LE MAGASIN DE LA MER
AU SERVICE DES PROFESSIONNELS
Près de la poste du Pollet

SOMMAIRE

Couverture : © **TIBET / ÉDITION DU LOMBARD**

Logo de titre : **ALPH DESNEUVE**

Maquette et mise en page : **J.P. SUREST**

Dessin édito : **Serge FINO**

4 Les Arpents de Ciel ..... **DAN**

5 La B.D. d'Horreur ..... **A. BEYRAND**

8 Bolsen, Conte Moderne ..... **S. FINO**

14 Interview CADELO ..... **B. KOLANEK**

16 Le Mal de Mer ..... **DELARUE**

23 Collectors : Ludovic TRIHAN **F. STERLING**

28 Les Tigres Volants ..... **J. BARBAUD**

29 Interview TIBET ..... **G. MEANO**

31 Ric Hochet : Intrigue au JI BUTCH **TIBET**

42 Dernières Nouvelles du Front **A. LEDOUX / J.P. PECREAUX / PHIL**

47 Maquillages ..... **P. PERRIN**

55 Le Coin des Tintinophiles ..... **PHIL**

59 Cappuccino ..... **JANS / CHARRIER**

62 L'Etrange Passion de Jojo le Cerf **N.C. COREY / ROX BERTALAU**

66 Les Tigres Volants ..... **J. BARBAUD**

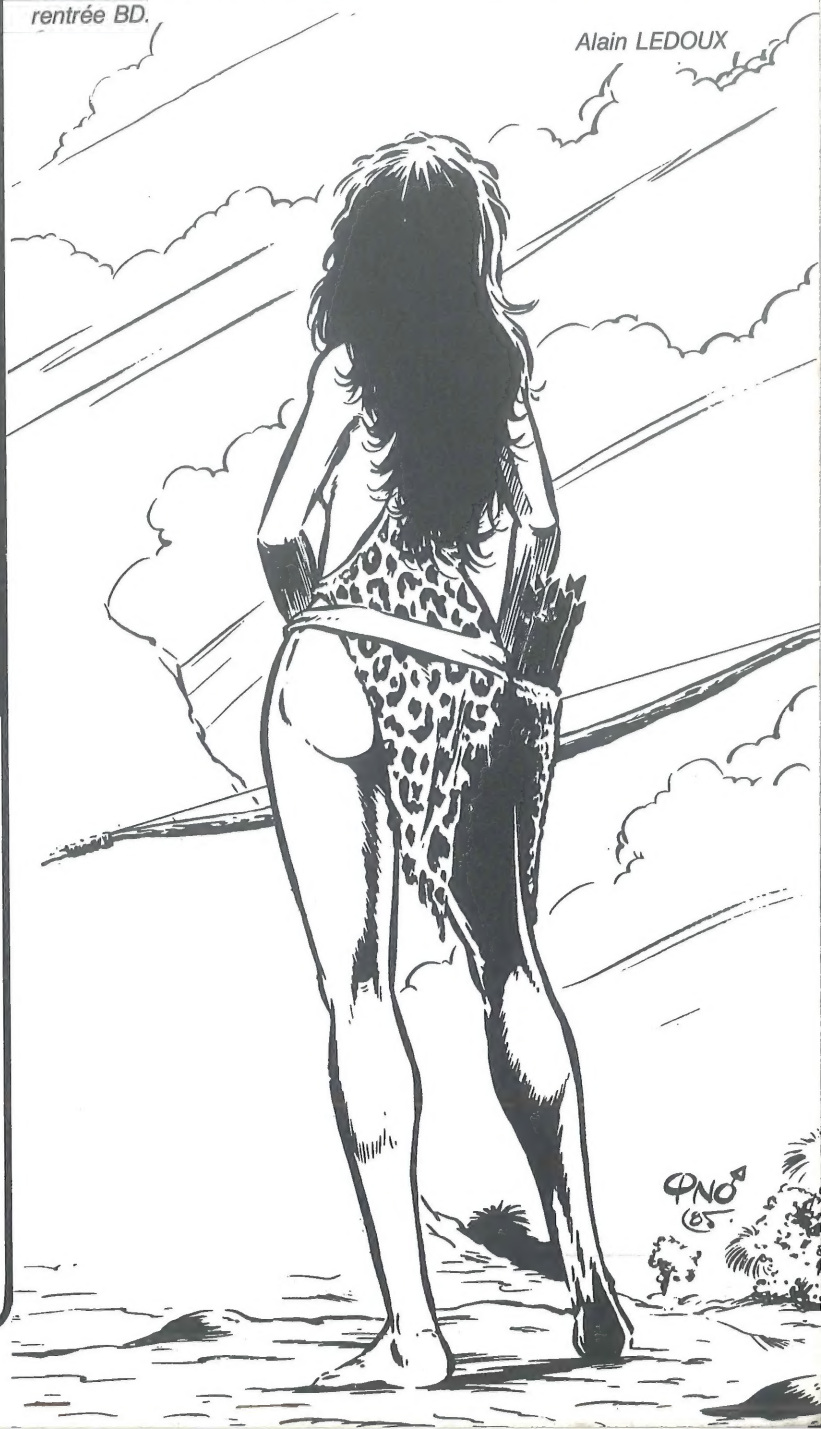
***SAPRISTI** est un fanzine édité par l'**ANBD** (Association Normande de Bandes Dessinées), association régie par la loi de 1901.*
Parution au J.O. : 06.11.1983.
Siège social : Résidence Laborde Noguez - Appt. A8 - Rue Alexandre Ribot - 76200 DIEPPE.
Inscription à la C.P. : n° 65719
N° d'ISSN : 0752-2843.
Publicité : Tarifs sur demande au siège.
Dépôt légal : 3e trimestre 1986.
*Responsable de la publication : **Alain LEDOUX.***
*Coordination et animation : **A. LEDOUX, J.P. SUREST, J.P. PECREAUX, B. KOLANEK, D. REAUX, P. LAURENCEAU, C. BRUN, P. THOMASSIN, G. MEANO, A. BEYRAND.***
*Remerciements particuliers à : **TIBET** et les **Editions du Lombard**, les **Editions Ludovic TRIHAN** et les **Editions ELVIFRANCE** pour la reproduction de vignettes.*
*Imprimerie : **SITECMO**, Avenue Vauban 76200 DIEPPE.*
*Photocomposition : **GRAPHIC 76**, Avenue Vauban 76200 DIEPPE.*

© SAPRISTI & LES AUTEURS

Edito

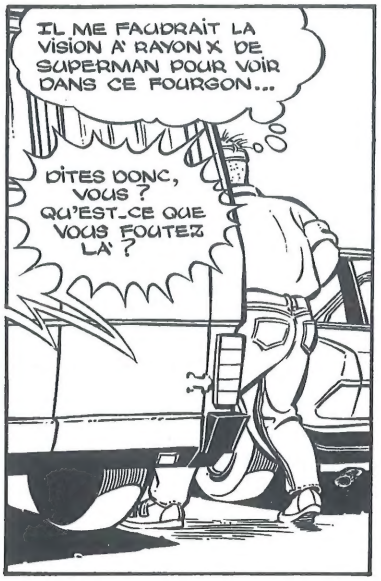
Les numéros se suivent et ne se ressemblent pas... heureusement. Après un n° 9 fortement apprécié par la critique professionnelle, SAPRISTI vous propose un numéro de transition avec quelques changements au niveau rédactionnel : la rubrique « Dernières Nouvelles du Front », qui semble de loin la plus appréciée de notre lectorat, englobe dès ce numéro les rubriques « Notes de Lecture », « Rock Musique », « Fanzines » ; apparition d'une nouvelle rubrique : « Le Coin des Tintinophiles », spécialisée dans l'œuvre et le merchandising hergéen. Côté Bandes Dessinées, aucun changement : SAPRISTI tient en effet à présenter un maximum de nouveaux dessinateurs (y aura-t-il assez de place pour satisfaire les demandes ?) avec, bien entendu, rotation des « anciens » pour peaufiner leur style.
TIBET, CADELO, Ludovic TRIHAN, la BD d'Horreur sont les pièces maîtresses de ce numéro, de quoi vous brancher directement sur la rentrée BD.

Alain LEDOUX



Résumé : Si Long-Nez a pris le large, dans son sillage Amandine pêche un Chinois

ALF/DAN
LES ARPENTS DU CIEL



BRIGADIER ! JE SUIS BRIGADIER, PAS COMMISSAIRE !
BON ! ET BIEN, MONSIEUR LE COMMISSAIRE-BRIGA--DIER, JE CONNAIS LES ASSASSINS ! ENFIN, UN... EUH... UNE ASSASSIN !

UN ? UNE ? QUI C'EST QUE VOUS CONNAISSEZ ?
L'ASSASSIN !
VOUS CONNAISSEZ UNE ASSASSIN ? HÉ BIEN, VOUS EN AVEZ DE DRÔLES DE RELATIONS !
21

PROCHAIN ÉPISODE : Un gars gonflé nommé Léon !...

DOSSIER :

par

Alain BEYRAND

LA BD D'HORREUR VOUS CONNAISSEZ ?

Les publications des E.C. comics si vil ipandées en leur temps par les censeurs américains, sont aujourd'hui reconnues comme ayant fourni des chefs d'œuvres de bande dessinée d'horreur. Crais, Ingels, Orlando, Feldstein, Crandall, Krigstein et quelques autres en sont les héros justement honorés, quoique non encore consacrés.

Est-ce à cause d'un grand succès populaire, est-ce pour avoir su résister aux interdictions de la censure, ou est-ce parce qu'ils cotoyaient d'autres bandes abétissantes, que les nombreux fascicules de qualité publiés par les Editions Elvifrance sont passés inaperçus des amateurs de BD, y compris ceux qui se disent ouverts ?

Car, en fouillant un peu, on y trouve quelques perles qui elles aussi sont des chefs d'œuvres. Je vous invite à faire le premier pas, et à découvrir en ce domaine mon auteur préféré et adulé, avec ma série tout autant préférée et adulée.

Jésus Duran le « suinteur » d'épouvante

Jésus Duran est né en Espagne il y a environ cinquante ans. Il y vit toujours et depuis de longues années travaille régulièrement et presque exclusivement pour Elvifrance.

Cette maison d'édition, née en 1970, E.F. en abrégé (ça y est, voilà les E.F. comics !), fait en réalité partie d'un empire d'origine italienne qui permet de vendre une BD non seulement en France et en Italie, mais aussi en Hollande, Allemagne, Espagne, Suède, Mexique... Ses publications vont dans deux directions : l'humour grivois et l'horreur, avec pas mal de variantes (S.F., récits féériques, historiques...), le tout arrosé d'une bonne dose de sexe.

C'est dans ces récits d'angoisse et de terreur que Jésus Duran se remarque. Son style plutôt lourd, qui peut sembler parfois maladroit, se révèle tout à fait efficace : scènes haletantes et yeux exhorbités font suinter l'épouvante de ces pages que l'on tourne fébrilement.

Mise en image recherchée, un grand sens du noir et blanc, mais un dessin allégé

pour un travail en couleurs, tout cela montre un auteur exigeant et non un faiseur d'images à la chaîne. Sauf quelques exceptions récentes qui heureusement se généralisent, Elvifrance n'a jamais indiqué les auteurs de ses BD, ce qui n'en facilite pas la reconnaissance. C'est par le visage et les lèvres de ses femmes que j'ai d'abord reconnu Duran, puis j'ai rapidement senti sa « patte », preuve de son talent original.

Et les scénarios ? Ils sont tout à fait à la mesure du dessinateur et lui permettent par la variété des situations d'explorer des univers différents, tout en revenant sur certains thèmes qui lui sont chers (la mer, le Japon...). Si l'italien Paolo Guerardini, sous le nom de Pigi (initales P.G.) fut et reste son principal scénariste, il y en eut aussi beaucoup d'autres.

Bref, pour reprendre les propos de Numa Sadoul, dans son très intéressant article de Schtroumpf fanzine nº 16 (1978), nous voici face à « d'authentiques trésors graphiques » et à « des idées à faire blémir l'écrivain le plus imaginatif... ».

TERRIFICOLOR OU LA COULEUR ASSISTÉE PAR ORDINATEUR

Numa Sadoul parlait aussi de « chouettes couleurs suggestives, parfois baroques et poétiques ». Il s'agit là de la série **Terrificolor** dont Jésus Duran dessina 19 des 32 numéros parus entre novembre 1974 et janvier 1980. On y retrouve, dans toutes leurs finesses, les qualités que j'ai déjà exposées, et pas seulement pour Duran, car la plupart des autres dessinateurs se montrent aussi intéressants : j'en veux pour preuve le fait que Victor de la Fuente, au talent pourtant reconnu, n'y apparaît pas comme l'un des meilleurs (il est l'auteur des numéros 31 et 32).

Mais il y a en plus une façon de colorier qui marque et impreigne pour donner à ces **Terrificolor** un cachet à nul autre pareil. Hélas, cette qualité a décru et la série aurait gagné à disparaître une dizaine de numéros plus tôt : aussi bien scénarios que dessins et couleurs ne sont plus au rendez-vous. Sans doute les conditions qui avaient permis une si remarquable osmose n'étaient-elles plus réunies ?

Annette Bielec, rédactrice en chef d'Elvifrance, m'a révélé le pourquoi de cette réussite : « il s'agit là d'un travail d'équipe qui était, de plus, assisté par ordinateur (programmation automatique de la couleur dominante selon la scène ou les sentiments exprimés : exemple rouge pour l'horreur, vert pour la peur, etc.). Nous ne pouvons donc pas vous citer de nom en particulier ».

Je comprends ainsi pourquoi cette expérience n'a pas été reconduite : l'ordinateur et le logiciel en question ont peut-être disparu, ou plus personne ne sait s'en servir. Il est tout de même étonnant qu'à l'heure où nombreux sont ceux qui essayent d'obtenir des résultats avec des dessins assistés par ordinateur, personne n'ait remarqué qu'une réussite exemplaire avait été obtenue sur les couleurs. Car non seulement, cette expérience n'a pas fait école, mais elle n'est même pas citée quand on parle des couleurs dans la BD.

Un mauvais produit ?

Quant à la méconnaissance quasi totale chez les amateurs de BD des qualités originales de la plupart des **Terrificolor**, elle constitue à mon sens, une triste preuve de la primauté de la forme sur le fond : en serait-il de même si ces fascicules se présentaient sous couverture cartonnée, papier glacé, dix fois plus cher, avec mise en valeur des auteurs, et dans un style original comme la collection Atomium 58 ?...

A propos, êtes-vous intéressé par le produit BD, ou par l'art BD ? Peu importe, si l'on garde bien en vue que le premier doit se servir du second dont il convient de ne pas oublier toutes les facettes et richesses.

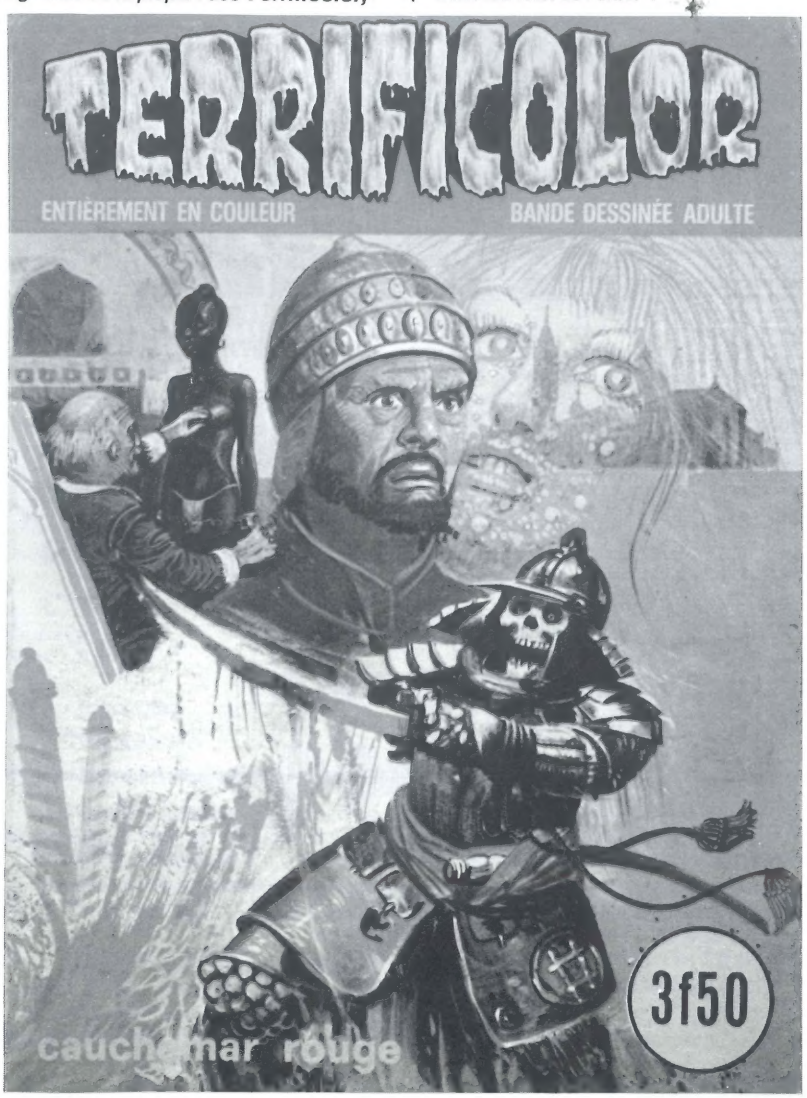
Les meilleurs Terrificolor dessinés par Jésus Duran

Nº 7 – Les couleurs de la folie

On dit que les couleurs peuvent influencer l'esprit, la volonté, les passions... surtout quand un voile de couleur verte, rouge ou jaune passe devant les yeux de Peter le peintre. Il en deviendra fou...

Nº 8 – La salamandre

Ils sont deux à la violer et à maîtriser le pauvre amoureux qui laisse ensuite sa belle brûler sur un bucher en tant que sorcière. Esprits tourmentés, paysages tourmentés, pourquoi, lecteur, te sens-tu si opressé et pourquoi brûles-tu toi aussi dans les feux de l'enfer ?



Nº 20 – Une odeur de cadavres

Alors qu'il travaille sur une bande dessinée, un dessinateur reçoit la visite de son héros, un assassin sadique. Un rapport trouble s'installe entre eux, tandis que la BD (en couleurs) dans la BD (en noir et blanc et grise) continue... Un magnifique récit sur la folie, à placer à côté du « tourbillon » de Johnny Craig. Ce fascicule a été réédité dans incube nº 7 en noir et blanc, ce qui est lamentable.

AYANT REVU LES TRAGIQUES ÉVÉNEMENTS, FABIAN REVIENT À LA RÉALITÉ...
POUVOIR EVE ! TOUT LE MONDE A COU QUE TU ÉTAIS VRAIMENT UNE SORCIÈRE
MAIS MOI, JE NE TOUBLIERAI JAMAIS...

Une touche de romantisme
(la Salamandre).

Nº 32 – Le loup blanc

Le père Hooker est connu pour sa morale sévère et son fanatisme religieux. Il amène son « troupeau » de l'Irlande vers le nouveau monde. Mais un loup blanc l'obsède... est-ce parce qu'il aime trop les belles adolescentes ?

Nº 35 – Vertige

Tourisme en Erythrée – avion en panne – qui est cette belle et très sensuelle inconnue qui séduit le père et la mère, mais choque la fille ? Drame dans le désert, folie qui germe et se développe au retour, en France.

Nº 36 – Sensualité

La femme du commandant de la gestapo d'Oslo, est prise en otage par un maquisard. Ils deviennent amoureux ardents, mais comment garder une ligne de conduite dans ce monde barbare ?

Nº 41 – Chimère

Alain Colar, le navigateur solitaire a entrepris le tour du monde. Une femme belle et nue surgit sur son bateau... Le récit se termine ainsi : « Depuis ce jour, personne n'a plus jamais eu de nouvelles d'Alain Colar... perdu corps et bien à la recherche d'une chimère ». Ce fascicule est paru en mars 1979, quelques mois avant l'effective et mystérieuse disparition d'Alain Colas. Eh oui...

Nº 46 – Enchantement

Revenant d'une guerre victorieuse contre la Turquie, le commandant de la flotte vénitienne ramène avec ses bagages un jeune esclave noir aux pouvoirs surnaturels et inquiétants. Le maître succombera aux charmes troublants du bel aladin... sur fond de carnaval de Venise et de magie orientale.

UNE INCROYABLE...
ET HORRIBLE MÉTAMORPHOSE...
LA NUIT SUIVANTE
HARALD ENFIN !
LA VOIX TREMBLANTE
GRAND-MÈRE EST TRÈS SÉVÈRE, TU SAIS ET PLUS AUJOURD'HUI, C'EST VENDREDI, ELLE A PRÉPARÉ DES MARIONNETTES!
OH, MON DIEU!
MILDRED... QU'EST-CE QUE TU DIS ? JE T'EN PRIE ! SECOUE-TOI ! OH, NON... NON !

Ce vendredi là
(Série verte nº 34).
Un long récit de grande classe,
aux multiples rebondissements.

Bibliographie française de Jésus Duran

Tous en fasicules Elvifrance (petit format)

Hors série couleurs

Nº 2 – Obsession

Terrificolor

Nos	*2 Spectres sur la mer*	*122 PL*
	4 Cauchemar rouge	*112 PL*
	5 Sinistrement voire...	*120 PL*
	7 Les couleurs de la folie	*104 PL*
	8 La salamandre	*110 PL*
	9 Mourir toujours	*110 PL*
	20 Une odeur de cadavre	*106 PL*
	22 Le loup blanc	*106 PL*
	25 Mort en formule un	*106 PL*
	28 Libido	*108 PL*
	29 Sang et mort	*105 PL*
	35 Vertige	*104 PL*
	36 Sensualité	*108 PL*
	37 Le portrait d'un fantôme	*108 PL*
	39 Adios incas !	*104 PL*
	41 Chimère	*102 PL*
	46 Enchantement	*102 PL*
	47 Tatouages	*102 PL*
	56 Court-circuit	*101 PL*

Série verte (noir et blanc)

Nº 34	*Ce vendredi là*	*214 PL*

Série bleue (noir et blanc)

Nos	*20 La vierge de la nuit*	*107 PL*
	28 La main du fantôme	*101 PL*
	29 Le vengeur des morts	*110 PL*
	69 Guillotine	*100 PL*
	71 Le bourreau assassin	*102 PL*

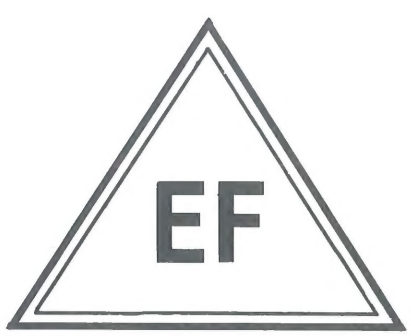
Série rouge (noir et blanc)

Nos	*72 La légende de Yoshiwara*	*187 PL*
	99 Au fil d'une légende	*189 PL*
	114 Moona	*170 PL*
	116 L'or du Rhin	*160 PL*
	120 Les jumeaux d'Argolide	*174 PL*
	122 Le réveil de Kali	*186 PL*
	124 Génération immortelle	*176 PL*
	126 Marathon	*176 PL*

Incube (noir et blanc)

Nos	*14 Ombres chinoises*	*85 PL*
	17 Etat comateux	*74 PL*

Certains de ces récits ont été réédités dans Incube, et peut-être dans « Les grands classiques de l'épouvante ». Merci de me signaler, via SAPRISTI, d'éventuels manques (en particulier, je n'ai pas, hélas, le hors-série couleur nº 1).



BOLSEN
Conte moderne

TEXTES et DESSINS : PNO 84

Les grandes villes sont cruelles. Si leurs lumières brillent sur les cartes postales, elles ne réchauffent pas le cœur des êtres désemparés ; et si la neige et le froid de l'hiver peuvent paraître dérisoires lorsque l'on est protégé par un toit, un chauffage douillet et des êtres chers...

... il deviennent des ennemis sans pitié pour ceux dont le foyer est la rue...

... ceux qui n'ont personne pour faire une partie acharnée du jeu des sept familles, le soir au coin de l'âtre...

... ceux qui sont seuls comme des queux solitaires, et qui vont seuls avec leur solitude solitaire.

il s'appelait BOLSEN ; il était là, comme un con, à l'abri de la neige.

Il était pauvre, malade, errant, juif. Seul...

... myope, illétré et diabétique ; bref, il était mal barré pour s'en sortir...

il avait d'ailleurs abandonné la lutte...

... il avait cessé cette bataille absurde contre la vie et ses tours de con ...

... depuis un sinistre jour de printemps.

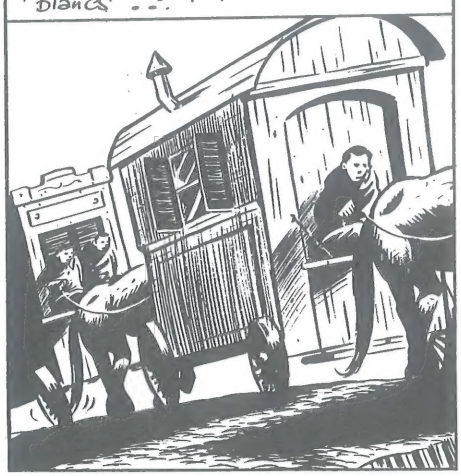
A cette époque, il travaillait ...

... et il arborait d'ailleurs un magnifique chapeau car il était le descendant direct de ZORRO et c'était son chapeau, unique héritage, qu'il portait (et dont il avait effacé le "Z").

... et qu'une caravane passa ...

cette caravane était celle d'un cirque.

il regarda longuement ces majestueuses roulottes tirées par de magnifiques chevaux blancs ...



... c'est alors qu'un chien aboya ...

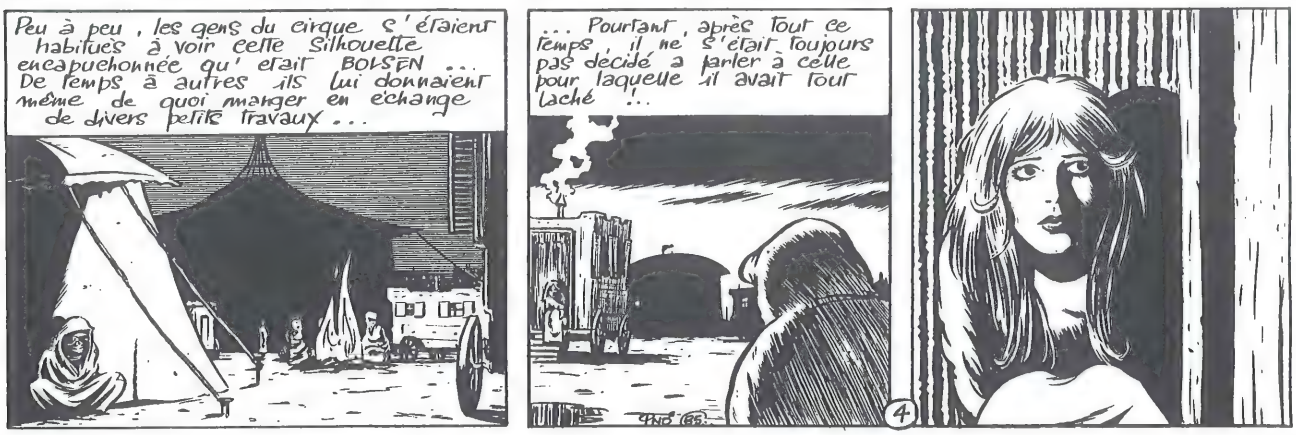
Il était resté un grand enfant et le passage de ce cirque apportait un peu de soleil dans sa triste existence ...

... Elle devait avoir 17 ou 18 ans. Son visage était celui d'une petite fille et lorsque leurs regards se croisèrent, BOLSEN sentit son coeur s'affoler comme un rat pris au piège.

Accoudée à la fenêtre de sa roulotte, elle semblait si triste ...
BOLSEN la regarda longuement...

... puis partit ...
... comme un con.

Le lendemain même, il plaqua son boulot et, par amour, se mit à suivre la caravane.
pendant des jours..
des semaines ...
...des saisons...
... et c'est par un beau jour d'hiver qu'il se retrouva dans une grande ville dont il ignorait le nom, car il n'avait pas pensé à regarder les panneaux ...
... ce qui ne l'aurait pas éclairé d'avantage, d'ailleurs car il ne savait pas lire !


Peu à peu, les gens du cirque s'étaient habitués à voir cette silhouette encapuchonnée qu'était BOLSEN ... De temps à autres ils lui donnaient même de quoi manger en échange de divers petits travaux ...
... Pourtant, après tout ce temps, il ne s'était toujours pas décidé à parler à celle pour laquelle il avait tout laché ...
4

... mais ce soir-là ...
Alors, elle le fit monter dans sa roulotte ...
LES BOULES !
... BOLSEN osa .
... puis se déshabilla ...
le choc !..
... une odeur marine ...
... puis le départ ...
... définitif .
QU'EST CE QUE VOUS VOULEZ ?.. ÇA FOUT LES GLANDES !..
JE VOUS JURE !
JE ME SUIS RETROUVÉ ICI !
SEUL !
COMME UN CON !
QU'EST CE QUE JE POUVAIS FAIRE ?..
C'EST PAS LE TOUT, MAIS ON COMMENCE À CAILLER ICI !..
ALLEZ ! HOP !
JE M'AVALERAIS BIEN UNE PETITE SOURIS, MOI !
LE POISSON J'EN SUIS DÉGOÛTÉ !
5
BRIÓ (85)
FIN.

Pandy food

6, rue de la Barre
76200 Dieppe
35 84 66 77

Bruno KOLANEK vous présente Sylvio CADELO

BIBLIOGRAPHIE

- Introduction à la zoologie fantastique (illustration).
- STRAPPI (fresques) Gentiane 84.
- MUSICOMIX (collector) – Artefact 84.
- Le dieu jaloux, Humanoïdes Associés 84.
- Illustration de deux wargasmes.
- SKEOL avec Tettamandi – Artefact 85.
- Paternité – Métal Hurlant, nº 117, déc. 85.
- Portables – Gentianes 85.
- L'ange carnivore, Humanoïdes Associés 86.
- Soulignons également que Sylvio CADELO a fait les décors de deux spectacles pour écoles en Italie.

Bruno Kolanek : *Commençons par le début, comment as-tu appris à dessiner ?*

Sylvio Cadelo : *J'ai fait l'école d'arts en Italie. En faite j'ai commencé étant enfant, je m'amusais à recopier les dessins des livres d'école. Après on m'a envoyé à l'école d'arts et là j'y ai appris les techniques du dessin.*

B.K. : *Sur quel format travailles-tu ?*

S.C. : *Une fois et demie le format des magazines.*

B.K. : *Racontes-nous une planche, croquis préparatoire, crayon, bleu, encrage ?*

S.C. : *Tout d'abord je pars du texte, je fais le découpage de ce texte et ensuite de la planche. Je fais la structure de la planche avec le crayonné, après je fais les vignettes. Je passe deux jours sur une planche.*

B.K. : *La mise en couleur, c'est toi ?*

S.C. : *Oui, oui, je la mets directement. C'est-à-dire au début j'ai essayé de mettre les couleurs sur le bleu, le tampon. Mais je trouve que c'est mieux de mettre la couleur directement, on a le contrôle de ce qui va sortir.*

B.K. : *Dans l'élaboration de tes dessins, prends-tu des modèles vivants ?*

S.C. : *Non ! tout est imaginé.*

B.K. : *Alors, qu'est ce qui alimente ton imagination ?*

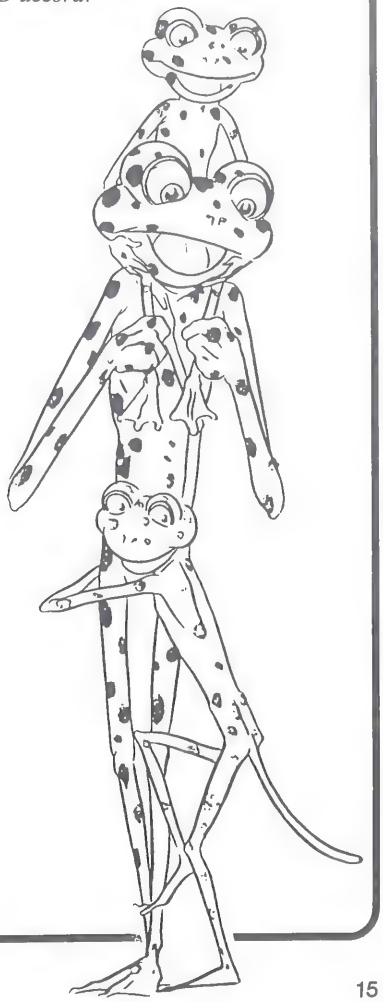
S.C. : *Je ne sais pas... C'est l'inconscience, je ne sais vraiment pas... ça vient tout seul au bout de mon crayon... le dessin c'est comme un voyage, on voyage dans l'espace (rire).*

B.K. : *Dans l'ensemble de ta production, y-a-t-il une histoire que tu préfères plus particulièrement ?*

S.C. : *Oui ! Paternité, une histoire parue dans Métal Hurlant... ça c'est l'histoire que je préfère d'ailleurs j'en ai fait une vidéo.*

***B.K. :** En parlant de Métal, ton entrée à Métal Hurlant ?*
***S.C. :** Eh bien, en 1982 j'ai fait pour une petite maison d'édition « Gentiane » un port-folio qui s'appelle « Strappi » et l'éditeur a proposé à Jodorowski de me faire la préface. Jodo. a vu mes planches et m'a proposé de travailler avec lui.*
***B.K. :** Quel accueil fais-tu aux commentaires des autres sur tes productions ?*
***S.C. :** Sur ma production ? Eh bien j'écoute les critiques, c'est toujours intéressant. Nous, on travaille toujours seul, et toi tu as un rapport avec les personnes, alors de savoir ce que les autres pensent, c'est très intéressant ; ce ne peut être qu'intéressant, sans perdre ton identité bien sûr.*
***B.K. :** J'en reviens à Jodorowski, comment travaillez-vous ?*
***S.C. :** Jodo fait d'abord le synopsis, me l'amène et me décrit l'histoire qu'il a imaginée. Ensuite je lui présente mes planches. Au début il y avait quelques petits problèmes alors j'ai modifié. Et après... après... tu vois c'est un travail progressif, je m'améliore, je sais quand c'est fini.*
***B.K. :** Parlons un peu de votre édition : Alandor, le saint-axe, aour, celà ressemble à une bible d'un autre monde ?*
***S.C. :** Oui ! c'est un peu ça, mais c'est l'histoire de Jodo. Ca me permet de travailler sur une planche de création intérieure et extérieure. Je trouve que toutes les images ont à voir quelque chose avec l'âme, l'esprit. Cette histoire m'a permis de réaliser des créatures qui sont comme l'image de nos âmes. Elles correspondent aux âmes, on comprend tout de suite qu'elles sont les bonnes et les méchantes. Il n'y a pas d'humains, ce ne sont que des âmes.*
***B.K. :** La saga va-t-elle continuer, connais-tu la suite ?*
***S.C. :** Oui ! encore trois ou quatre épisodes, tu sais que la planète est éclatée ? On va faire une histoire qui se rapportera à chaque morceau de planète et à la fin elle se reconstituera.*
***B.K. :** On va donc quitter Alandor ?*
***S.C. :** Non ! non ! c'est son histoire.*
***B.K. :** Une question qui me brûle les lèvres, entre Aria-Hiss et Raka, avec qui Alandor va partager sa vie ?*
***S.C. :** Aria-Hiss, mais attention, il y a encore en elle le vieux de la montagne qui lui aussi s'est transformé.*
***B.K. :** As-tu d'autres projets ?*
***S.C. :** Oui, oui, moi j'aimerais beaucoup travailler pour le cinéma. Mais ce n'est pas facile. C'est un milieu fermé, c'est une industrie différente de la BD, c'est très difficile. Mais peut-être que je vais travailler sur le projet d'un film pour lequel je ferai avant la BD.*
***B.K. :** Justement ! la BD au cinéma, ce n'est pas très concluant.*
***S.C. :** Ce ne sera pas pareil, cette histoire est écrite pour le cinéma. Ce sont deux choses différentes, c'est en quelque sorte le scénario.*
***B.K. :** Accepterais-tu d'adapter une de tes BD au cinéma ?*
***S.C. :** Je ne sais pas... ce n'est pas possible.*
***B.K. :** Tu as 38 ans, que faisais-tu avant de venir à la BD ?*
***S.C. :** J'ai été peintre, acteur professionnel, décorateur de théâtre...*
***B.K. :** Que lis-tu ?*
***S.C. :** Des livres sur la peinture, des romans italiens...*
***B.K. :** En BD ?*
***S.C. :** Surtout les magazines, Métal, Circus, A Suivre...*
***B.K. :** Tes maîtres en BD ?*
***S.C. :** Moebius c'est grâce à lui que je dessine. Je ne savais pas qu'il m'était possible de faire ce que je fais aujourd'hui et c'est en lisant Moebius que je me suis dit : je peux dessiner ce que j'ai envie, il y a aussi Libératore, Manara, en fait, tous les grands dessinateurs.*
***B.K. :** Moebius, l'as-tu rencontré ?*
***S.C. :** Oui je l'ai rencontré, mais j'étais paralysé.*
***B.K. :** Les manifestations BD, les dédicaces, les contacts, est-ce important pour toi ?*
***S.C. :** Oui, j'aime beaucoup les manifestations, c'est important pour moi, surtout le regard des gens. Quand je fais une dédicace, je regarde les yeux, l'expression qu'ils ont quand ils regardent la BD. Alors tu vois qu'ils voyagent, cela me donne de la matière. C'est la force de la BD. Mes dédicaces sont personnalisées si je connais les gens ou suivant le monde. Sinon, je m'amuse, j'adore faire les dédicaces car j'aime surprendre les gens par mes dessins.*

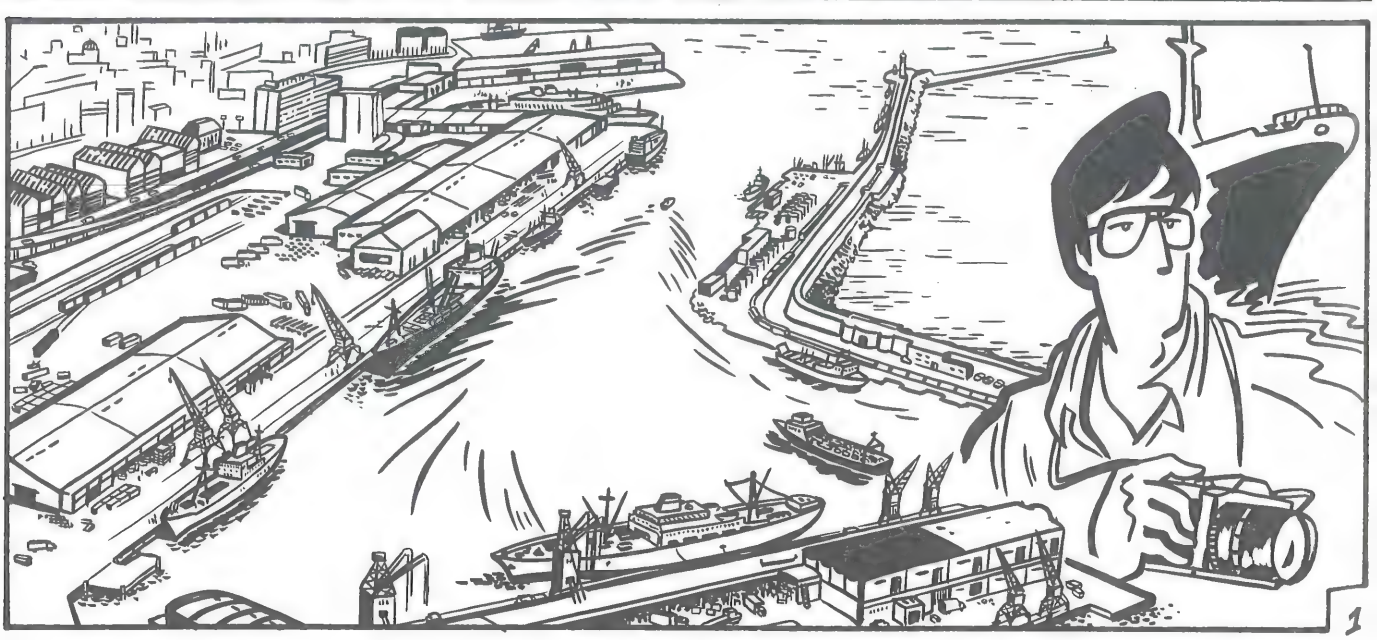
***B.K. :** Quels rapports entretiens-tu avec tes lecteurs ? Reçois-tu du courrier ?*
***S.C. :** Pas vraiment, je commence seulement à en recevoir car à la suite de l'histoire parue sur Métal « Paternité », j'ai lancé un appel au courrier. J'en reçois un peu à Paris et en Italie. L'histoire est également parue là-bas. Je réponds à tout le monde, je reçois aussi des appels téléphoniques.*
***B.K. :** Que penses-tu des nouvelles techniques ?*
***S.C. :** C'est toujours intéressant de savoir qu'il y a de nouvelles formes d'expression. Mon rêve c'est d'utiliser les palettes graphiques.*
***B.K. :** Que penses-tu des revues ?*
***S.C. :** Ben écoute : je les aime toutes mais je n'en ai pas vue une de complète. C'est vrai qu'il faut intéresser tout le monde, mais il faut pousser vers la qualité de la revue sinon tout va tomber.*
***B.K. :** Des fanzines ?*
***S.C. :** Je ne connais pas beaucoup mais quand j'en lis, j'aime bien, il y a un esprit, une puissance qui n'est pas dans les revues, on y parle BD.*
***B.K. :** Que penses-tu du phénomène collection tel que le tirage de tête, port-folios, sérigraphies, etc.*
***S.C. :** Je trouve cela bizarre, mais c'est bien pour le dessinateur. Cependant moi, jamais je m'achèterais cela. J'aime les choses publiées pour tout le monde. Il ne faut pas abuser de cela car on va pousser ce phénomène vers un autre marché qui ne sera pas intéressant pour la BD. La BD c'est un média. Ceci dit, ce n'est pas mal pour l'artiste mais il ne faut pas penser exclusivement qu'aux collections.*
***B.K. :** Vendrais-tu tes originaux ?*
***S.C. :** Oui ! très chers (rire)*
***B.K. :** Cadelo, dans 10 ans ?*
***S.C. :** Dans 10 ans... je ne sais pas... j'ai beaucoup de projets, j'aimerais travailler dans la peinture et... je ne sais pas... on verra... on se reverra...*
***B.K. :** D'accord.*



LE MAL DE MER

TEXTES ET DESSINS : DELARUE

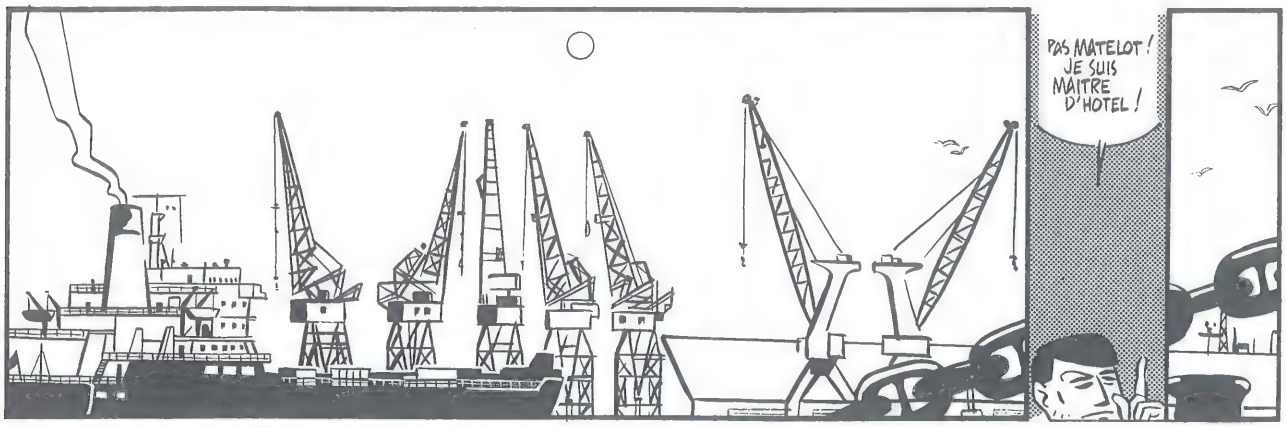
-VOUS ÊTES PHOTOGRAPHE ?
-AGENT ADMINISTRATIF ... (POUR ACHETER LE MATÉRIEL PHOTO ET MES SANDWICHES ...)
-OUAIS ... MON BEAU-FRÈRE AUSSI FAIT DE LA PHOTO, MAIS LUI, IL EST PROFESSIONNEL : IL A UNE BOUTIQUE À PARIS !



- ET QU'EST-CE QUE VOUS FAISIEZ SUR LE PORT ?
- BON, JE VOUS L'AI DÉJÀ DIT, JE CROIS : DES PHOTOS, JE FAISAIS DES PHOTOS !
- DES PHOTOS DE CARGOS ? C'EST PAS TRÈS JOLI, C'EST DES PHOTOS DE CARGOS QUE VOUS FAISIEZ ?
- BEN OUI ! DE CARGOS ... DE REMORQUEURS ... DE DOCKS ET DE DOCKERS, DE MATELOTS, DE GRUES, DE BASSINS ... J'AIME LES PORTS ...
- C'EST VOTRE DROIT, MON BEAU-FRÈRE, LUI .....

- ENFIN, BREF, VENONS EN À CE ... LUPÉ, MARCEL LUPÉ ... C'EST SUR LE PORT QUE VOUS L'AVEZ RENCONTRÉ ?
- JE L'AVAIS REPÉRÉ DEPUIS UN MOMENT, PLANQUÉ DANS L'OMBRE D'UN CONTENEUR ...
- PLANQUÉ ?
- DISONS ... DISCRET. JE L'AI PHOTOGRAPHIÉ, MAIS IL S'EN EST APERÇU ET J'AI CRU QU'IL ALLAIT AVOIR UNE MAUVAISE RÉACTION. MAIS NON ! IL EN A SEULEMENT PROFITÉ POUR M'ABORDER.

VOUS TROUVEZ QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT À CES TAS DE FERRAILLE, VOUS ?
IL Y A QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT DANS CHAQUE CHOSE, MATELOT, IL SUFFIT DE SAVOIR REGARDER !
OUAIS ... MAIS MOI, J'AI JAMAIS SU ...
ET D'AILLEURS J'ARRIVE TOUJOURS TROP TARD ...
TROP TARD ...
ÇA
FAIT SOIF, HEIN ?
2



- C'EST VRAI QUE LE SOLEIL TAPAIT DUR,, ALORS, POUR ME FAIRE PARDONNER DE LUI AVOIR "VOLÉ" SON IMAGE, JE LUI AI PROPOSÉ UN BOCK DANS UN BISTRO DU PORT.

- D'AILLEURS LA BIÈRE EST MEILLEURE QUAND ON NE LA BOIT PAS SEUL ! ON EST ALLÉ CHEZ PÉPITA.

TARIF DES CONSOMMATIONS
C'EST QUAND MÊME CURIEUX ...
ON DIRAIT QUE QUELQUE CHOSE A CHANGÉ ... JE NE RECONNAIS PLUS PERSONNE !
ET PÉPITA ? OÙ EST ELLE ?
KLICK !

- ET ALORS ?
- BEN RIEN ... ON S'EST ASSIS, ON A PRIS UNE BIÈRE, C'EST TOUT ...
- VOUS DITES QU'IL AVAIT L'AIR INQUIET ?
- VAGUEMENT ... IL SEMBLAIT PLUTÔT DÉSORIENTÉ. IL DÉVISAGEAIT TOUS CES VIEUX "MANGEURS DE BITORD" COMME S'IL CHERCHAIT À TOUT PRIX À RECONNAITRE QUELQU'UN ... ET PUIS, IL S'EST MIS À RACONTER SA VIE, POUR LUI-MÊME, COMME S'IL CHERCHAIT À FAIRE LE POINT.

MON PÈRE ÉTAIT UN BRAVE CON, GARÇON DE CAFÉ, IL ÉTAIT ... C'EST POUR ÇA QUE JE SUIS DEVENU MAITRE D'HOTEL !
MAITRE D'HOTEL NAVIGANT ! J'AI EMBARQUÉ EN 52 SUR LA LIGNE DES ANTILLES ... J'ÉTAIS HEUREUX, MON PÈRE ÉTAIT FIER DE MOI !
"PERSONNEL HOTELIER POLYVALENT" C'EST UN BEAU TITRE POUR UN MÉTIER DE BONNE À TOUT FAIRE !
MA PREMIÈRE NUIT, JE L'AI PASSÉE SUR LE PONT À GUETTER QUELQUE CHOSE ... QUOI ? JE NE SAVAIS PAS ... PEUT-ÊTRE LA VOILE ROUGE DU "FLIEGENDE HOLLANDER" LE VAISSEAU FANTÔME ...

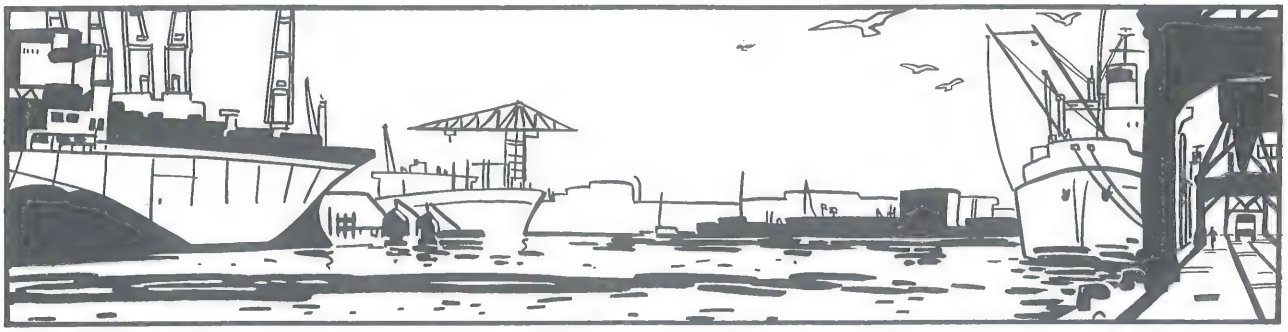
PLUS MOYEN DE L'ARRÊTER ...
MAIS AU FOND J'AURAIS PU M'EN ALLER ET LE LAISSER LÀ,
SEUL AVEC LUI-MÊME,

... JE N'AI RIEN VU MAIS LE LENDEMAIN MATIN, POUR MON PREMIER SERVICE, C'EST MOI QUI RESSEMBLAIS À UN SPECTRE ...
NE VOUS EN FAITES PAS, MARCEL, IL FAUT TOUJOURS QUELQUE TEMPS POUR S'AMARINER ...
PENDANT 10 ANS, J'AI SERVI LES OFFICIERS ...
J'AI FAIT LEURS LITS ...
5

J'AI PASSÉ L'ASPIRATEUR
J'AI ASTIQUÉ DES BOUTONS D'UNIFORME
FORT RICHE
J'AI NETTOYÉ DES DÉGUEULIS, PAS TOUJOURS DÛS AU MAL DE MER
J'AI SERVI À TABLE...
ET FIGUREZ-VOUS QUE LA CHAÎNE S'EST ROMPUE AU RAS DE L'ÉCUBIER ! LE TEMPS DE REMONTER 200 MÈTRES DE FIL D'ACIER DE LA TAILLE D'UN POIGNET, LES 2 NAVIRES S'ÉTAIENT ÉLOIGNÉS CAR NOS VITESSES DE DÉRIVE ÉTAIENT DIFFÉRENTES* VOUS COM... ALORS PO...
BIGRE ! VOILÀ UNE SITUATION PÉRILLEUSE !
MAIS MOI, JE VOULAIS VOIR LA BALEINE BLANCHE !

* CDT PETTRÉ : SPLENDEUR ET ROUILLE - Ed. PEN DUICK

... LES MÉMOIRES DE MARCEL LUPÉ ! C'ÉTAIT PARTI POUR UNE APRÈS-MIDI DE SOUVENIRS ! JE COMMENÇAIS À CHERCHER UNE EXCUSE, UN MOYEN DE ME DÉFILER, QUAND UN HOMME EST ENTRÉ DANS LE BISTRO ...



... C'ÉTAIT UN HOMME QUI ... EUH ...
- QUI SENTAIT LE FLIC ?
- HUM ... C'EST ÇA ...
- ET LUPÉ, COMMENT IL A RÉAGI ?
- C'EST JUSTEMENT CE QUI M'A INTRIGUÉ. IL S'EST CONTRACTÉ, IL A PÂLI, ET IL S'EST TU ! MAIS L'HOMME S'EST CONTENTÉ DE BOIRE UN ROSÉ, IL A BAVARDÉ UN MOMENT AVEC LA GROSSE FEMME DERRIÈRE LE COMPTOIR, ET IL EST PARTI. J'AI SENTI LUPÉ SE DÉTENDRE ... TOI, MON BONHOMME, TU CACHES QUELQUE CHOSE ! IL COMMENÇAIT À M'INTÉRESSER !

... MOI, TOUT ÇA, FAIRE LA BONNE ! JE M'EN FOUTAIS !...
VOUS COMPREZ, J'AI TOUJOURS VÉCU DANS LE PORT, ET MON GRAND PÈRE QUI ÉTAIT DOCKER ME RACONTAIT DE FANTASTIQUES HISTOIRES DE MARINE ...
JE N'AVAIS QU'UNE IDÉE EN TÊTE ... UNE SEULE !..
JE VOULAIS VOIR LA BALEINE BLANCHE !
MON PÈRE AVAIT QUELQUES DISQUES.. JE ME SOUVIENS SURTOUT DE "LA BALLADE DE SENTA" DU VAISSEAU FANTÔME DE WAGNER..
LA BALEINE BLANCHE !

A SUIVRE

Ludovic Trihan Editeur

Entretien enregistré le 5 juillet 1986 aux Editions Trihan, à Paris. par Frank Sterling.

68, quai de la Seine
75019 Paris
Tél : (1) 42 03 96 01

Alph DESNEUVE 84

Si vous êtes un lecteur fidèle de notre rubrique « Collector's », vous avez pu constater que nous avions un penchant pour la production de l'éditeur Ludovic Trihan.

Reconnu par les professionnels comme un pionnier dans le domaine du tirage luxe en port-folio, il va au bout de sa passion et propose aux amateurs un choix très éclectique d'ouvrages et pièces de collection.

Les statuettes, les aquarelles et le port-folio Crespin sont à classer dans les chefs d'œuvre de l'univers para-BD.

Modeste, perfectionniste, il place toujours le travail de l'artiste au premier plan et nombreux sont ceux lui faisant confiance.

Ses derniers produits mis à la vente ou en cours de fabrication vont, sans conteste, confirmer ses qualités suscitées.

Frank Sterling, notre spécialiste ès-collections s'est rendu spécialement à Paris aux bureaux des Editions Trihan où les murs de briques sont imprégnés d'une certaine marque jaune, tout un programme...

Frank STERLING : Vous êtes considéré par les spécialistes comme un pionnier dans le domaine du tirage luxe en port-folio.
Expliquez-nous pourquoi en 1982 vous avez eu l'idée de vous lancer dans cette entreprise, qui, à priori semblait assez hasardeuse ?
Quelles étaient vos motivations profondes ?

Ludovic TRIHAN : Il y a eu différentes conjonctions. D'une part, c'était l'époque où j'ai terminé mes études et comme tout le monde, je me suis mis en quête d'une activité. J'avais une formation juridique et les débouchés qui s'offraient à moi ne me passionnaient pas et en même temps j'avais depuis longtemps la passion de la BD.
F.S. : Comme collectionneur ?

L.T. : Comme collectionneur et comme amateur mais plutôt amateur et j'ai eu envie de trouver une activité dans cette branche-là. Déjà à l'époque les possibilités de travailler dans l'édition étaient relativement restreintes, mais j'ai tout de même décidé de monter ma propre entreprise. C'était le premier élément, le deuxième c'était que – collectionneur de livres au sens large, le bibliophile – je m'intéressais aux livres du 18/19e siècle, aux beaux livres et j'ai pensé qu'il serait bon d'utiliser les techniques qui servent aux livres d'art depuis plus de 2 siècles et de les adapter à ce que je connaissais le mieux, la Bande Dessinée. Voilà, c'était la réflexion de départ.

F.S. : Avec le recul des années votre passion est-elle toujours la même ? Si c'était à refaire ?

L.T. : Je dirais bien que je referais la même chose, mais ce serait peut-être un peu présomptueux (rires)... Bien sûr, j'éviterais certaines erreurs que j'ai pu faire, des erreurs d'appréciation de marché, mais sur le fond je crois que je ferais la même chose.

F.S. : L'éventail très étendu de votre production laisse à penser que vous cherchez encore votre voie ?

L.T. : Etendu, même au niveau des auteurs, de CRESPIN à Ted BENOIT et FLOC'H, il y a tout un monde. Non, je ne cherche pas ma voie, je suis à l'écoute du public et j'essaie d'anticiper sur ce qu'il désire et pour continuer à être enthousiaste et avoir justement toujours cette passion qui est une condition de base de cette activité, il faut se renouveler. Cela nous amuse beaucoup de travailler sur un nouveau produit, une nouvelle technique ou un nouveau support.

F.S. : Les premiers port-folios (GODARD, COSEY, CRESPIN, SERVAIS) étaient-ils des coups de cœur ?

L.T. : Oui, tout à fait ; j'ai réussi quelque chose dont je suis très fier et très content. J'ai toujours travaillé avec des dessinateurs que j'aimais. Je n'ai jamais eu à me contraindre à travailler avec telle ou telle personne pour des raisons commerciales, économiques. Tous les auteurs ayant collaboré avec moi sont des dessinateurs que j'apprécie en tant qu'artistes et bon nombre d'entre eux sont devenus des amis.

Dessin de LOISEL
pour l'Aquarelle et le Port-Folio
« Femmes ».

F.S. : Nous retrouvons dans toute votre production un côté assez classique du choix des auteurs, voire poétique, avec CRESPIN, COSEY, VICOMTE, LOISEL... Vous évitez le côté « mode » ?

L.T. : Au début, c'est certain mais cela se module un peu car j'ai travaillé avec Ted BENOIT, Yves CHALAND un peu plus tard. Pour l'avenir je peux dire qu'un port-folio de Ted BENOIT est en préparation. En fait mes choix reflètent l'expression de mes goûts, tout simplement.

F.S. : Les récents port-folios ne ressemblent pas du tout aux premiers qui comportaient de nombreuses pages de BD reproduites au format original avec croquis – 73 pour GODARD et 60 pour COSEY. Vous pensez reprendre éventuellement cette formule ?

L.T. : Je ne pense pas, car l'époque à laquelle sont sortis ces 2 port-folios, il n'existait pas de tirage de tête. Peut-être qu'aujourd'hui un port-folio avec des planches et non des illustrations ferait un peu double emploi avec le tirage de tête qui lui, maintenant, est le support de qualité privilégiée, comme les « Trait pour Trait » chez Glénat.

F.S. : Vous pensez que le port-folio BD a encore de belles années devant lui ?

L.T. : Oui, je pense, comme la bande dessinée a encore de belles années devant elle, comme le luxe qui est un épiphénomène du phénomène bande dessinée et dans ce phénomène du luxe le phénomène du port-folio également... (ouf).

F.S. : Votre fichier va grandissant, les goûts des collectionneurs ont-ils changé depuis 1981 ?

L.T. : Les gens font souvent référence à certaines valeurs sûres comme BILAL, TARDI, mais en fait je pense que lorsque l'on prend un auteur peu connu et que l'on offre un ouvrage de qualité, le public s'en rend compte et cela se passe très bien. Bien sûr le fichier va grandissant comme dans n'importe quelle entreprise, certains clients arrêtent, d'autres arrivent, il y a un renouvellement et de nombreux fidèles me suivent depuis presque 5 ans maintenant et avec lesquels j'entretiens des rapports. Ç'est aussi ce que j'ai voulu avoir, ne pas me limiter à une activité purement commerciale mais aussi autant que faire se peut, que ce soit avec les collectionneurs ou les libraires, rester relativement à leur écoute.

F.S. : Parmi les port-folios édités, quel est celui qui a remporté le plus de succès ?

L.T. : Il y en a 3 en fait. Le succès commercial le plus rapide, c'est le SERVAIS. Celui qui a reçu le meilleur accueil au niveau de la réalisation technique, de la manière de l'imprimer, c'est le CRESPIN et celui qui a reçu le meilleur accueil au niveau de la qualité purement graphique, c'est le LOISEL.

Sérigraphie « Ballade au bout du Monde » Laurent VICOMTE. 150 ex.

TIGER JOE.

Dessin d'YSLAIRE pour l'Aquarelle et le Port-Folio « Femmes ».

F.S. : Le port-folio de CRESPIN a été fabriqué avec un travail de sérigraphie assez particulier. Il y avait un secret dans cette technique qui se rapprochait, par le relief de l'encre et des couleurs, à la peinture ?

L.T. : Un secret, c'est un bien grand mot. En fait des amis qui avaient un atelier de sérigraphie venaient de mettre au point un nouveau procédé d'impression et comme tout nouveau procédé, cela demandait à être testé. Cet ouvrage nous a permis à tous de mettre cette technique au point avec des risques partagés. C'était très difficile, cela a demandé

presque 5 mois de travail pour 5 personnes et c'était par définition une opération qui ne pouvait pas être rentable. Ceci dit nous avons tout de même eu énormément de plaisir à le faire et pour les sérigraphes cela leur a permis de réutiliser cette technique.

F.S. : Vous avez l'intention de réitérer cette expérience dans l'avenir ?

L.T. : Ce serait avec grand plaisir, mais le problème, c'est que cette façon de travailler a été mise au point par les dits sérigraphes et ils demandent à être rétribués à leur juste valeur. Si je voulais refaire ce genre de port-folio, je serais obligé d'avoir un coût de revient extrêmement élevé, donc, un prix de vente élevé également et je ne tiens pas à être trop cher. Bien que faisant du luxe cela peut paraître paradoxal, mais je ne veux pas me couper du public bande dessinée, car à ce moment là nous touchons à d'autres gens qui sont les amateurs d'art et à priori ce ne sont pas ces derniers qui m'intéressent.

F.S. : Vous faites parti des rescapés des spécialistes du port-folio BD. Depuis 1980 nous avons vu passer la collection Futuropolis, les éditions Gentiane, nous avons assisté à l'arrivée des éditions Aedena qui proposent un choix assez étonnant de port-folio, les éditions Ligne Claire de Bruxelles avec leur production très haut de gamme, plus tout plein de « petits » éditeurs qui s'essaient dans ce style de travail, Carton, Anagraphis, Alain Beaulet, Lorilien etc. Il y a un risque de saturation. Vous pensez qu'il y a encore de la place pour tout le monde ?

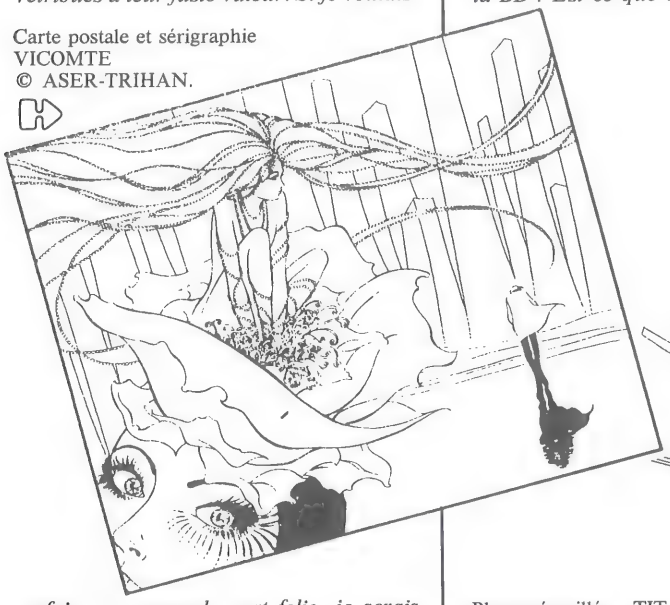
L.T. : Pour tout le monde peut-être pas et effectivement il a trop de choses qui sont sorties. Depuis quelques mois nous assistons autant chez les « petits » que les « grands » éditeurs à un certain nombre de repositionnement, mais plus il y a de possibilité de choix à priori mieux c'est pour les amateurs, puisque personne n'est obligé de tout acheter. Donc plus il y a de produits sur le marché, plus il y a de concurrence, plus cela pousse les éditeurs à innover et à donner le meilleur d'eux-mêmes et cela ne peut être que tout bénéfice pour les acheteurs.

F.S. : Il n'y a pas de crise chez Ludovic Trihan ? La crise, mot si souvent galvaudé par les journalistes de tout poil.

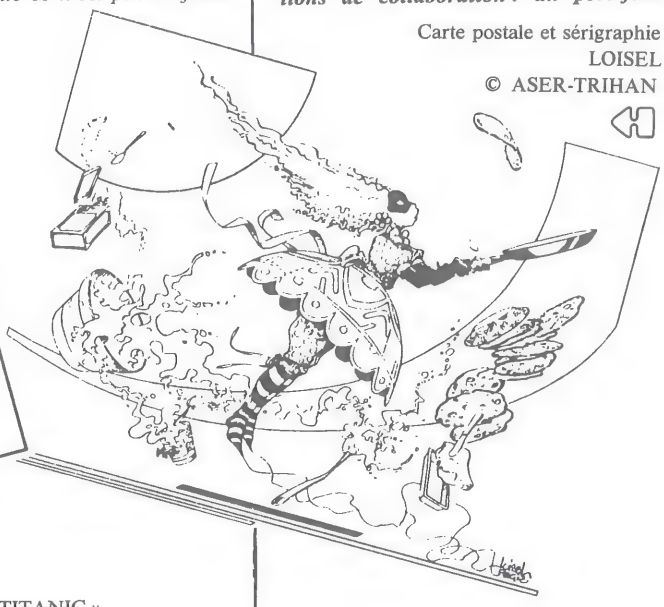
L.T. : Non et il y a un déplacement du goût du collectionneur vers l'objet et cela est très intéressant. Puisque nous abordons le problème de la « crise », il faudrait se poser certaines questions. Dans le domaine de la BD en général, est-ce qu'il y a un renouvellement de la clientèle ? Est-ce que les jeunes lisent de la BD ? Est-ce que ce n'est pas toujours cette génération issue des années 70 qui a commencé à lire de la BD adulte dans Pilote qui continue à acheter et qui vieillit peu à peu ? Ce sont des questions que devraient se poser les éditeurs et essayer de trouver la manière d'accrocher la nouvelle génération qui n'a peut-être pas le même mode de fonctionnement intellectuel. Et puis 900 albums par an... il n'y a pas 900 albums qui méritent d'être publiés sur une année, ce n'est pas possible !

F.S. : Revenons au port-folio. Comment réagissent les dessinateurs à vos propositions de collaboration : un port-folio,

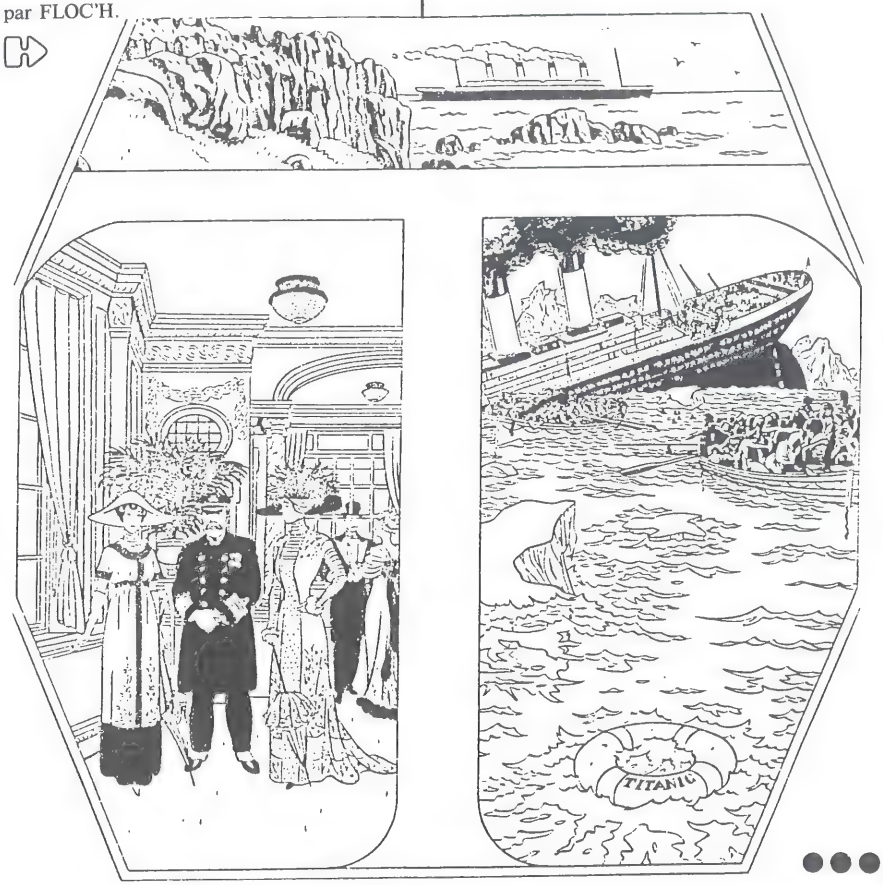
Carte postale et sérigraphie
VICOMTE
© ASER-TRIHAN.



Carte postale et sérigraphie
LOISEL
© ASER-TRIHAN



Plaque émaillée « TITANIC »
par FLOC'H.



c'est un travail longuement pensé, en pleine symbiose avec l'artiste ?

L.T. : *Dans le meilleur des cas ce devrait être cela. En général, c'est ce qui se passe. Au départ, c'est plutôt moi qui prend le contact et ce n'est pas plus mal car cela me permet de choisir. Il y a tout un tas de facteurs qui entrent en jeu, le temps, le plaisir et le désir que l'artiste a à un moment donné. C'est un travail qui dure plusieurs mois. Nous essayons d'avoir les rapports les plus amicaux possibles et il y a une espèce d'échange qui se crée.*

F.S. : Vous avez l'occasion d'apporter votre touche personnelle, hormis le choix de l'auteur ?

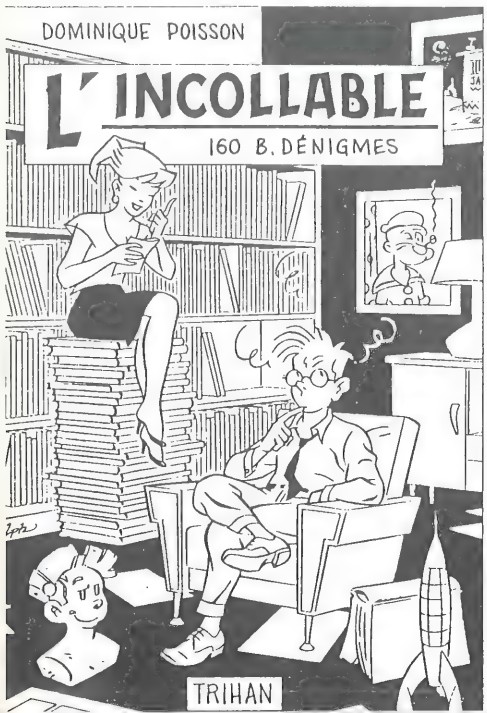
L.T. : *Dans un domaine bien limité, la réalisation technique, le support, mais pas au niveau de la création graphique qui n'est pas dans mes compétences.*

F.S. : Avez-vous eu envie de travailler avec des artistes qui a priori n'avaient pas un impact commercial garanti, comme çà pour le plaisir ?

L.T. : *Oui, bien sûr ! pas de nom... (rires)...*

F.S. : En plus des port-folios vous avez une production assez importante. Vous avez même innové en proposant des sérigraphies N & B mises en couleurs sur chaque pièce par une aquarelliste, Pascale Collange.

L.T. : *Ce procédé est en effet assez nouveau. Nous demandons à un auteur de nous faire un dessin au trait (le noir) qui est imprimé en sérigraphie puis il nous fait un modèle de mise en couleurs. Ensuite chaque exemplaire est peint à la main à l'aquerelle. L'intérêt, pour moi, est multiple puisque le trait est imprimé ce qui permet de proposer un prix raisonnable et en même temps c'est un espèce d'original puisque chaque coup de pinceau n'est jamais deux fois le même. Sur 75 exemplaires il y a donc 75 images différentes. C'est une réflexion et je me demandais comment aller plus loin dans*



Encore un Editeur frappé par la Marque Jaune !!

la reproduction de l'image. Je pense que je suis arrivé juste au dessous de l'original.

F.S. : L'accueil du public est plus que favorable puisque toutes les images sont épuisées à chaque mise en vente.

L.T. : *Il y a eu un accueil excellent dès le départ et en général il y a une commande bien supérieure au nombre d'exemplaires, mais nous nous limitons volontairement à 75 pièces de manière à ne pas sacrifier la qualité et à ne pas tomber dans le travail à la chaîne.*

F.S. : Et la sérigraphie mensuelle à bas prix, 250 F, lancée en 1984, c'était juste pour une année ?

L.T. : *Oui, nous avions essayé de trouver un petit concept, un thème autour de la sérigraphie et c'est devenu tout simplement les 12 mois de l'année. Une fois le calendrier terminé, il n'y avait plus de raison de poursuivre.*

F.S. : Vous rééditez également des BD anciennes comme « Tiger Joe » de HUBINON et CHARLIER. Les éditions Trihan ne sont pas uniquement des éditions de tirages luxe...

L.T. : *Nous avons intérêt à nous diversifier, à tester différentes voies et c'est également un choix personnel. « Tiger Joe » est une série qui me plaît beaucoup et qui est assez difficile à trouver. Il existe une réédition en N - B chez Deligne (1977) et l'original à la Libre Belgique (1951) qui est introuvable, mais ce n'était jamais paru en album sous la forme originale c'est-à-dire la bichromie telle qu'elle était dans Pilote.*

F.S. : Vous prenez également des risques commerciaux en éditant de jeunes auteurs encore inconnus comme Pieraggi, Arnaud Fontaine, Grousset et Farin.

L.T. : *C'est une obligation morale de l'éditeur.*

F.S. : Et le clin d'œil : « Le 9e Cauchemar », devait avoir une suite ?

L.T. : *Non, c'était tout à fait conjoncturel et géographique, puisque j'étais à l'époque en province, au Havre. Comme dans toute ville il y a un certain nombre*

Illustration ALPH DESNEUVE pour le mini-album Jeux-Concours

de dessinateurs qui se cherchent et comme j'étais éditeur je me suis amusé à commander à chacun une petite histoire et à les regrouper dans un album. Sur les quatre, il y en a 2 qui ont commencé une carrière, l'un dans le mensuel CENSURE et l'autre en tant que co-auteur du « Bal De La Sueur » chez EDS qui a reçu un prix au dernier festival d'Angoulême.

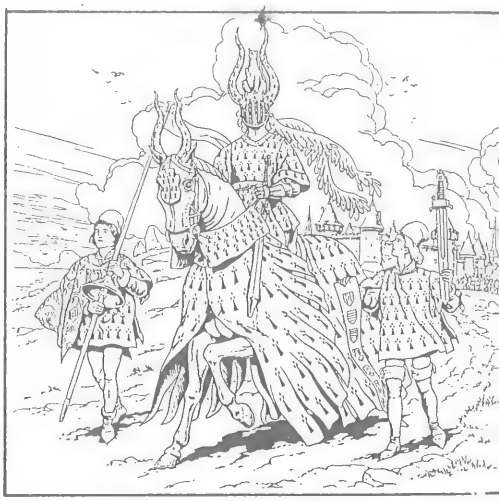
F.S. : Et la diffusion ?

L.T. : *Nous avons travaillé un certain temps avec Futuropolis et puis pour tout le secteur luxe nous avons repris en main notre diffusion afin de ne pas perdre le contact avec les libraires. « Les Maîtres Du Monde » diffusent actuellement nos albums, mais cela représente une part moindre de notre production. Je suis surtout et avant tout un éditeur de tirages luxe. Les albums ne sont que des parenthèses.*

F.S. : Vous même vous diffusez d'autres éditeurs bien spécialisés comme JAMA et ASER (sérigraphie).

L.T. : *C'est uniquement un service rendu, pas une activité commerciale.*

F.S. : L'équipe des éditions Trihan est importante ?



Port-Folio JUILLARD-MARTIN.

L.T. : *L'équipe est formée de 2 personnes ; Dominique Poisson travaille avec moi et est collaborateur-auteur. C'est lui qui a réalisé « L'Incollable » et qui, entre autres, fait une rubrique dans Circus « Tester vos connaissances ». Il écrit également des scénarios.*

F.S. : Et le concours de « L'Incollable » justement, quel a été son accueil ?

L.T. : *Il y avait des prix somptueux dont la statuette RAY BANANA. L'accueil a été bon puisque nous avons dû faire un tirage au sort à la librairie Glénat pour départager les gagnants. En effet nous avons reçu un nombre de bonnes réponses supérieur au nombre de prix, ce dont je félicite les participants car les questions étaient assez ardues.*

F.S. : Et les fameuses et très célèbres statuettes de Freddy Lombard et Ray Banana, c'est de la diffusion ?

L.T. : Non, pas du tout, c'est de l'édition Trihan. Nous avons négocié les accords avec les auteurs et nous les avons commandées au sculpteur J.M. Pigeon. Nous les avons ensuite éditées et diffusées. C'est la diffusion d'un produit qui ne nous appartient pas.

F.S. : Elles ont fait un tabac ?

L.T. : Un succès foudroyant et cela nous donne l'envie de réitérer l'opération, mais c'est un travail très long et très lourd à réaliser pour toutes sortes de raisons techniques. Nous passons de l'image d'un album à la « 3e dimension » avec toutes les contraintes que l'on ignorait au départ. De plus, ce sont des opérations de prestige qui ne sont absolument pas rentables et une par an cela nous paraît suffisant. Ma plus grande motivation, c'était d'en avoir une chez moi (rires) ! Alors, plutôt que de faire une pièce unique, j'en ai fait profiter 49 autres personnes.

F.S. : Beaucoup de collectionneurs et autres acheteurs ont découvert les éditions Trihan au travers de la création et de la vente de ces statuettes ?

L.T. : Effectivement il y a des gens qui ont acheté ces statuettes et qui n'étaient pas notre public habituel, comme le chanteur RENAUD, les gens de la Pub, etc.

F.S. : Votre absence au festival d'Angoulême 1986 ?

L.T. : Simplement parce que c'est loin, cher et que nous n'avions pas suffisamment de produits nouveaux pour justifier notre présence.

F.S. : Nous passons à un autre volet de votre catalogue : les cartes postales en mini port-folios avec Arnaud Floch qui n'est autre que Arnaud Fontaine.

L.T. : C'est la même personne et les cartes, qui sont des pastiches de couvertures d'albums, ont eu du succès puisque les premiers « Introuvables » tirés à 1500 ex. se sont épuisés assez rapidement. Les 2e et 3e port-folio sont encore disponibles. Nous nous sommes bien amusés à faire ça, à trouver les idées ensemble. Nous nous arrêtons au 3e.

F.S. : Côté projets et nouveautés, vous avez récemment réédité le jeu de l'oie du journal Tintin. Il y avait beaucoup d'autorisations à obtenir ?

L.T. : L'intérêt de ce jeu de l'oie était la représentation de tous les grands auteurs des années 50/60. La difficulté fut de négocier les droits. Cela a pris plusieurs mois de tractations. Autre difficulté, celle de se procurer un original.

F.S. : L'original date de quelle année ?

L.T. : Il est sorti en 1953 et il était donné par la mythique boutique Tintin (qui fait regretter à beaucoup de collectionneurs de ne pas être plus vieux) en échange des points que l'on pouvait découper dans les albums.

F.S. : Vos projets ?

L.T. : Nous avons un port-folio de Ted BENOIT qui doit sortir pour la fin de l'année.

F.S. : Avec des dessins originaux, inédits ? Car il faut le souligner, chez vos confrères et concurrents, nous retrouvons souvent des reprises de vignettes d'albums, de pub ou illustrations comme contenu de port-folio.

L.T. : Ce sera de l'inédit. Le thème sera « Hollywood ». Il y a également en cours de réalisation une plaque émaillée de FLOC'H : « TITANIC », fabriquée par une maison française, un port-folio collectif : « FEMMES » avec des auteurs comme VICOMTE, LOISEL, YSLAIRE, qui permettra de comparer le travail N & B et la mise en couleurs, un album d'humour avec Alph DESNEUVE, un moyen format qui comportera des gags en une ou deux planches avec un nouveau personnage. Nous continuons la série des aquarelles avec MAKYO, JUILLARD qui sont pressentis et puis d'autres, mais ce sera la surprise.

F.S. : Et la suite des « Tiger Joe », Kim Devil ?

L.T. : C'est du matériel qui existe déjà, il n'y a pas urgence. C'est prévu pour 1987.

F.S. : Il y a du pain sur la planche, bon courage, Ludovic, et merci.

La BD objet par Ludovic TRIHAN.

BIBLIOGRAPHIE

PORT-FOLIOS : *Tous signés et numérotés.*
GODARD : « Cailloux blancs » 73 planches N et B dont 4 en sérigraphie. 1000 exemplaires. 350 F épuisé.
SERVAIS : 8 planches en sérigraphie couleur. 1000 ex. 450 F (épuisé).
COSEY : « 1970-1980 », 60 planches N et B + 1 sérigraphie couleur. 1000 ex. 400 F.
CRESPIN : « Le chant du loup-cervier » 8 planches en sérigraphie couleur. 1000 ex. 530 F.
DERIB : « Les chevaux » 8 planches couleurs. 600 ex. 390 F, épuisé.
LOISEL : « L'offrande », 13 planches couleurs. 700 ex. à 70 F.
JUILLARD/MARTIN : « Les grandes heures de Bretagne » 7 planches couleurs. 700 ex. 450 F.
COLLECTIF : BOURGEON, LOISEL, ROSINSKI, VICOMTE, MAKYO, YSLAIRE. « FEMMES ». 6 planches N et B + 6 planches couleurs. 530 F. 500 ex.

ALBUMS :
Collectif : BIHAN, CHAUVAX, CAUMONT, DUPREZ. « Le 9e Cauchemar. 44 pages N et B, couverture couleur, cartonné. 44 F.
GROUSSET et FARIN : « Les mangeurs de charaignes ». 64 pages N et B, couverture toilée avec vignette. 54 F.
CHARLIER/HUBINON : « Le cimetière des éléphants » 44 pages bichromie, couverture couleurs, cartonné. 42 F.
FONTAINE Arnaud : « Highate » broché, format à l'italienne avec jaquette, N et B, 1000 ex. 75 F.

OBJETS :
Statuette Freddy LOMBARD, 50 ex. résine, peinte à la main, hauteur 40 cm. 1600 F, épuisée.
Statuette Ray BANANA, 50 ex., résine, peinte à la main. 2000 F (épuisée).
Jeu de l'oie du journal Tintin : cartonné toilé, 1000 ex., 115 F.
FLOC'H : Plaque émaillée, TITANIC, 99 ex. num. et sign. Prix non communiqué.

CARTES POSTALES : ARNAUD FLOCH :
« Les Introuvables » 8 cp couleurs sous emboîtage, 1500 ex. sign./num. 60 F épuisé.
« Les Grands Ancêtres » 8 cp couleurs sous emboîtage, 1000 ex. sign./num. 60 F disponible.
« Les Nouveaux Introuvables » 8 cp couleurs sous emboîtage, 1500 ex. num./sign. 60 F disponible.
COLLECTIF : « l'Année en BD » 12 cp N et B sous pochette. 500 ex. 35 F, épuisé.

AQUARELLES : *Toutes à 75 ex. num./sign. 700 F.*
BOURGEON, LOISEL, ROSINSKI, VICOMTE, YSLAIRE. Epuisées.

SÉRIGRAPHIES : *Toutes à 200 ex., sign./num., 3 à 5 passages couleurs, format 50 × 65 cm. 250 F.*

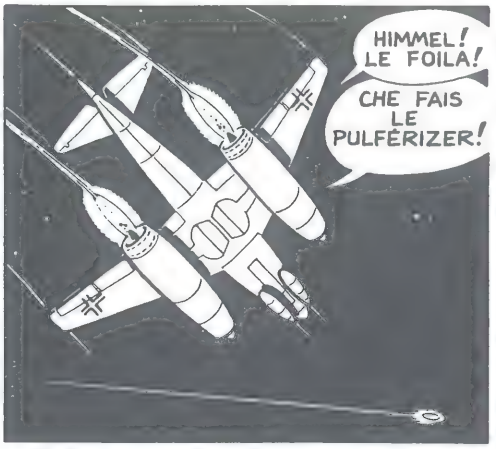
ALPH DESNEUVE	*: épuisée*	*MAKYO*	*: disponible*
FOESTER	*: épuisée*	*SERVAIS*	*: épuisée*
WALTHÉRY	*: disponible*	*BOURGEON*	*: disponible*
AUCLAIR	*: disponible*	*VICOMTE*	*: épuisée*
CABANES	*: disponible*	*DERIB*	*: disponible*
LOISEL	*: épuisée*		

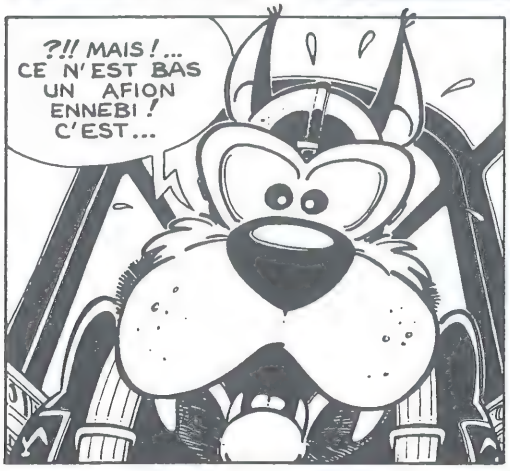
RAY BANANA/TED BENOIT : 11 couleurs, format 55 × 70 cm, 111 ex., num./sign., 700 F, épuisée.
BALLADE AU BOUT DU MONDE/VICOMTE : 10 couleurs, format 55 × 70 cm, 150 ex., num./sign. 480 F, épuisée.

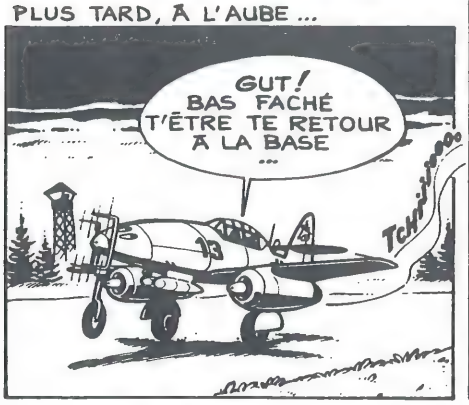
DIVERS*/Mini album jeux/concours ouvert jusqu'au 15/05/86 : « l'Incollable » 160 B. Dénigmes par Dominique Poisson.*

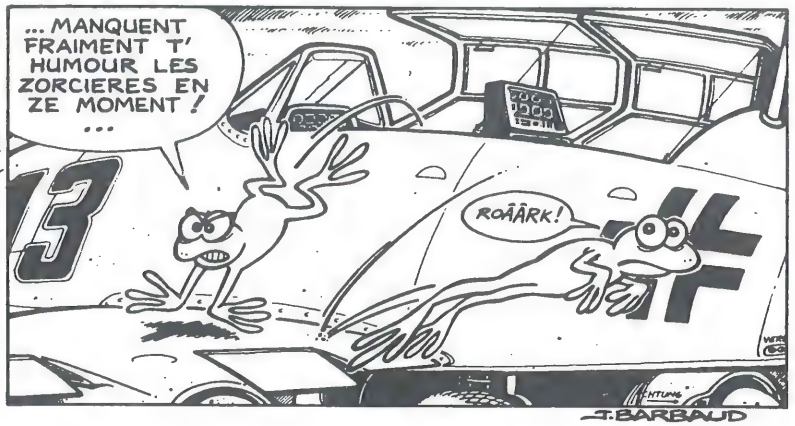
les TIGRES VOLANTS

BERLIN 1945
LES RAIDS NOCTURNES DES TIGRES VOLANTS AU-DESSUS DE LEURS NICHES AVAIENT RENDU LES LOUPS DE LA LOUF'WAFFE TRÈS "COLÈRE" ...
TOUCHOURS RIEN, HELMUT ?
13
Hou Hou Hou HUM... N-NEIN WOLFGANG !









Interview

TIBET

« Un dessinateur Marseillais dans l'Ecole Belge »

SAPRISTI : Vous reconnaissez-vous plus de l'école Dysnéienne que de l'école d'Hergé ?

TIBET : *J'aurais plutôt tendance à dire que je suis de l'école d'Hergé, quoiqu'au départ mes affinités relevaient de l'école de Walt Disney (de Bruxelles). J'ai d'ailleurs passé 2 ans dans les studios Walt Disney. Mais en arrivant au journal Tintin, il a fallu se plier au style de dessin imposé par Hergé comme tous les autres dessinateurs qui ont débuté chez Tintin à la même époque et qui ont dessiné, en quelque sorte, du sous-Hergé pendant quelques années avant de créer leur propre style.*

SAPRISTI : Quels ont été vos rapports avec Hergé : de dessinateur à dessinateur, et d'homme à homme ?

TIBET : *C'est assez délicat, ce genre de question. Très jeune déjà, j'avais une réelle et profonde admiration pour lui. Je l'ai rencontré pour la première fois à l'âge de 13 ans pour lui montrer mes premiers dessins. Quelques années après, quand je suis entré au Journal Tintin, il s'est parfaitement souvenu de cette rencontre. Quoique impressionné par ce qu'il représentait en temps que dessinateur, nos relations ont été plus que cordiales. Sur le plan professionnel, c'était un homme intransigeant et je pense qu'il avait raison de l'être.*

SAPRISTI : Dans le « Monstre de Noireville », vous avez caricaturé Hergé en curé, pourquoi ?

TIBET : *Il n'y a aucune raison particulière. Beaucoup de gens en ont déduit que je me moquais de son éducation religieuse. Mais ces déductions étaient sans fondement. Je m'amusais à cette époque à faire des caricatures d'hommes célèbres et j'ai trouvé que le personnage que j'avais créé pour cette histoire de Ric Hochet (l'Abbé Rémi) allait parfaitement avec Hergé, tout simplement et sans aucune arrière-pensée.*

SAPRISTI : A quel héros vous assimileriez-vous le plus ? Ric Hochet, Kid Ordinn ou Chick Bill et pourquoi ?

TIBET : *A tous, sans exception. A compter du moment où un auteur dessine un personnage, il s'identifie à lui par la force des choses. Mais je crois finalement que le personnage à qui je ressemble le plus serait peut-être Kid Ordinn.*

SAPRISTI : A en croire votre répertoire (+ de 40 albums Ric Hochet, + de 50 albums de Chick Bill, etc.), vous êtes né devant une table à dessins et vous y êtes resté « enchaîné ». En dehors du dessin, quelles sont vos autres distractions ?

TIBET : *Je n'aime pas le mot « enchaîné ». Je retire au contraire beaucoup de plaisir à dessiner et je trouve formidable de pouvoir faire un métier qui est en même temps un amusement et une passion. En dehors du dessin, je « pratique » la sieste, j'adore le cinéma et les réunions amicales que nous organisons entre gens du métier.*

SAPRISTI : Comment se résume pour vous une journée ou une semaine de « travail » ?

TIBET : *Cela varie énormément. Il y a eu une époque où je faisais une moyenne de 6 pages par semaine. Il est évident qu'avec l'âge, ce temps-là a passé. J'ai fait entretemps 2 infarctus ; j'ai été opéré du cœur et je travaille beaucoup plus au ralenti. Mon éditeur me demandait au début 2 histoires de Ric Hochet de 44 planches par an ; j'ai réussi aujourd'hui à ramener l'échéance à 1 histoire et demie. Bientôt, je n'en ferais plus qu'une et bien plus tard, je ferais comme Hergé, une histoire tous les 7 ans !!*

SAPRISTI : On vous a qualifié de dessinateur qui dessine plus vite que son ombre ? Quel plaisir ou quelle fierté en retirez-vous ?

TIBET : *Aucune fierté. J'aurais préféré qu'on me qualifie de dessinateur qui dessine mieux que les autres. Non, je pense que toute la génération issue de l'Ecole Hergé (Bob de Moor, Marc Sleen, Willy Vandersteen...) était aussi rapide que moi, sinon plus. Le prix d'une planche, à cette époque-là, était dérisoire. Pour gagner correctement sa vie, il fallait donc produire beaucoup.*

SAPRISTI : Vous avez fait appel à Mittéi, Denayer, De Smit pour réaliser les décors de Ric Hochet... Pourquoi ne pas les avoir dessinés vous-même ?

TIBET : *Tout simplement parce que cela m'embête royalement. J'ai une sainte horreur de dessiner les décors. C'était une des conditions impératives quand j'ai commencé la série Ric Hochet. Je me suis donc entendu avec Mittéi, Denayer, puis Desmit. J'esquisse les décors, les mets en place mais ce sont eux qui les achèvent. Je préfère sincèrement dessiner les personnages, les animaux, leur donner le mouvement et la vie. C'est nettement plus amusant que de dessiner des voitures ou une salle à manger.*

SAPRISTI : Depuis que vous êtes entré dans ce métier, vos dessins, les scénarii de Greg, de Duchâteau, sont tournés résolument vers un public enfant-adolescent ? Pourquoi ce créneau et pourquoi n'avoir pas tenté de vous tourner vers une B.D. adulte ?

TIBET : *On dessine en général ce qu'on ressent le mieux. Il se trouve que je semble voué à un créneau enfant-adolescent et que la B.D. adulte m'ennuye car elle se prend trop au sérieux. De toute façon quand je réalise des dessins pour un public enfant-adolescent, il y a toujours un petit clin d'œil aux adultes qui sont restés enfants. Au cinéma, je préfère Hitchcock à Bergman.*

SAPRISTI : Quelles sont vos relations avec A.P. Duchâteau dans la construction d'un scénario de Ric Hochet ?

TIBET : *Il y a une complicité formidable. La plupart des histoires de Ric Hochet ont été construites par Duchâteau mais il m'arrive parfois de lui suggérer une idée pour un scénario, ce qui s'est passé par exemple pour l'idée de départ de l'histoire « Le Double qui tue ». A partir de mon idée, il a construit le scénario que vous connaissez.*

SAPRISTI : Au cours des aventures de Ric Hochet, vous avez toujours préservé l'intimité de celui-ci envers Nadine. Vous laissez entrevoir les sentiments mais vous ne les dévoilez jamais au niveau graphique. Est-ce par pudeur ou par respect vis à vis de l'âge du lecteur ? Paradoxalement, la violence (meurtre, assassinat, terrorisme) a fait son apparition. Qu'en pensez-vous et comptez-vous un jour sauter les barrières de la moralité ?

TIBET : *Non, je ne crois pas. Je pense que les limites que nous nous sommes fixées proviennent au départ de l'influence d'Hergé. On raconte les aventures policières d'un jeune journaliste et non pas les aventures amoureuses de celui-ci. Ce serait un autre album, une autre histoire. Je ne vois pas l'intérêt de montrer Ric Hochet entrant dans une chambre et se « taper » Nadine. Cela ne ferait pas avancer le suspense d'un pouce. J'imagine mal Tintin, brusquement, faire des galipettes avec la Castafiore par exemple. Par contre les histoires de Ric Hochet ont évolué dans un sens où la violence, la mort... ont fait leur apparition. Je pense que Ric Hochet serait démodé, très mièvre par rapport à certaines séries qui sont plus au goût du jour. En ce qui concerne le « sexe », je n'aurais pas aimé que mon fils, quand il était plus jeune, ait honte d'être « le frère » de Ric Hochet.*

SAPRISTI : Les 10 premières aventures de Ric Hochet sont réalistes et rationnelles. Depuis, on s'aperçoit que les histoires se tournent nettement vers le fantastique (Les Spectres de la Nuit, La Nuit des Vampires, Les Signes de la Peur), vers la science-fiction (Alerte ! Extra-Terrestres). Pourquoi cette déviation et cette attirance pour ces domaines de l'irrationnel ?

TIBET : *Il n'y a jamais eu d'irrationnel dans Ric Hochet. Tous ces titres d'albums cités paraissent fantastiques. En fait, nous cherchons avant tout à surprendre, à intriguer le lecteur et essayons de l'entrainer dans une voie qui paraît totalement impossible pour finalement élucider le mystère en démontrant par le rationnel que tout cela était plausible et qu'il ne s'agissait que d'une pure machination criminelle. En vérité, c'est du faux fantastique où l'on embarque le lecteur dans des situations invraisemblables, le but étant bien entendu, de le passionner jusqu'à la fin de l'aventure.*

SAPRISTI : Ric Hochet à la T.V. On a entendu parler à une époque. La série a-t-elle été diffusée ? Y a-t-il une diffusion prévue en France ? Qui incarnaient les personnages principaux ?

TIBET : *Il existe un film-pilote d'une 1 / 2 heure dont l'histoire a été tirée du premier album de Ric Hochet : Signé Caméléon. Duchâteau et moi-même en*

RIC HOCHET
vu par FRANQUIN.

TIBET et A.P. DUCHATEAU

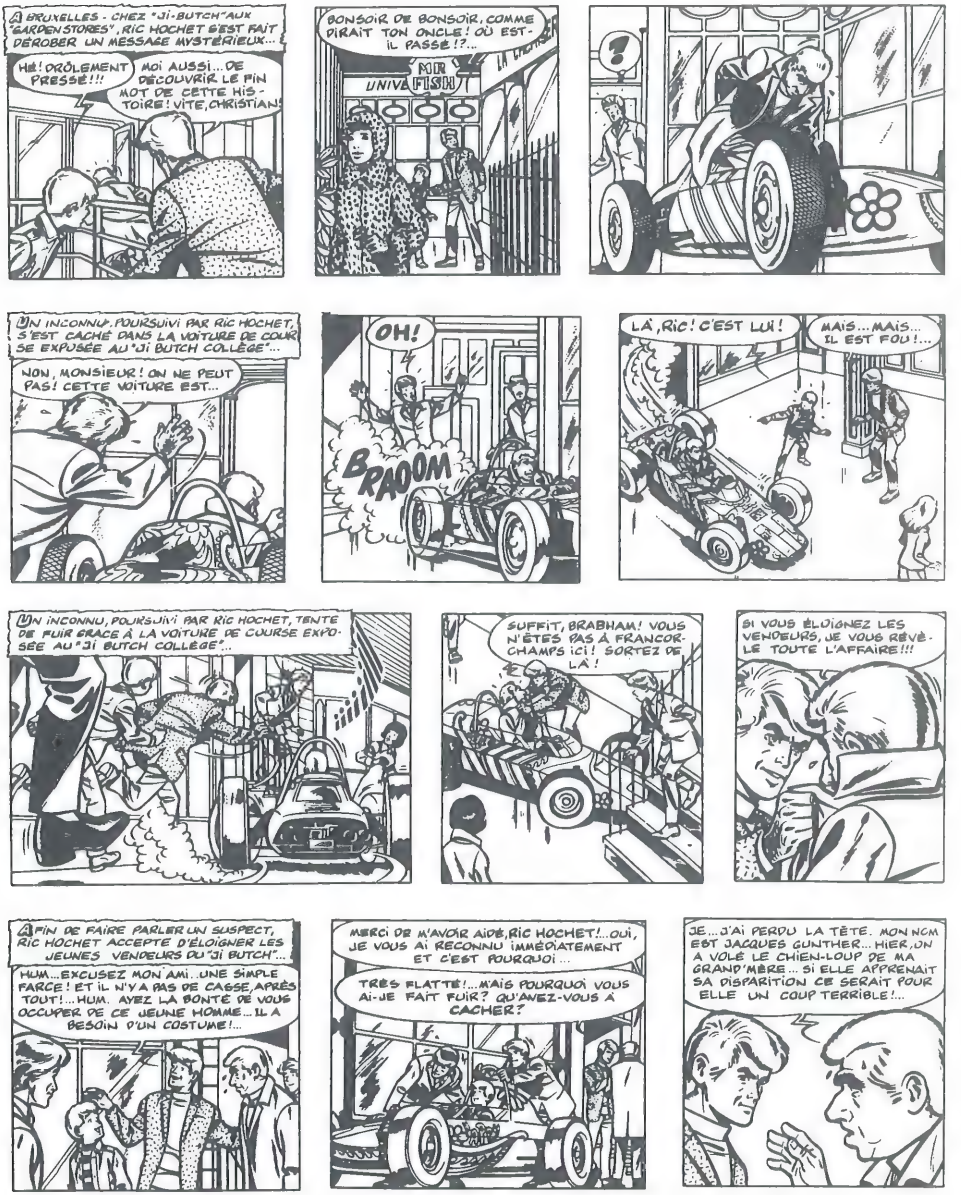
INTRIGUE AU « JI BUTCH »

par TIBET

POUR LES BESOINS D'UN REPORTAGE, RIC HOCHET ÉTAIT CE JOUR-LÀ À BRUXELLES, EN COMPAGNIE DE CHRISTIAN, LE JEUNE FRÈRE DE NADINE...
C'EST DRÔLEMENT CHOUETTE LE "GARDEN STORES LOUISE".. ON SE CROIRAIT À LONDRES..
CE BLAZER, LÀ.. IL A L'AIR FAIT POUR TOI... VIENS!
RIC! REGARDE CE BONHOMME!!! IL GLISSE UN PAPIER DANS..
TIENS! TIENS!...
AU "GARDEN STORES LOUISE", RIC EST INTRIGUÉ PAR L'ATTITUDE SUSPECTE D'UN INCONNU...
CURIEUX!... MAINTENANT QUE LE FACTEUR EST PASSÉ, SI ON ALLAIT RELEVER LA BOÎTE AUX LETTRES?..
?
MON BON MAÎTRE, APPORTEZ LA RANÇON CE SOIR. SEUL... LA PREMIÈRE PARTIE DE L'ADRESSE EST: GARDEN: WATERLOO 2ème VESTON "JI BUTCH COLLÈGE" RUE DE L'ECUYER. JE VOUS LÈCHE LA MAIN. VOTRE DÉVOUÉ MÉDOR

AU "JI BUTCH COLLÈGE", RIC HOCHET A TROUVÉ UN MESSAGE SECRET QU'UN INCONNU A CACHÉ DANS UN VESTON...
BIZARRE, CE MESSAGE!
EN EFFET!.. REMETTONS LE LÀ OÙ NOUS L'AVONS TROUVÉ ET...
TROP TARD! QUELQU'UN VIENT!
?

EN FAISANT DES ACHATS AU "JI BUTCH COLLÈGE", RIC HOCHET A INTERCEPTÉ UN BILLET ÉNIGMATIQUE QUI NE LUI ÉTAIT PAS DESTINÉ...
PARDON!... VOUS ATTENDEZ PEUT-ÊTRE DES NOUVELLES DE MÉDOR?!
?
MAIS... VOUS... VOUS N'ÊTES PAS L'INCONNU DU TÉLÉPHONE?...
MOI, NON!... J'AI SIMPLEMENT TROUVÉ CE PLI POCHE RESTANTE!...
TCHOP!


A BRUXELLES - CHEZ "JI-BUTCH" AUX "GARDENSTORES", RIC HOCHET S'EST FAIT DÉROBER UN MESSAGE MYSTÉRIEUX...
HE! DRÔLEMENT PRESSÉ!!!
MOI AUSSI... DE DÉCOUVRIR LE FIN MOT DE CETTE HISTOIRE! VITE, CHRISTIAN!
BONSOIR DE BONSOIR, COMME DIRAIT TON ONCLE! OÙ EST-IL PASSÉ!?...
MR UNIVAFISH
UN INCONNU, POURSUIVI PAR RIC HOCHET, S'EST CACHÉ DANS LA VOITURE DE COURSE EXPOSÉE AU "JI BUTCH COLLÈGE"...
NON, MONSIEUR! ON NE PEUT PAS! CETTE VOITURE EST...
OH!
BRAOOM
LÀ, RIC! C'EST LUI!
MAIS... MAIS... IL EST FOU!...
UN INCONNU, POURSUIVI PAR RIC HOCHET, TENTE DE FUIR GRACE À LA VOITURE DE COURSE EXPOSÉE AU "JI BUTCH COLLÈGE"...
SUFFIT, BRABHAM! VOUS N'ÊTES PAS À FRANCORCHAMPS ICI! SORTEZ DE LÀ!
SI VOUS ÉLOIGNEZ LES VENDEURS, JE VOUS RÉVÈLE TOUTE L'AFFAIRE!!!
AFIN DE FAIRE PARLER UN SUSPECT, RIC HOCHET ACCEPTE D'ÉLOIGNER LES JEUNES VENDEURS DU "JI BUTCH"...
HUM... EXCUSEZ MON AMI... UNE SIMPLE FARCE! ET IL N'Y A PAS DE CASSE, APRÈS TOUT!... HUM. AYEZ LA BONTÉ DE VOUS OCCUPER DE CE JEUNE HOMME... IL A BESOIN D'UN COSTUME!...
MERCI DE M'AVOIR AIDÉ, RIC HOCHET!... OUI, JE VOUS AI RECONNU IMMÉDIATEMENT ET C'EST POURQUOI...
TRÈS FLATTÉ!... MAIS POURQUOI VOUS AI-JE FAIT FUIR? QU'AVEZ-VOUS À CACHER?
JE... J'AI PERDU LA TÊTE. MON NOM EST JACQUES GUNTHER... HIER, ON A VOLÉ LE CHIEN-LOUP DE MA GRAND'MÈRE... SI ELLE APPRENAIT SA DISPARITION CE SERAIT POUR ELLE UN COUP TERRIBLE!...

RIC HOCHET

UN INCONNU, RENCONTRÉ AU "GARDEN STORES LOUISE" EXPLIQUE À RIC HOCHET LE RAPT DU CHIEN-LOUP DE SA GRAND'MÈRE...
...LE VOLEUR RENDRA MÉDOR EN ÉCHANGE DE 50.000 F.B.! JE VEUX TROUVER L'ADRESSE DU RENDEZ-VOUS DANS LA POCHE DU PREMIER VESTON...
ET VOUS N'AVEZ PAS AVERTI LA POLICE DE CRAINTE DE NUIRE AU CHIEN, ÉVIDEMMENT!

BON! MAIS MOI, JE PEUX VOUS AIDER OFFICIEUSEMENT?..
HEU... EH BIEN... MERCI BEAUCOUP! C'EST TRÈS CHIC!... MAIS LE TEMPS PRESSE! MÉDOR EST EN DANGER!...

ET LA DEUXIÈME PARTIE DU MESSAGE SE TROUVE AU "JI BUTCH COLLÈGE", RUE DE L'ECUYER!...
OUI NOUS AVONS AFFAIRE À DES GARS COMPLIQUÉS ...OU PRUDENTS! TANT PIS! EN ROUTE! MA VOITURE EST AU "PRIVATE CAR PARK"!...

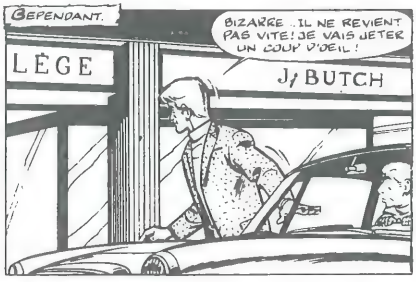
SUR LA PISTE DE BANDITS QUI ONT ENLEVÉ UN CHIEN-LOUP, RIC HOCHET FONCE AU "JI BUTCH COLLÈGE" DE LA RUE DE L'ECUYER...
J. BUTCH
C'EST ICI!

LAISSE-MOI Y ALLER, RIC! JE ME DÉBROUILLERAI POUR DÉNICHER L'AUTRE MORCEAU DU PUZZLE!...
O.K.! CHRISTIAN!...

TRÈS FIER DE JOUER LES DÉTECTIVES, CHRISTIAN SE GLISSE VERS LES VESTONS ET LÀ...

LE DEUXIÈME VESTON! ESPÉRONS QUE... OUI!... JE SENS QUELQUE CHOSE...

NE BOUGE PAS, PETIT! J'AI UN REVOLVER! AVANCE BIEN GENTIMENT! ON VA SORTIR ENSEMBLE PAR UNE AUTRE ISSUE!...
OH!...


PENDANT...
BIZARRE... IL NE REVIENT PAS VITE! JE VAIS JETER UN COUP D'ŒIL!
LÈGE
J. BUTCH

À LA RECHERCHE D'UN MESSAGE CACHÉ AU "JI BUTCH" DE LA RUE DE L'ECUYER, LE PETIT CHRISTIAN S'EST FAIT ENLEVER...
AUCUNE TRACE DE CHRISTIAN... LE MESSAGE... VOYONS SI... ?

STORES: NOIRS. POUR LA FIN, 5ème VESTON "BUTCH JUNIOR" GAND
LE GOSSE EST ENTRE NOS MAINS! À BIENTÔT!

BON SANG! CHRISTIAN! JAMAIS JE N'AURAIS DÛ LES BANDITS!...

ALORS? OÙ EST-IL?
ILS L'ONT ENLEVÉ! CAP SUR GAND!... ÇA DEVIENT UN COMPTE PERSONNEL ENTRE EUX ET MOI, GUNTHER!...

ATTENDEZ-MOI ICI, GUNTHER!
DÉSOLÉ DE VOUS AVOIR ENTRAÎNÉ DANS CETTE AFFAIRE, RIC!...
BUTCH TAILORS
BUTCH JUNIOR
HUM! POURVU QUE LE MESSAGE SOIT COMPLET, MAINTENANT!... IL Y A ENCORE DES "BUTCH" AU JOUTE, LIÉGE ET ANVERS!.. AH!
MAIS LA TROISIÈME PARTIE DU PUZZLE EST AUSSI LA DERNIÈRE!
BON! SI JE COMPRENDS BIEN, IL S'AGIT DE TROUVER LA VILLA LOUISE, AVEC UN JARDIN ET DES STORES NOIRS, AVENUE DES SORBIERS, À WATERLOO!...
LOUISE: VILLA AVENUE DES SORBIERS - 19 H. APPORTEZ CARTE "JI BUTCH" COMME MOT DE PASSE
JI BUTCH
AU "BUTCH JUNIOR" DE GAND, RIC HOCHET A TROUVÉ UN MESSAGE QUI LE MET SUR LA PISTE DU PETIT CHRISTIAN DISPARU..
JE TIENS LA SOLUTION, GUNTHER! DIRECTION: WATERLOO! ON Y A RENDEZ-VOUS À 7 HEURES. ET ÇA VA CHAUFFER!...
C'EST LUI! DÉMARRE!..
HA! HA! ON A BIEN FAIT D'ENLEVER LE GOSSE! ÇA NOUS FAIT UN OTAGE DE PLUS, FRÉDO!
ÇA APPRENDRA À GUNTHER À ÊTRE RÉGULIER!
PAAM!
ENTRE CHIEN ET LOUP À WATERLOO..
HUM! C'EST BIEN ICI!... PENDANT QUE VOUS SONNEREZ, GUNTHER, JE ME GLISSERAI PAR LE JARDIN!...
L'ENQUÊTE MENÉE PAR RIC HOCHET, L'A CONDUIT DU "BUTCH JUNIOR" DE GAND À UNE VILLA SITUÉE À WATERLOO...
HUM! NOUS TOUCHONS AU "BUTCH"! PARDON, AU BUT, COMME DIRAIT LE COMMISSAIRE BOURDON!...
AVANCE, MON GRAND! MONTRE PATTE BLANCHE!
RIC HOCHET, SUR LA PISTE DU PETIT CHRISTIAN, KIDNAPPÉ AU "JI BUTCH", TOMBE NEZ À NEZ AVEC UN DES RAVISSEURS...
AVEC PLAISIR, MON PETIT! VOILÀ LE MOT DE PASSE!
ET J'EN AI UN AUTRE À TA DISPOSITION!...
PAF!
JI BUTCH

RIC HOCHET

RIC A RETROUVÉ LE REPAIRE DES BANDITS QUI ONT ENLEVÉ LE PETIT CHRISTIAN AU "JI BUTCH COLLÈGE".
...UN PEU LARGE, CE VESTON! TU DEVRAIS T'HABILLER CHEZ "BUTCH"! ALLONS! PASSE DEVANT! FAIS-MOI LES HONNEURS DE LA MAISON!...
...ALLONS! PASSEZ-MOI LE FRIC, GUNTHER!...
VOUS POURREZ RÉCUPÉRER VOTRE SI PRÉCIEUX TOUTOU!...ET LE GOSSE EN PRIME!...
A LA RECHERCHE DU PETIT CHRISTIAN, RIC RETROUVE L'HOMME RENCONTRÉ AU "JI BUTCH COLLÈGE" AUX PRISES AVEC DES BANDITS...
EN AVANT! ANNONCE-MOI À TON PATRON, LARGIN! ET N'OUBLIE PAS MA CARTE!
RIC A RETROUVÉ LE PETIT CHRISTIAN QUI AVAIT ÉTÉ KIDNAPPÉ AU "JI-BUTCH"
OH! RIC! J'ÉTAIS SÛR QUE...
MERCI, RIC HOCHET! QU'EST-CE QUE J'AURAIS FAIT SANS VOUS?! HAUT LES MAINS!
SURPRIS, N'EST-CE PAS?
À PEINE! JE M'ATTENDAIS À ME RETROUVER ENTRE CHIEN...ET LOUP, MON CHER GUNTHER! JE N'AI PAS CRU UN SEUL MOT DE VOTRE TOUCHANTE HISTOIRE CHEZ "BUTCH"!
LE JEUNE HOMME RENCONTRÉ AU "JI BUTCH" EST UN BANDIT. AU COURS D'UNE BAGARRE IL A RÉUSSI À S'EMPARER D'UN REVOLVER...
TANT PIS! VOUS AVEZ EU TORT DE VOUS MÊLER D'UNE AFFAIRE PRIVÉE! J'AI ÉTÉ OBLIGÉ D'INVENTER UN CONTE DE FÉES POUR ENDORMIR VOS SOUPÇONS!
PARDI! VOUS AVEZ ÉTÉ VICTIME D'UN CHANTAGE, MAIS PAS DE CELUI QUE VOUS M'AVEZ RACONTÉ!
EXACT! ET JE VAIS VOUS ÉLIMINER TOUS!...ON SUPPOSERA QUE VOUS VOUS ÊTES ENTRETUÉS!...
DÉSOLÉ DE TROUER VOTRE BEAU VESTON, RIC HOCHET!
BAH! VOUS M'EN OFFRIREZ UN AUTRE CHEZ "BUTCH", GUNTHER!

AU MOMENT OU GUNTHER VA APPUYER SUR LA DETENTE, RIC, POUR DETOURNER SON ATTENTION, LUI MONTRE LA CARTE DU "JI BUTCH COLLEGE"..
N'OUBLIEZ PAS DE FAIRE DISPARAITRE CET INDICE D'ABORD...
SOYEZ TRANQUILLE!
A TOI, CHRISTIAN!
OW!
BRAVO!... MAINTENANT OCCUPONS-NOUS DE CE GENTIL CHIEN-CHIEN PERDU!
RIC A RETROUVE LE CHIEN DONT IL ETAIT QUESTION DANS UN MESSAGE CACHE AU "JI BUTCH COLLEGE"...
POURQUOI TENEZ-VOUS TANT A CE BRAVE MEDOR, GUNTHER? A CE SI PRECIEUX TOUTOU, COMME L'A DIT NOTRE AMI FREDO?...
DEVINEZ PUISQUE VOUS ETES SI MALIN!...
OH, MAIS C'EST QU'IL A UN BEAU COLLIER, LE MATIN! L'ELEGANCE DE "BUTCH", LUI AUSSI! DETACHEZ-LE!
VOUS, JE VOUS GARDE UN CHIEN DE MA CHIENNE!
TRES DROLE!
RIC HOCHET A COMPRIS QUE L'INCONNU RENCONTRE AU "JI-BUTCH COLLEGE" LUI AVAIT MENTI AU SUJET DU CHIEN KIDNAPPE...
TRES BIEN! LANCEZ-MOI LE COLLIER, GUNTHER!
VOLONTIERS!
RATE! PLUS UN PAS, GUNTHER, OU JE NE VOUS RATERAI PAS, MOI!
RIC HOCHET ET LE PETIT CHRISTIAN EN VISITE AU "JI-BUTCH COLLEGE" ONT RELEVE LA PISTE DE TROIS DANGEREUX BANDITS...
EXAMINE-LE ATTENTIVEMENT, CHRISTIAN!... J'AI LE NEZ CREUX ET QUELQUE CHOSE ME DIT QUE CE COLLIER L'EST AUSSI!...
RUDEMENT LOURD, POURTANT!...
MAIS...?...ON DIRAIT QUE... OUI! UN DECLIC, ICI!!!
CA ALORS! UN COLLIER DANS LE COLLIER!
VOILA POURQUOI MEDOR VOUS EST SI CHER, MON CHER GUNTHER!...

RIC HOCHET

LE HASARD A MIS EN PRÉSENCE AU "JI-BUTCH COLLÈGE", RIC HOCHET AVEC DES ESCROCS...
C'EST BON, LA PARTIE EST PERDUE... AUTANT TOUT AVOUER! GUNTHER APPARTIENT À UNE BANDE DE VOLEURS DE BIJOUX OPÉRANT EN FRANCE!...
BON DÉBUT FRÉDO! ET APRÈS...?

ILS UTILISENT CE CHIENLOUP POUR FRANCHIR LA FRONTIÈRE AVEC LES JOYAUX CACHÉS... J'AI EU VENT DE LA COMBINE ET AVEC UN COMPLICE...
VOUS AVEZ KIDNAPPÉ LE CHIEN ET FAIT CHANTER GUNTHER!...

VOILÀ!.. MAIS JE ME MÉFIAIS... C'EST POURQUOI J'AI PRIS TOUTES CES PRÉCAUTIONS EN VOUS ENVOYANT AUX SUCCURSALES "JI-BUTCH"!...
À DÉFAUT DE COLLIER, ON VA VOUS PASSER LES BRACELETS!... ALERTE LA POLICE, CHRISTIAN!...

L'ENQUÊTE DE RIC HOCHET SE TERMINE, COMME IL SE DOIT OÙ ELLE A COMMENCÉ... AU "JI-BUTCH COLLÈGE" DU GARDEN STORES LOUISE, À BRUXELLES...
RUDEMENT CHOUETTE, RIC, CETTE PRIME POUR L'ARRESTATION DES VOLEURS DE BIJOUX!
OUI... ÇA VA NOUS PERMETTRE DE RENOUVELER NOTRE GARDE-ROBE!...
JI BUTCH

FIN

ALBUMS RIC HOCHET DÉJA PARUS

1. TRAQUENARD AU HAVRE
2. MYSTÈRE A PORQUEROLLES
3. DÉFI A RIC HOCHET
4. L'OMBRE DU CAMÉLÉON
5. PIÈCE POUR RIC HOCHET
6. RAPT SUR LE FRANCE
7. SUSPENSE A LA TÉLÉVISION
8. FACE AU SERPENT
9. ALIAS RIC HOCHET
10. LES 5 REVENANTS
11. LES SPECTRES DE LA NUIT
12. LES COMPAGNONS DU DIABLE
13. CAUCHEMAR POUR RIC HOCHET
14. RIC HOCHET CONTRE LE BOURREAU
15. LE MONSTRE DE NOIREVILLE
16. REQUIEM POUR UNE IDOLE
17. ÉPITAPHE POUR RIC HOCHET
18. ENQUÊTE DANS LE PASSÉ
19. LES SIGNES DE LA PEUR
20. L'HOMME QUI PORTAIT MALHEUR
21. ALERTE ! EXTRA-TERRESTRES !
22. LE TRIO MALÉFIQUE
23. LA LIGNE DE MORT
24. LA PISTE ROUGE
25. COUPS DE GRIFFES CHEZ BOUGLIONE
26. L'ENNEMI A TRAVERS LES SIÈCLES
27. L'ÉPÉE SUR LA GORGE
28. HALLALI POUR RIC HOCHET
29. OPÉRATION 100 MILLIARDS
30. LE FANTOME DE L'ALCHIMISTE
31. KO EN 9 ROUNDS (Spécial de 80 pages)
32. TRIBUNAL NOIR
33. LE SCANDALE RIC HOCHET
34. LA NUIT DES VAMPIRES
35. LA MORT NOIRE
36. LA FLÈCHE DE SANG
37. LE MALÉFICE VAUDOU
38. FACE AU CRIME
39. LE DISPARU DE L'ENFER
40. LE DOUBLE QUI TUE
41. LA MAISON DE LA VENGEANCE
42. LA LISTE MORTELLE

oncoctant une nouvelle histoire.

avons fait l'adaptation. On a assisté et même participé au tournage. Malheureusement le projet s'est arrêté là, Raymond Leblanc, le producteur, n'ayant pu trouver les appuis et les coproductions qu'il escomptait. Néanmoins, ce film a été projeté à la télévision belge et même dans des salles de cinéma en avant-première du dessin animé d'Uderzo et Goscinny : Astérix et Cléopâtre – Daniel Vigo incarnait Ric Hochet, Jacques Lippe Bourdon, Alain Ricard jouait Ledru. Ce qui était amusant, c'est que tous ces comédiens ressemblaient « physiquement » à mes personnages. On a même été cherché une « armoire hollandaise (2,20 m) pour incarner le personnage de Jo le Colosse ; il s'agissait du champion du monde de karaté : Anton Geezink.

SAPRISTI : Quels sont les titres et les thèmes retenus pour les prochaines histoires du Ric Hochet ?

TIBET : *La prochaine histoire de Ric Hochet sera intitulée : « Ric Hochet contre Sherlock », encore une nouvelle aventure fantastique où il sera question de spirits, de tables qui tournent, où Ric Hochet sera confronté avec les esprits de Sherlock Holmes et du professeur Moriarti. Une nouvelle histoire policière à suspense !*

SAPRISTI : Passons à Chich Bill... La série s'est essoufflée depuis une dizaine d'années. Après les Kidordinneries... Les Dogbulleries. Comment recrutez-vous les scénaristes « passagers », tel G. Méano, notre ami commun et comptez-vous un jour reprendre une histoire de Chick Bill en 44 pages ?

TIBET : *Je reprendrais une histoire de Chick Bill en 44 pages dès que mon éditeur sera à court des rééditions actuelles des anciennes histoires de ce héros. Quant aux divers scénaristes passagers tels Gérard Méano, il faut que leur scénario « colle » vraiment à la peau des personnages qui ont déjà une existence derrière eux. Pour en revenir aux Kidordinneries ou aux Dogbulleries, je m'amuse beaucoup à réaliser ce genre d'histoires. Ce sont des histoires courtes (7 à 14 planches) qui sont en général beaucoup plus morales que les histoires longues. C'est une sorte de petit théâtre, avec de petits sketches que j'anime avec plaisir.*

SAPRISTI : Quand on fait une étude poussée de vos personnages, on remarque qu'il y a toujours un rapport de force entre eux. D'un côté Dog Bull comme Bourdon représentent la loi, l'autorité, et de l'autre Chick Bill comme Ric Hochet, la finesse, l'audace et la spiritualité. Quelques explications à ce sujet...

TIBET : *A mon point de vue, pour mener une histoire de bout en bout, il faut un héros auquel il faut adjoindre quelques partenaires aux caractères différents et dont la « drôlerie » est facile à exploiter. Prenons n'importe quel film, Tarzan, par exemple, heureusement qu'il y avait Sheeta la guenon pour apporter quelques moments de détente. Sheeta, c'est Bourdon dans Ric Hochet ou Kid Ordinn dans Chick Bill.*

SAPRISTI : On dénote un certain manichéisme dans vos bandes, pourquoi ?

TIBET : *La vie elle-même est ainsi faite : le bon et les méchants, le bien et le mal. Quand un homme est bon, gentil et honnête, c'est marqué sur son visage... quoique dans les aventures de Ric Hochet, le manichéisme est traduit à l'envers puisqu'il y a de grandes chances pour que celui qui a une tête de brave type honnête soit en définitive le coupable. Dans les histoires de Chick Bill qui sont plus des études de caractères, il n'y a pas de raison que le bandit n'ait pas une « sale gueule ». Un salaud a toujours une tête de salaud... ou alors c'est un salaud « faux-cul »... Les pires.*

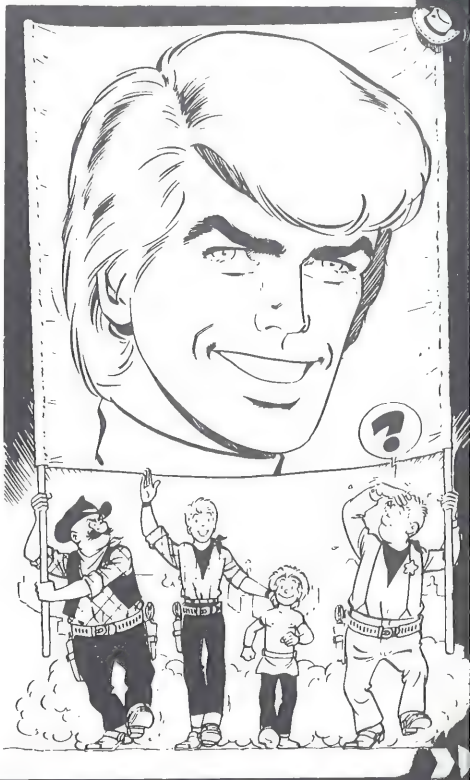
SAPRISTI : Si, pour une raison quelconque vous décidiez d'arrêter l'une ou l'autre série, est-ce que vous passeriez le « flambeau » à un autre dessinateur ? Y a-t-il une école TIBET ?

TIBET : *(rires) – Non, il n'y a pas d'« école TIBET ». Cela ne me dérangerait pas du tout que mes séries soient reprises après mon départ définitif. Si cette situation se présentait de mon vivant, je serais là pour superviser, conseiller. Je trouve un peu dommage qu'Hergé ait décidé que Tintin mourrait avec lui. C'est terriblement frustrant pour les lecteurs et pour les collaborateurs proches d'Hergé qui ont travaillé pendant plus de 30 ans à ses côtés. Pour ma part, il faudrait trouver – mais je ne cherche pas – un dessinateur qui s'applique à dessiner du TIBET. Pauvre type ! Il faudrait mieux qu'il fasse autre chose ! (rires).*

SAPRISTI : Quels ont été vos principaux travaux publicitaires et que retirez-vous de ce genre de travail ?

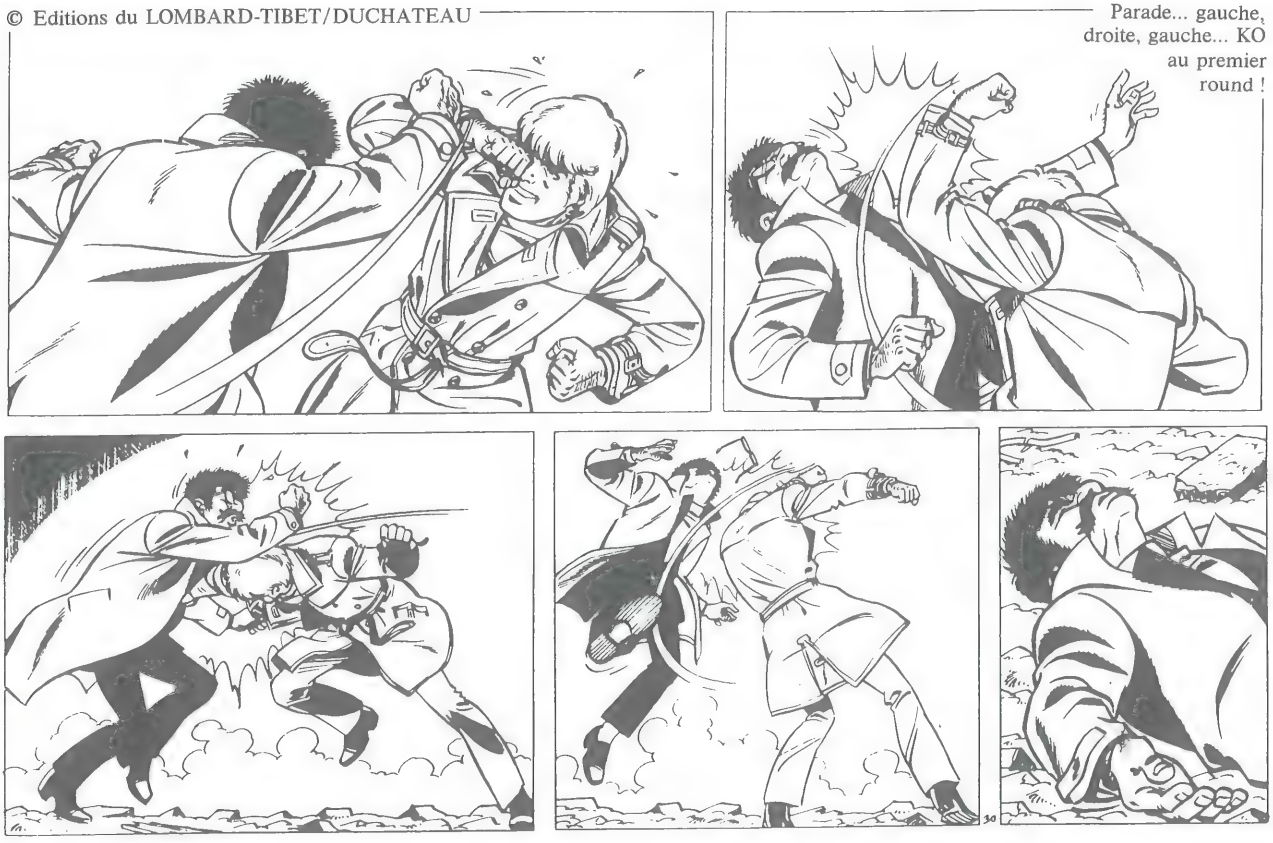
TIBET : *Aucun plaisir, sinon l'argent. Je trouve cela ennuyeux et je m'arrange le plus souvent pour expliquer que je n'ai pas le temps ou que je suis vraiment trop cher.*

SAPRISTI : Les critiques de vos albums ne sont pas toujours très favorables et pourtant les ventes de vos albums



© Editions du Lombard/Tibet

© Editions du LOMBARD-TIBET/DUCHATEAU



démontrent le contraire. Que pensez-vous de cette contradiction ?

TIBET : *J'aime mieux ça que l'inverse. Les critiques sont généralement faites par des spécialistes des B.D. et pour moi, un spécialiste est une personne qui ne connaît rien en général. La meilleure critique est l'ensemble du lectorat et se traduit par des ventes positives ou négatives. Une critique d'album reflète l'avis, le goût d'une seule personne. Imaginons qu'un critique descende en flèche le dernier album d'Astérix. Croyez-vous sincèrement que les ventes de cet album fléchiront brutalement ? Je ne pense pas. Il y a quand même la renommée du dessinateur. C'est pourquoi, quand un article est négatif sur Ric Hochet, je me dis finalement qu'il y a autre chose à faire que de s'attarder sur ce genre de choses. D'ailleurs, de plus en plus, les critiques sont meilleures et cela répond à mes détracteurs.*

SAPRISTI : Quel est le tirage moyen d'un album de Ric Hochet et d'un album de Chick Bill et êtes-vous au courant des ventes réalisées pour chaque album ?

TIBET : *Je suis cela de très près, quoique je ne sois pas au courant des tirages. Les Editions du Lombard étudient très soigneusement le marché de façon à ce qu'il n'y ait pas d'invendus. Si l'album dépasse les espérances, celui-ci est réédité dans la foulée. En ce qui concerne les ventes, Ric Hochet dépasse les 100.000 exemplaires par titre et Chick Bill frôle les 70.000. Je ne suis pas un « vendeur » d'albums comme le sont Franquin, Morris ou Uderzo, mais je ne me plains pas.*

SAPRISTI : Ric Hochet est-il international ? Quel pays en particulier en est le plus friand ?

TIBET : *Curieusement et compte tenu de la population, c'est en Hollande que Ric Hochet marche le mieux. Viennent ensuite la France et la Belgique.*

SAPRISTI : Les lecteurs se souviennent des énigmes de Ric Hochet. Y-a-t-il un projet de les rassembler en albums ?

TIBET : *C'est une question qu'il faudrait poser à l'éditeur. Les énigmes marchaient bien quand ça paraissait chaque semaine dans le journal Tintin, avec la solution la semaine suivante. De là à dire qu'une fois réunies an album, cela marcherait aussi fort... ?*

SAPRISTI : Les ventes des illustrés tels que Tintin ou Spirou baissent de semaine en semaine. Pensez-vous qu'ils soient définitivement condamnés et quelle serait, selon vous, la meilleure politique éditoriale pour relancer les supports enfants ?

TIBET : *Je pense qu'il y a une crise du journal, de l'édition comme il y a une crise du livre en général, une crise du cinéma. Il y aurait peut-être une solution : faire en sorte que les journaux, supportés par la publicité, soient totalement gratuits et les distribuer là ou il y a des enfants (écoles, maison des jeunes, boy-scouts...). C'est peut-être la formule d'avenir. Il y a 30 ans, peu d'albums d'auteurs de B.D. étaient édités par rapport à aujourd'hui où l'on édite à tout vent. Il n'y avait que le support journal, les histoires de 2 pages à suivre chaque semaine. Pour un dessinateur qui débutait, il n'y avait pas d'autre solution pour se faire éditer. Aujourd'hui, certains sont édités directement en albums, sans prépublication. C'est une évolution et je ne pense pas qu'on puisse faire machine arrière.*

SAPRISTI : Qu'en est-il du projet d'un nouveau support B.D. (on parle de Cubitus) édité par les Editions du Lombard ? (Tintin étant repris par les Editions Casterman). Quelle revue choisiriez-vous ou quelle voie vous obligerait-on à choisir ?

TIBET : *Il y a beaucoup de bruits qui courent, parfois sans fondement et tout le monde s'affole. Pour ma part, au cas où Tintin changerait de nom, j'ai signé*

un contrat avec les Editions du Lombard et ce contrat restera toujours valable quand bien même le titre changerait. De toute façon comme l'a souligné Guy Leblanc à Angoulême : « le fermier qui vend sa ferme n'informe pas le bétail » – ce qui n'est pas très gentil pour les dessinateurs –, on ne me demandera pas mon avis.

REIMS ?
7ème FESTIVAL
DU ROMAN
ET DU FILM
POLICIERS
ORGANISÉ PAR LA MAISON DE LA CULTURE ANDRÉ MALRAUX, SIS ET LA VILLE DE REIMS, DU 21 AU 27 OCTOBRE 1985

Affiche du 7e Festival de Reims 1985.

Je suis ouvert à toutes formes d'humour, qu'elles soient noires ou à la limite choquantes. Du moment que quelque chose me surprend dans le sens comique, je reste bon public. J'adore les blagues.

SAPRISTI : Justement. Vous êtes d'origine marseillaise et vivez en Belgique. Pourriez-vous nous raconter une histoire belge, une fois ?

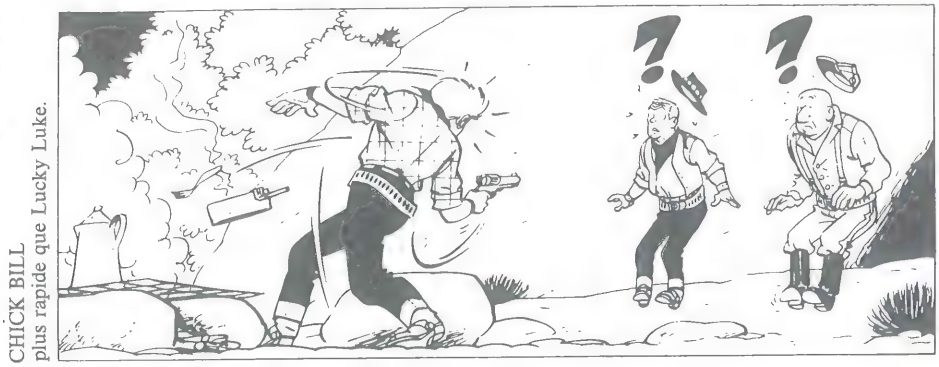
TIBET : *Non, je trouve que les histoires que l'on raconte sur les belges en France sont d'une bêtise à faire peur. C'est du même genre que les histoires racontées par les Wallons sur les Flamands et inversement ou bien encore les histoires insipides racontées sur les juifs. Tout cela est très con dans la mesure où des cons finissent par croire ques les Belges sont bêtes, les Juifs radins ou que tous les Allemands étaient des S.S. !...*

SAPRISTI : Pourriez-vous nous raconter une anecdote concernant votre carrière de dessinateur ?

TIBET : *Je me souviens qu'on nous avait demandé, à Franquin et à moi, de réaliser une affiche pour un mini festival B.D. à Bruxelles. Nous avions dessiné nos personnages en train de faire du surf. Gaston était debout sur la planche et Kid Ordinn couché à ses pieds, en maillots de bain tous les deux. Kid avait les jambes croisées. Le dessin terminé a été imprimé et c'est alors que je me suis aperçu que j'avais mis les gros orteils de Kid à l'envers. Drôle de gaffe ! Même Franquin ne l'avait pas remarqué !*

SAPRISTI : Le mot de la fin... ?

TIBET : *Le mot de la fin ??? c'est le mot « fin » en général. (rires). Non, en conclusion, je dirais que le métier de dessinateur B.D. est le métier le plus passionnant du monde. De plus, il n'y a pas de concurrence entre auteurs. C'est un métier très amusant où on a la chance de rencontrer des gens sympathiques. J'ai eu le bonheur de côtoyer très jeune de grands dessinateurs tels Hergé, Franquin, Uderzo, Goscinny, Morris, Tillieux, Gillain, qui sont devenus plus tard mes amis. On se rencontre souvent entre dessinateurs sans pour autant parler B.D. On parle surtout des éditeurs ; Ha, les éditeurs !!! Quel beau sujet de rigolade ! Quelle chance d'être entouré d'amis qui ont tant de talent : Hermann, Dupa, De Groot, Tunk, Rosinski, Van Hamme, Denayer, etc. et si j'oublie Dany, il me tue ! Enfin, on se marre bien ! En définitive, je m'amuse tout le temps et j'espère que cela va durer encore longtemps.*



CHICK BILL plus rapide que Lucky Luke.

SAPRISTI : Il était question également que le Lombard sorte un mensuel pour adultes, qu'en est-il de ce projet ?

TIBET : *C'était un projet, effectivement qui tenait à cœur à Guy Leblanc, notre directeur. Mais la crise actuelle de la B.D. adulte a dû freiner cette ambition si bien que ce projet est actuellement au point mort.*

SAPRISTI : Quelle est, selon vous, la définition du mot « Humour » ?

TIBET : *Pour moi, l'Humour est ce qui fait rire avec finesse, esprit et bon goût.*

UN...UN CRIME ? IL A ÉTÉ TUÉ COMME ANNONCÉ PAR...
NON ! CE NE PEUT-ÊTRE QU'UN SUICIDE !...
VENEZ, IL FAUT QUE VOUS M'AIDIEZ À SORTIR LE CORPS !...
BON SANG ! ON PEUT-ÊTRE SPIRITE ET LOURD !!!
CE N'EST PAS UN SUICIDE, RIC !
EN EFFET !
ON SE SUICIDE RAREMENT AVEC UN POIGNARD ENFONCÉ DANS LA NUQUE !...LE CRIME EST SIGNÉ ! C'EST MORIARTY !...

« Ric HOCHET contre SHERLOCK » : (inédit).

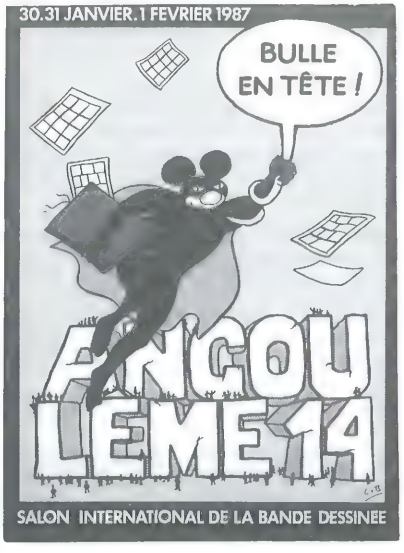
FIN

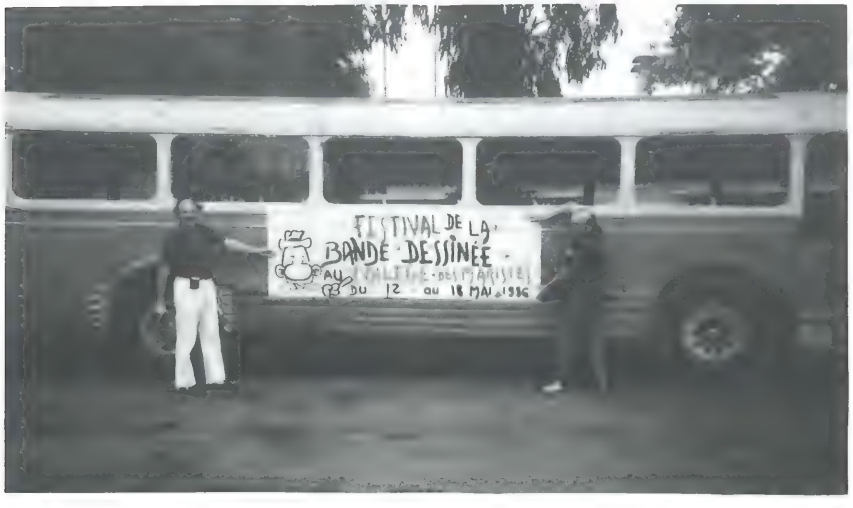
Propos recueillis le 15 mai 1986 à Saint-Raphaël par Gérard MEANO.

Nous remercions les Editions du Lombard pour la reproduction des illustrations et des photos

DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT

présentées par Alain LEDOUX, Jean-Paul PECREAUX et PHIL





3-4-5 OCTOBRE 86

Carrefour National des Fanzines B.D.

LE HAVRE

● *La diffusion, problème crucial du fanzine, peut-elle être enfin résolue ? C'est ce que nous saurons tous en participant au 1er Carrefour International des Fanzines B.D. qui se tiendra au Havre les 3, 4 et 5 octobre prochains. L'hébergement, les frais de transport sont pris en charge par la ville : une excellente raison pour venir nombreux ! Contacts : CLEC du Mont Gaillard, Charlie Chaplin, 70, avenue du Mont Gaillard - 76620 Le Havre. (Tél. : 35 54 02 00).*

● *Une nouvelle fois, la Convention de la B.D. à Paris, change de décor. Pour sa 18e édition, elle se tiendra les 27 et 28 septembre 1986 à la Grande Halle de la Villette. Peu de fanzines : il est vrai que le prix du stand (2 m de table ; 890 F), en rebute plus d'un. Contacts : **Joël Garcia** : (16-1) 48 87 50 06.*

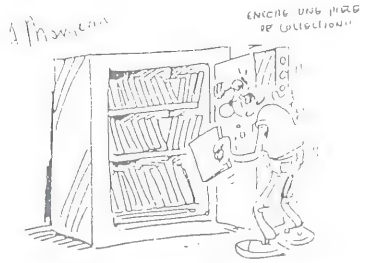
● *ANGOULEME 87, eh oui, on en parle déjà. Le thème est déjà retenu : « Bulles en tête », thème qui permettra de mettre en valeur le travail parfois méconnu des scénaristes. Ce 14e Salon se tiendra les 29, 30, 31 janvier et 1er février 1987. L'affiche est bien sûr signée par **Jacques Lob.***

● *Sur une initiative d'**Henri Kaufman**, Directeur des Editions ROMBALDI (Qui ne le sait pas encore ?), et avec le soutien inconditionnel de **Pierre Pascal**, (le non moins célèbre Directeur du Salon International d'Angoulême), la B.D. française s'exporte maintenant en Afrique ! Du 12 au 18 mai dernier s'est tenu en effet le 1er festival de la B.D. à Dakar. Cette 1re manifestation visait essentiellement à faire connaître la B.D. traditionnelle et la B.D. d'aujourd'hui à travers des œuvres d'auteurs primés au Salon International d'Angoulême. Si la B.D. africaine reste encore à créer, il va de soi que nos 2 pionniers ont gagné leur pari, celui de faire prendre conscience au public africain du phénomène B.D., en rassemblant pour ce 1er Festival plus de 10 000 personnes et en créant l'événement au sein des médias.*

24 sept. - 15 oct. à la librairie Super-Héros 175, rue saint-martin - paris 3e tél. : 42.74.34.74

● *Grenoble, 12 octobre 1986 : c'est la date à laquelle tous les collectionneurs Rhône-Alpins auront rendez-vous pour la 6e grande Bourse de la B.D., organisée par l'Association Dauphylactère. Contacts :* ***Momie Folie,*** *11, rue des Clercs, 38000 Grenoble.*

● *On ne voit peut-être pas d'album « Astérix » se pointer à l'horizon mais* ***UDERZO*** *ne chôme pourtant pas... En effet, après le fromage « Avécrémix » à la fin de l'année dernière (qui constitue une véritable pièce de collection en soi), voici qu'Astérix revient sous deux nouvelles utilisations publicitaires :*
– COCHONOU (« Un saucisson comme on l'aime chez nous » – c'est le slogan –) : Affiches grand format et illustrations sur l'emballage du saucisson. Il y a un jeu avec à gagner un chaudron rempli de 100 Louis d'or (!) et 3 000 albums « Le chaudron d'Astérix », spécialement dédicacées par l'auteur (!).
– MAXINET (le berlingot qui nettoie à fond et fait briller) : Affiches très grand format, catalogue 4 pages (illustrées en couleurs) : « Garantie d'efficacité » et un dessin animé publicitaire assez réuni pour le petit écran.



● *Pour 20 F seulement, recevez toutes les productions PBDN (cartes postales, catalogues...). Une originalité : chaque carte sera dessinée par un dessinateur*

différent et l'ensemble constituera une B.D. à suivre. Règlements à libeller à PBDN et à envoyer à la Librairie Le Phylactère, 94, rue A. Dilly, 62800 Liévin.

● *A l'occasion de la sortie de l'album de* ***Serge Clerc :*** *« Meurtre dans le Phare » (confère SAPRISTI n° 4), La librairie* ***Super Héros,*** *175, rue St Martin, 75003 Paris, organise une exposition des planches originales. Un catalogue consacré à* ***Serge Clerc*** *sera présenté au public (du 24/09 au 15/10/86). Avis aux collectionneurs !*

– « **La Femme-Piège** » *(par* **Bilal** *– Dargaud) : Comparez « La Foire aux Immortels », pourtant absolument remarquable, avec « La Femme-Piège » et vous constaterez qu'entre les deux il y a un fossé ! 6 ans d'intervalle : changement de technique, de mise-en-page, de narration. Entretemps, divers travaux qui l'ont conduit dans cette voie : « Die Mauer-Berlin » (port-folio) est un moment décisif dans la carrière de* **Bilal.** *Il exploite de façon magistrale ses talents d'illustrateur. Avec sa collaboration avec* **Resnais** *(décors pour « La vie est un roman »), il gardera cette vision très large, ce regard très « Cinérama ». Le résultat ne se fait pas attendre : « Partie de Chasse » (avec* **Christin***) fait éclater tout le talent de* **Bilal.** *Les images sont magnifiques... Avec « Los Angelès », petite déception,* **Bilal** *se* ● ● ●

contente de dessiner sur photo. C'est beau mais loin de son esprit créatif habituel. Cette technique dessin/photo sera tout de même très bien exploitée dans « La Femme-Piège » (voir page 37 : Superbe vue aérienne de Londres).
1986 : « La Femme-Piège » : Un nouveau choc ! Nous nous éloignons du style bande dessinée pour enchainer sur de larges images qui ont tout du petit poster. Succession d'images fabuleuses. L'histoire qui fait appel au paradoxe temporel est contée à la manière d'un journaliste. Ce qui n'est pas étonnant puisque Jill Bioskop en est une. Etrange destin que celui de Jill Bioskop qui, après une liaison avec un étrange (et immortel ?) extra-terrestre, sera sauvée in extrémis de sa folie. Fascinant voyage au bout d'un délire... Alcide Nikopol (remis de sa folie passagère de l'album précédent) et le Dieu Horus (plus destructeur que jamais) refont une apparition dans cette univers dément pour se mêler à la vie de Jill Bioskop. A présent, ils sont trois... en fuite... jusqu'au prochain épisode. **Bilal** au sommet de son art !... Pour compléter la lecture de l'histoire et éclaircir certains points obscurs, les 4 premières pages d'un numéro de « Libération » (daté de 1993 !) sont jointes à l'album. Très original et instructif.

N.B. Le Tirage de tête de « La Femme-Piège » (1350 ex. signés et numérotés) est décevant... Un piège, si je puis dire. On espèrait beaucoup et c'est la déception. La qualité technique de l'objet est irréprochable mais il ne comporte aucune fantaisie : pas le moindre dessin inédit, il **n'y a pas** de sérigraphie d'accompagnement, ni encore moins de litho mais une simple reproduction signée (et il s'agit de la couverture de l'album « classique »). Presque 600 F pour même pas un seul inédit, dur !...

● Editeurs de tout poil et de tous horizons, envoyez toutes vos productions à **Patrick Félix** (comme le Chat), 2, rue Schepers, 59000 Lille, chroniqueur passionnant et passionné (de B.D.) sur R.V.N. – 92,7 MHz.

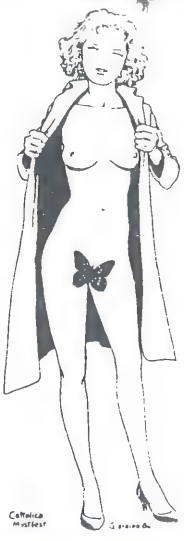
ET LE LENDEMAIN DU CONCERT, J.C DENIS, VUILLEMIN, SIRE ET MARGERIN DÉDICACERONT LEURS ALBUMS À LA LIBRAIRIE AILLEURS 28 RUE DU PHARAON À TOULOUSE LE 3 JUIN À 15 HEURES...
HÉ BEN, ILS ONT LA SANTÉ CEUX-LÀ !!
LE DENNIS TROUSSE À TOULOUSE

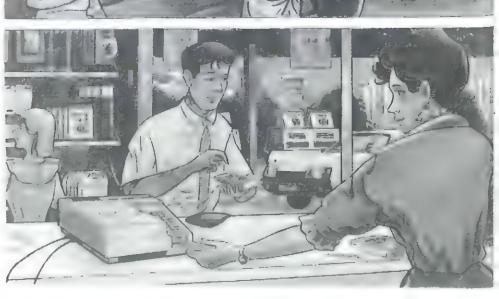
● Des cartes postales sympathiques éditées par des libraires non moins sympathiques : la 1re éditée par la **Librairie Graffiti,** 36, rue de l'Hôpital - 49300 Cholet et signée par **Cromwell** & **Riff Reb's** (tirage : 500 ex.), et la seconde éditée par la **Librairie Ailleurs,** 28, rue Pharaon - 31000 Toulouse illustrée par **Margerin.**

HÉ SERGE ! ?... JE RECOIS UN COUP DE FIL PAS TRÈS... HUM... AMICAL... TOU N'AURAIS PAS... PAS HAZARD... OUBLIÉ DE LIVRER SCOOG DE B.D. CHEZ GRAFFITI... JE '... TOU NE REPONDS PAS AMIGO ?!!!...
CROMWELL RIFF REBS

● A l'occasion de la Fête des Pères (mais oui ! Elle existe encore), notre dessinateur-fétiche, **Frank Isard** a réalisé une brochure publicitaire pour Les Galeries Lafayette, ingénieusement intitulée : « Papa des Villes... et Papa des Champs ».

● On vous conseille fortement de vous procurer le bulletin de vente par correspondance « SAMIZDAT », édité par la Librairie Impressions, 3, impasse du Colombier - 95230 Soisy. En effet, dans le nº 102 de juillet, outre les nouveautés du mois, on y trouve une très intéressante interview de **Vittorio Giardino,** l'auteur de Sam Pezzo, abondamment illustrée (6 F).





● Notre nouvelle recrue **Pierre-Yves Delarue,** a réalisé pour le compte du Crédit Lyonnais, tout un ensemble de planches (6 au total) destinées à retraçer en images l'histoire des moyens de paiement depuis l'origine de la monnaie, des Egyptiens et le troc jusqu'à la carte magnétique. Ce dossier éducatif, qui sera exploité par l'Education Nationale, comportera une frise de 3 m de long, des diapositives, des découpages, et un fascicule d'explications. A découvrir à la rentrée scolaire dans les classes de CM1 et CM2.

42e ANNEE N°16

"MULTI SUNT VOLATI PAUCI VERO ELECTI" (MATTHIEU, XX + I XXII)
Aujourd'hui: Saint Donatien
Demain: Sainte Prudence

L'ŒIL DE BOUILLON

LE REGARD DES ARDENNES

29 MAI 1953

ABONNEMENTS

		Belg	Congo	Etranger
1 an...	fr.	330	195	420
6 mois	...	175	205	220
4 mois	...	90	105	115

● *Le journal d'époque (Godefroy de Bouillon, La Femme Piège) : un nouveau concept BD qui fait son chemin. Le prochain est prévu pour le tirage luxe du nouveau Lucky Luke et sera la reproduction exacte en américain du Daily Mirror du 18 février 1886 qui donnera toutes les informations inédites sur l'arrestation et l'évasion spectaculaire de Lucky Luke. A réserver de suite chez votre libraire... parution en janvier 1987.*

● **Les Amis de Hergé...** *suite). C'est sous une couverture très sobre que l'A.S.B.L. nous propose son 3e numéro. Nous retrouvons au sommaire l'ambiance sympathique voire familiale qui prime depuis la première parution : les interviews des proches de Hergé, les réponses au courrier de ses admirateurs, les retrouvailles, les rubriques habituelles, les documents inédits, etc. Tout cela sur 52 pages d'un papier luxueux, et, bien entendu, le cadeau du semestre : confection d'un tramway à découper, conduit par Quick et Flüpke. « Les Amis de Hergé », 69, rue de l'école B.1381 Quenast – Belgique.*

● *3 fois* **Chaland...** *Tout d'abord 2 sérigraphies, l'une éditée par la librairie Déesse et l'autre par Champaka à Bruxelles et diffusée par MDM. Un point commun : les cadavres, mais dans quel état ! Ensuite un album luxe de Godefroy de Bouillon initialement paru dans la collection « Atomium », une des plus belles pièces parmi les nouveautés en tirage de luxe. S'il ne doit en rester qu'un, ce sera celui-là. En fait, 2 livres : le premier est la reproduction des planches de l'album paru chez Magic Strip agrandies et mises en couleurs. Le second, sous une couverture de couleur différente (le tout imitation cuir, très chic !), contient tout le rapport de police de la bonne ville de Bouillon (Belgique). En prime toutes les pièces du dossier, les photos des témoins, les véhicules endommagés (en fait des dessins N & B inédits de* **Chaland**), *les fiches anthropométriques, 1 exemplaire du journal « l'œil de Bouillon », journal du pays où sont relatés tous les méfaits de notre bien trouble héros Freddy Lombard, des propos judicieusement glissés dans un contexte d'origine (mai 1953), avec publicités et nouvelles du jour. Effet garanti !... On s'y perd entre le vrai et le faux. Les textes du journal et du rapport de police sont issus de l'imagination débordante de* **Yann Le Pennetier.** *Malheureusement, nous ne saurons jamais la suite de l'histoire, snif ! (545 F aux Ed. Magic Strip).*

Faisons un retour aux sources, là où est née la B.D. : LA BELGIQUE... A quelques kilomètres de la France s'est déroulé ATHUS B.D. 86. Ce festival de B.D. fort sympathique méritait le détour :

● **Présence de dessinateurs :**
Jarry, Carpentier, Devos, Sandron, Degotte, Laudec, Deliege, Carin, Salmon, Servais *et* **Walthery.**

● **Deux expositions :**
– *Exposition consacrée à* **E.P. Jacobs** *: sa carrière, sa collaboration avec* **Hergé**, *l'univers de « La Marque Jaune ».*
– *L'automobile dans la bande dessinée.*

● **Création spécialement pour Athus B.D. 86 :**
d'une sérigraphie de **Jean-Claude Servais** *(86 ex. signés et numérotés – une couleur – format 50 × 65 cm – 500 FB ou 80 F).*
A noter que cette sérigraphie, ainsi que l'affiche et les invitations ont été réalisées par la M.J.C. Longwy.
Je précise encore qu'une seconde sérigraphie d'Hausman, cette fois (créée, elle, pour une expo-vente **Hausman** *à Jarny), était également vendue lors de cette manifestation (86 ex. signés et numérotés – 6 passages*

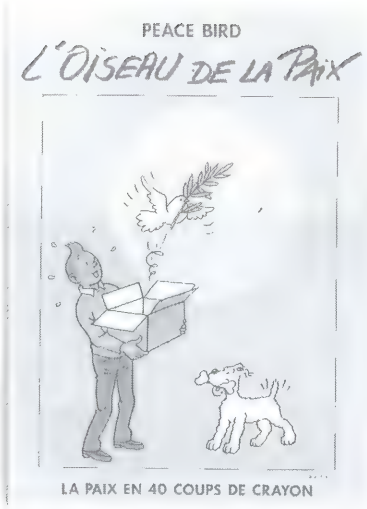
WALTHERY

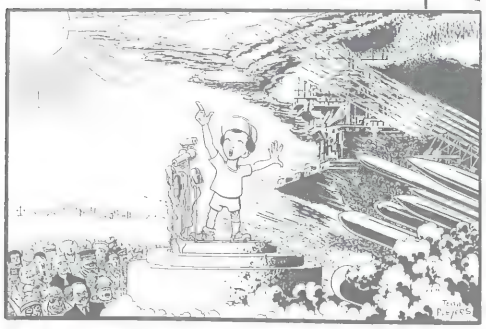
couleurs – 50 × 65 cm – 600 FB ou 90 F). Si vous le désirez, il reste encore des sérigraphies. A commander à :
Maison des Jeunes et de la Culture, avenue du 8 mai 1945, B.P. 427 – 54404 Longwy cédex – Tél. 82 23 32 43.

VENTE D'ALBUMS SPÉCIAUX

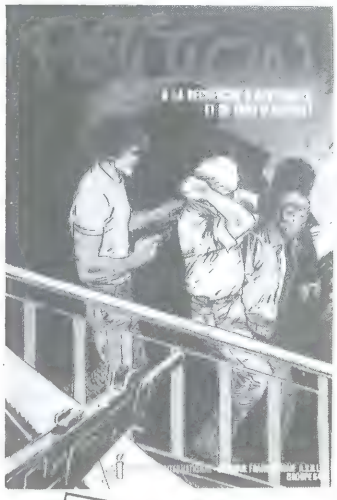
– Pétition : « A la recherche d'Œsterheld et tant d'autres ! » (64 dessinateurs pour Amnesty International).
Œsterheld, vous connaissez ? Je suppose que oui... Disparu depuis 1977, on est toujours sans nouvelle de lui. Œsterheld (Sergent Kirk, El Eternauta, Mort Cinder...), était l'égal de **Jean-Michel Charlier** *en Argentine. Cet album vous conte son histoire ainsi que celle de sa famille. La B.D. peut être autre chose qu'un simple « moyen d'évasion ». Elle peut être beaucoup plus : un appel, un cri de désespoir ! Seulement, qui l'entend ?* **VOUS**, *peut-être ?...*
(Album broché – N/B – 5000 ex.) – 250 FB) – Amnesty International – Belgique Francophone ASBL – Groupe 64, 48 rue de l'Aqueduc, Bte 1 – 1050 Bruxelles.

– « L'oiseau de la paix » : Illustré par 40 dessinateurs (et pas des moindres : **Leloup, Dany, Pleyers, Walthery, Aidans, Bob de Moor, Mitacq, Roba, Servais,** *etc.). Les illustrations sont très réussies. Le dessin de* **Leloup** *est un véritable petit poster (chapeau !).*
Très belle réalisation. Reproduction impeccable (c'est Casterman qui s'est chargé de l'impression).
(Album cartonné couleurs et N/B – 245 FB) – Association du livre de la Paix – Centre International Rogier, 21 rue Bertulot – 1210 Bruxelles.





Dessin de PLEYERS



Dessin original de BERGESE, réalisé à l'encre. Format 16 × 20,5 cm. Vendu : 1 550 FB, soit 222 F. Superbe !

– Enfonçons-nous un peu plus en Belgique pour découvrir, une semaine plus tard : la Fête de la B.D. – ISMA n° 2 (à Arlon). Pas d'exposition mais une très bonne ambiance.
Présence des dessinateurs : Goosse, Hausman, Laudec, Laverdure, Mitacq, Salmon, Sandron, Servais *et* **Vassaux.**
Les manifestations Belges réservent parfois des surprises étonnantes comme ce fut le cas à Arlon pour ISMA n° 2. Il a été procédé à une vente aux enchères d'originaux (!) pour une bonne cause. Les fonds regroupés seront versés pour l'enseignement spécial (classes spéciales pour handicapés). Dans ce genre de manifestation, il y a toujours quelques collectionneurs acharnés qui se glissent parmi la foule et qui rafleront inévitablement les plus belles pièces. Ce sont eux qui feront monter interminablement les enchères. Mais si vous êtes assez mâlins (et fortunés) vous pourrez certainement acquérir une ou deux merveilles à des prix corrects.
Dans ces originaux, je distinguerais plusieurs catégories :

• **Les Albums avec dédicaces.**
Album de « Michel Vaillant » avec dédicace Julie Wood ; Album « Cubitus » avec dédicace (texte sans dessin) ; Albums divers (« Casseurs », « Chick Bill »...) avec dédicaces **A.P. Duchateau** *; Album « Chevalier Ardent » avec dédicace Ardent ; Album « Yoko Tsuno » (Vendu en pré-vente 3500 FB soit 500 F).*

– Dessins à la manière de dédicaces (au feutre ou crayon)
Laudec *(dessin coul. au feutre avec tous les personnages de « L'an 40 ») ;* **Mitacq** *(personnage avec barbe) ;* **Hausman** *(dessin Dragon – aquarelle) ;* **Degotte** *(dessin Motard) ;* **Sandron** *(dessin Napoléon) ;* **Laverdure, Carin** *(portrait de Diane Corman)...*

• **Dessins originaux très poussés et faits spécialement pour l'occasion** *(encre)*
Weyland *(petit dessin couleurs Aria – vendu en prévente 1800 FB soit 258 F) ;* **Bergese** *(dessin Buck Danny – vendu 1550 FB soit 222 F) ;* **Berthet** *(dessin couleurs Privé d'Hollywood – vendu 1850 FB soit 264 F) ;* **KOX** *(dessin encre + couleurs Agent 212) ;* **Vassaux** *(dessin Templier) ;* **Servais** *(pers. féminin couleurs) ;* **Jarry** *(petit dessin N/B Tigre – 600 FB soit 86 F)...*

• **Dessins originaux (anciens)**
Aidans *(une vignette BD) ;* **Deliege** *(une planche BD Bobo – 3500 FB soit 500 F) ;* **Eric** *(une planche BD Tetfol – idem) ;* **Salmon** *(une planche de BD) ;* **Benn** *(projet de couverture à l'état d'esquisse Mic Mac Adam) ;* **Nic Broca** *(projet refusé d'une couverture pour « Spirou » – Bromure + calque avec couleurs – vendu à 3800 FB soit 543 F) ;* **Peve** *(2 strips « La plus mauvaise BD du Monde »),* **Follet** *(petits dessins isolés)... Les deux catégories les plus intéressantes sont, vous vous en doutez, les deux dernières : dessins originaux faits spécialement pour l'occasion (ils n'ont jamais été publiés) ou les originaux anciens (toujours des valeurs sûres...).*

MITACQ

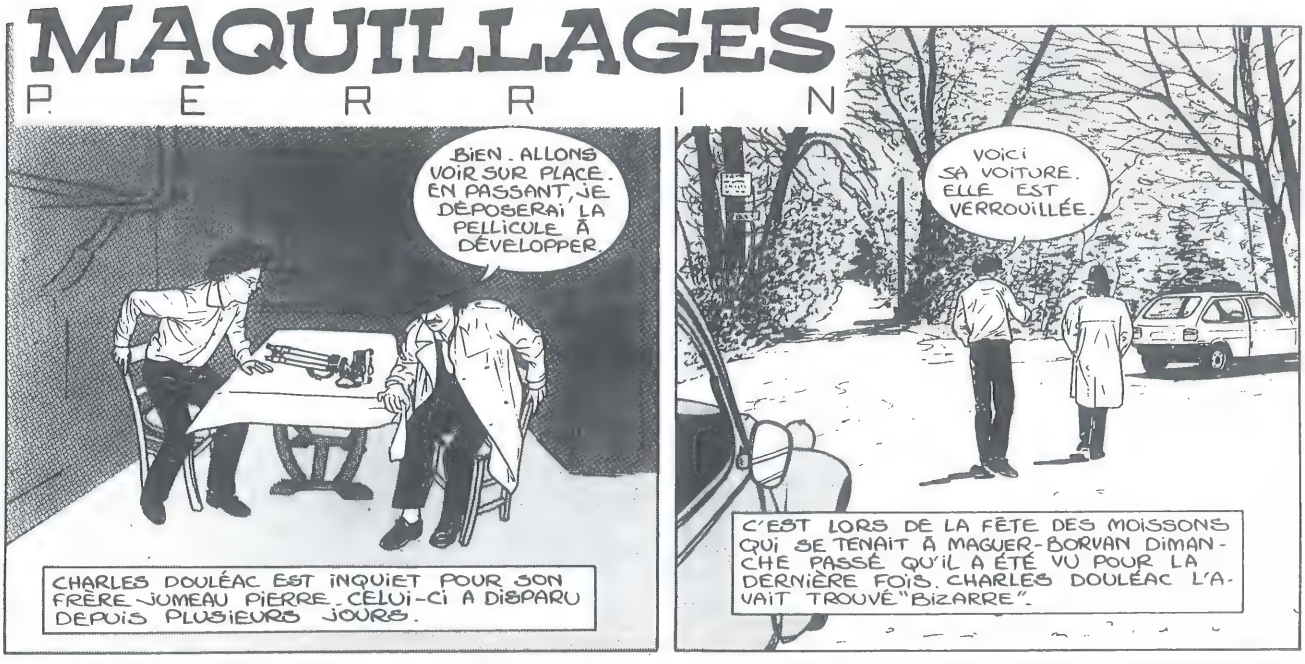
La vente aux enchères a été dirigée par M. Méga / Philippe Goffin (Monsieur « Météo », que les téléspectateurs de RTL Télévision connaissent bien).

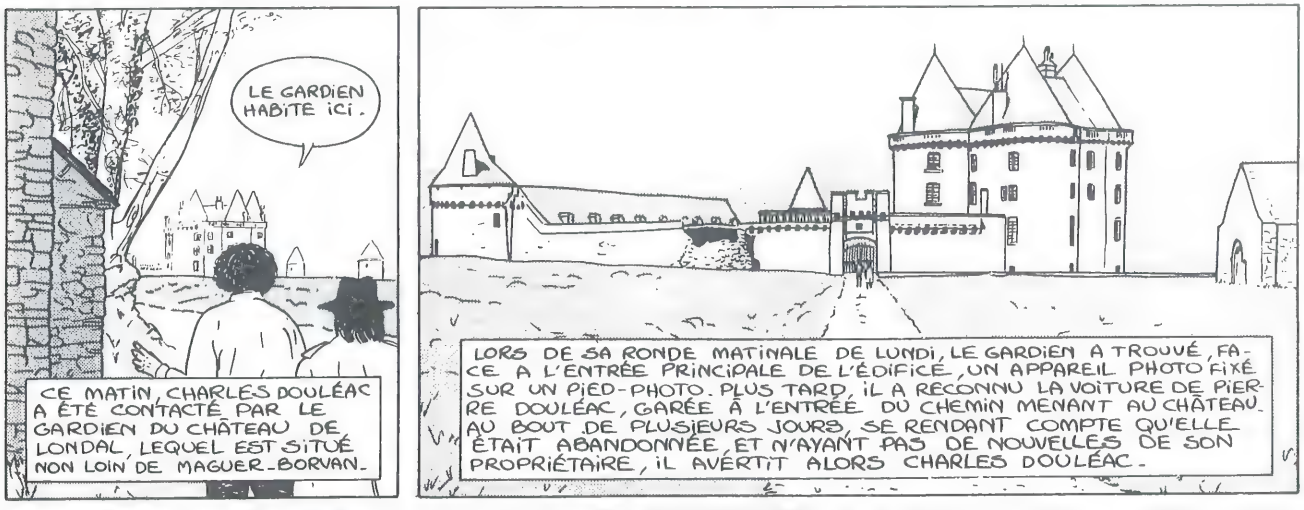
Dessin original de BERTHET, réalisé avec des encres de couleurs diluées. Format 11 × 15,5 cm. Vendu 1 850 FB, soit 264 F. Une petite merveille.

Photos : **PHIL.** *Dessin* **WALTHERY** *et* **HAUSMAN** *: Copyright M.J.C. LONGWY. Dessin* **FRANZ** *: Copyright Amnesty International Belgique. Dessin* **PLEYERS** *: Copyright Association du livre de la Paix.*

MAQUILLAGES

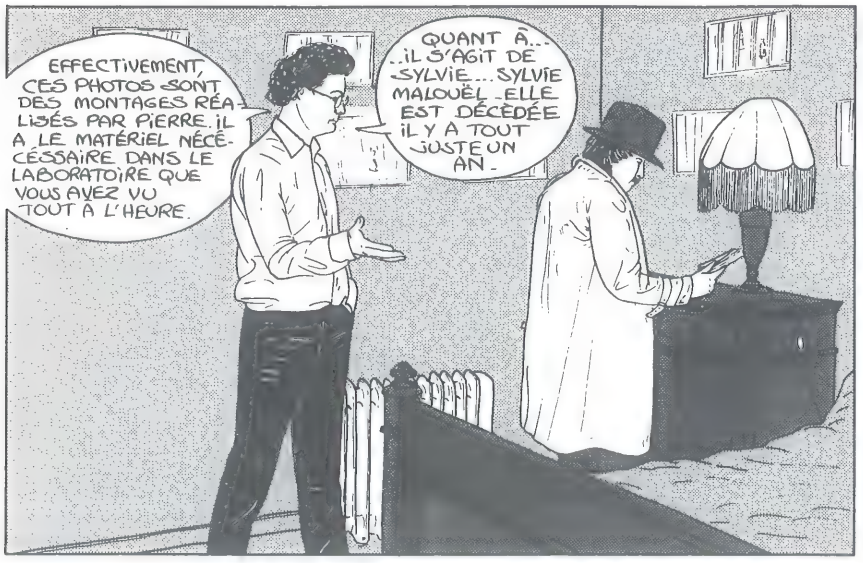
P. E R R I N


BIEN. ALLONS VOIR SUR PLACE. EN PASSANT, JE DÉPOSERAI LA PELLICULE À DÉVELOPPER.
CHARLES DOULÉAC EST INQUIET POUR SON FRÈRE JUMEAU PIERRE. CELUI-CI A DISPARU DEPUIS PLUSIEURS JOURS.
VOICI SA VOITURE. ELLE EST VERROUILLÉE.
C'EST LORS DE LA FÊTE DES MOISSONS QUI SE TENAIT À MAGUER-BORVAN DIMANCHE PASSÉ QU'IL A ÉTÉ VU POUR LA DERNIÈRE FOIS. CHARLES DOULÉAC L'AVAIT TROUVÉ "BIZARRE".


LE GARDIEN HABITE ICI.
CE MATIN, CHARLES DOULÉAC A ÉTÉ CONTACTÉ PAR LE GARDIEN DU CHÂTEAU DE LONDAL, LEQUEL EST SITUÉ NON LOIN DE MAGUER-BORVAN.
LORS DE SA RONDE MATINALE DE LUNDI, LE GARDIEN A TROUVÉ, FACE À L'ENTRÉE PRINCIPALE DE L'ÉDIFICE, UN APPAREIL PHOTO FIXÉ SUR UN PIED-PHOTO. PLUS TARD, IL A RECONNU LA VOITURE DE PIERRE DOULÉAC, GARÉE À L'ENTRÉE DU CHEMIN MENANT AU CHÂTEAU. AU BOUT DE PLUSIEURS JOURS, SE RENDANT COMPTE QU'ELLE ÉTAIT ABANDONNÉE, ET N'AYANT PAS DE NOUVELLES DE SON PROPRIÉTAIRE, IL AVERTIT ALORS CHARLES DOULÉAC.

D'APRÈS LE GARDIEN, L'APPAREIL SE TROUVAIT ICI.
LE CHÂTEAU EST FERMÉ?
À L'INTÉRIEUR DE L'APPAREIL, UNE PELLICULE, NOIR ET BLANC, PEU UTILISÉE.
AVIS
la Visite des extérieurs du Chateau est gratuite et aux risques et périls du Public...
Ne vous attardez pas
Merci.
OUI. AVEC LE GARDIEN, NOUS AVONS PENSÉ QUE MON FRÈRE AVAIT PU ESCALADER POUR Y PÉNÉTRER ET FAIRE UNE MAUVAISE CHUTE
MAIS AUTANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR, NOUS N'AVONS TROUVÉ AUCUNE TRACE DE PIERRE. J'AI DEMANDÉ AU GARDIEN D'ÊTRE DISCRET.
①

J'AIMERAIS VISITER SON DOMICILE.
PAS DE PROBLÈME. JE SAIS OÙ SE TROUVE LA CLEF.
ET VOICI SA CHAMBRE.
BEAUCOUP DE PHOTOS. MMH... ON DIRAIT QU'ELLE SE SUIVENT POUR FORMER UNE HISTOIRE...
UNE HISTOIRE QUI SE DÉROULE AU CHÂTEAU DE LONDAL...
SI JE NE ME TROMPE, CES PHOTOS SONT TRUQUÉES. SAVEZ-VOUS QUI EST CETTE FEMME ?
2

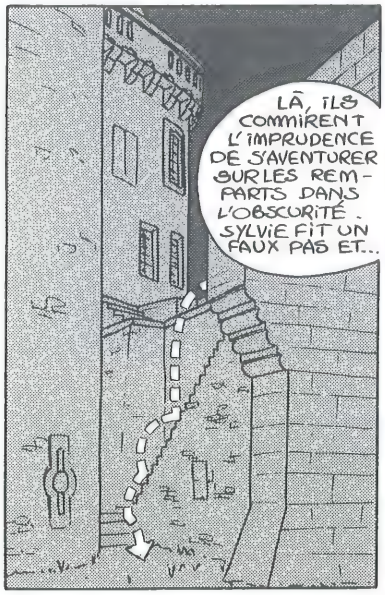

EFFECTIVEMENT, CES PHOTOS SONT DES MONTAGES RÉALISÉS PAR PIERRE. IL A LE MATÉRIEL NÉCÉCESSAIRE DANS LE LABORATOIRE QUE VOUS AVEZ VU TOUT À L'HEURE.
QUANT À... ...IL S'AGIT DE SYLVIE... SYLVIE MALOUËL. ELLE EST DÉCÉDÉE IL Y A TOUT JUSTE UN AN.

ET...
CONTINUEZ CONTINUEZ..
présenté par
richard matheson
le jeune homme, la mort et le temps

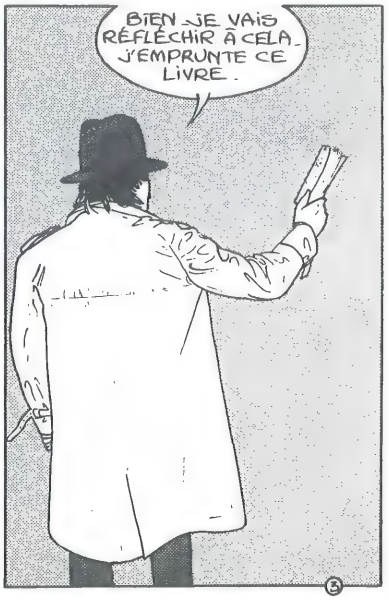
C'EST UNE BIEN TRISTE HISTOIRE. PIERRE ET SYLVIE AVAIENT FAIT CONNAISSANCE LORS DE LA FÊTE DES MOISSONS DE L'AN PASSÉ.

CE FUT LE COUP DE FOUDRE EN QUELQUE SORTE...

À LA NUIT TOMBÉE, ILS SE RENDIRENT AU CHÂTEAU DE LONDAL.


LÀ, ILS COMMIRENT L'IMPRUDENCE DE S'AVENTURER SUR LES REMPARTS DANS L'OBSCURITÉ. SYLVIE FIT UN FAUX PAS ET...

CE FUT TRÈS PÉNIBLE. PIERRE NE VOULU PAS CROIRE À LA MORT DE SYLVIE. CELA EXPLIQUE LES PHOTOS. IL L'IMAGINE RETENUE PRISONNIÈRE DANS LE CHÂTEAU QUI EST FERMÉ DEPUIS CET ACCIDENT. BREF, IL NE S'EN EST JAMAIS REMIS. ET FACE À CETTE FRAGILITÉ JE SOUHAITE LA DISCRÉTION LA PLUS TOTALE.


BIEN. JE VAIS RÉFLÉCHIR À CELA. J'EMPRUNTE CE LIVRE.

JE PASSERAI VOUS VOIR DANS QUELQUES JOURS. D'ICI LÀ J'ESPÈRE QUE VOTRE FRÈRE AURA DONNÉ DE SES NOUVELLES. AU REVOIR MONSIEUR.
AU REVOIR MONSIEUR VERCHU.
233 SQ 351
PHOTO
LE LENDEMAIN...
Photo
Armand Photographe
PHOTO CINÉ
P
...AH! VOILÀ. TENEZ... OUI, EH BIEN ÇÀ N'EST PAS AVEC VOUS QUE JE VAIS FAIRE FORTUNE! AH! AH!
vos photos d'identité en 1 minute!
HUM! JE TÂCHERAI DE FAIRE MIEUX LA PROCHAINE FOIS. DITES-MOI, J'AI BESOIN DE RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES...
UNE SEULE PHOTO, OUI, MAIS QUELLE PHOTO!
...OUI, LA CLÉ EST BIEN SOUS LE PAILLASSON?... BIEN... NON... NE VOUS DÉRANGEZ PAS... OUI... AU REVOIR MONSIEUR DOULÉAC.
MMH... VOYONS...
AH! IL A NOTÉ L'ADRESSE. IL NE ME RESTE QU'À RENDRE VISITE À CETTE PERSONNE.
PAS LA PORTE D'À CÔTÉ!
LA PALUD SUR-VERDON
45

TOUJOURS RIEN ? CELA FAIT UNE SEMAINE MAINTENANT... C'EST TRÈS INQUIÉTANT...
OUI... JE... MAIS ENTREZ DONC.

MAIS ÇÀ NE PEUT PAS ÊTRE UN TRUCAGE !
SI. ET JE VOUS AVOUE ÊTRE TRÈS PESSIMISTE. TOUT SEMBLE INDIQUER QUE VOTRE FRÈRE AIT REJOINT SA BELLE : LES PHOTOS DE SA CHAMBRE, CETTE PHOTO...

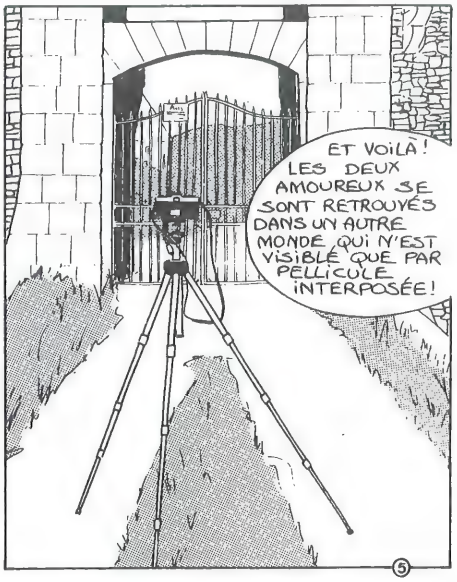
ET PUIS LE LIVRE TROUVÉ AU CHEVET DE SON LIT. IL S'AGIT D'UN ROMAN CONTANT L'HISTOIRE D'UN HOMME TOMBANT AMOUREUX DU PORTRAIT D'UNE FEMME DU 19e SIÈCLE ET QUI RÉUSSIT À LA REJOINDRE PAR UN VOYAGE DANS LE TEMPS

BIEN ENTENDU, EN "OUBLIANT", SI JE PUIS DIRE, LES TRUCAGES PHOTOS, L'HYPOTHÈSE FANTASTIQUE AURAIT EU BEAUCOUP DE SUCCÈS...
MYSTERIEUSE DISPARITION
LES PHOTOS
FANTASTIQUE EN BRETAGNE !?
Libération
Football. La France bat la RFA 3 à 0
L'Assemblée vote aujourd'hui sur la question ck

QUELQUES TEMPS APRÈS LE DRAME, PIERRE DOULÉAC PREND DES PHOTOS DU CHÂTEAU DÉSERT. QUELLE N'EST PAS SA SURPRISE D'Y VOIR FIGURER SYLVIE, QUI POURTANT EST MORTE ! ELLE SEMBLE L'APPELER ! IL RÉFLÉCHIT.

IL COMPREND QUE L'APPAREIL PHOTO EST PEUT-ÊTRE LE MOYEN DE REJOINDRE SA FIANCÉE.
LES PREUVES
MATCH LONDAL
TOUTES LES PHOTOS

LE JOUR ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE SYLVIE, IL TENTE L'EXPÉRIENCE AVEC LE MÉCANISME DE DÉCLENCHEMENT À RETARDEMENT, IL EST DEVANT L'APPAREIL AU MOMENT DU DÉCLIC...

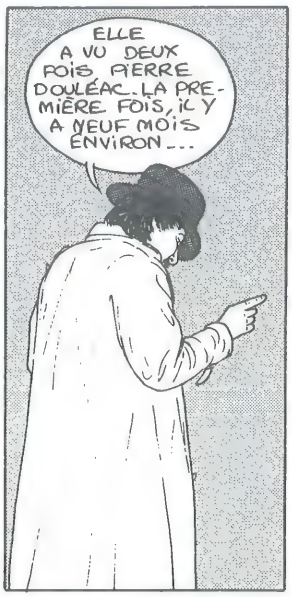

ET VOILÀ ! LES DEUX AMOUREUX SE SONT RETROUVÉS DANS UN AUTRE MONDE, QUI N'EST VISIBLE QUE PAR PELLICULE INTERPOSÉE !

MALHEUREUSEMENT, JE PENSE QUE SI PIERRE DOULÉAC N'EST PLUS DE CE MONDE, C'EST QU'IL L'A QUITTÉ D'UNE MANIÈRE PLUS CLASSIQUE.
VOUS PENSEZ QU'IL..QU'IL S'EST...

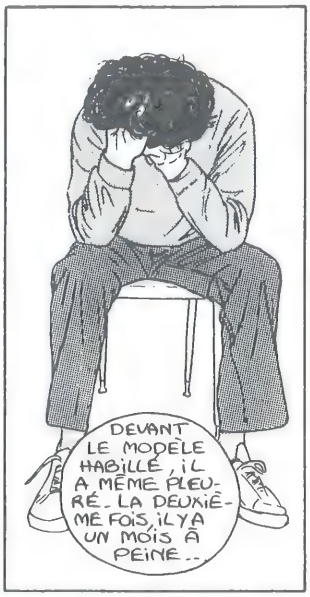
OUI. LE SUICIDE EST BIEN PLUS PROBABLE. AVEC UNE MISE EN SCÈNE PERMETTANT D'EN EFFACER LE CÔTÉ LUGUBRE. DITES-MOI VOUS Y CONNAISSEZ-VOUS EN PHOTO?
NON, TRÈS PEU.

JE ME SUIS RENSEIGNÉ. EN PLUS DU TRUCAGE POUR INCLURE SYLVIE À L'INTÉRIEUR DU CHATEAU, IL A EU BESOIN D'UN MODÈLE POUR DISPOSER DES POSES NÉCESSAIRES, REMPLAÇANT ENSUITE LE VISAGE DU MODÈLE PAR CELUI DE SYLVIE.
PETITES ANNONCES-PETITES ANNONCES
ACHATS MATERIELS
DIVERS
NOM D'INSERTION D'UNE PETITE ANNONCE

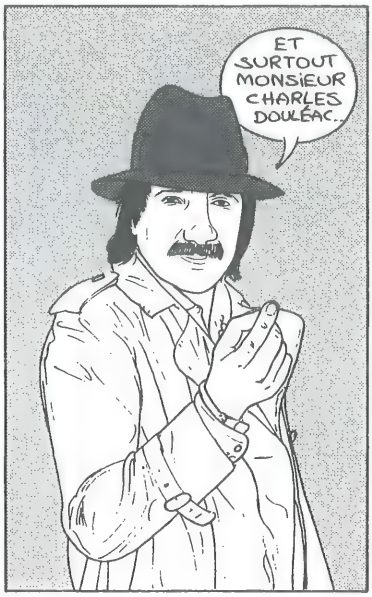
IL EUT RECOURS AUX PETITES ANNONCES D'UN MAGAZINE POUR TROUVER LE MODÈLE. J'AI RENCONTRÉ CETTE PERSONNE.


ELLE A VU DEUX FOIS PIERRE DOULÉAC. LA PREMIÈRE FOIS, IL Y A NEUF MOIS ENVIRON...

IL ÉTAIT TRÈS ÉMU. IL A AJUSTÉ LES ANCIENS VÊTEMENTS DE SYLVIE AVEC SOLENNITÉ.


DEVANT LE MODÈLE HABILLÉ, IL A MÊME PLEURÉ. LA DEUXIÈME FOIS, IL Y A UN MOIS À PEINE..

IL ÉTAIT AU CONTRAIRE FROID, SEC, AUTORITAIRE, MANIPULANT LES VÊTEMENTS COMME S'IL S'ÉTAIT AGI DE CHIFFONS.


ET SURTOUT MONSIEUR CHARLES DOULÉAC.

CETTE SECONDE FOIS, IL PORTAIT DES LUNETTES!

VOTRE FRÈRE N'A JAMAIS PORTÉ DE LUNETTES!
6

POUVEZ-VOUS M'EXPLIQU
TGHAC!

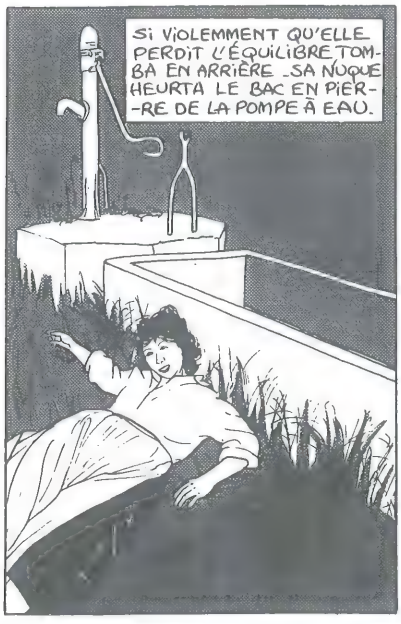
ÇÀ SUFFIT MONSIEUR DOULÉAC! J'AI PERDU UN CLIENT, MAIS J'AI LE MOYEN DE NE PAS LAISSER FILER UN COUPABLE!

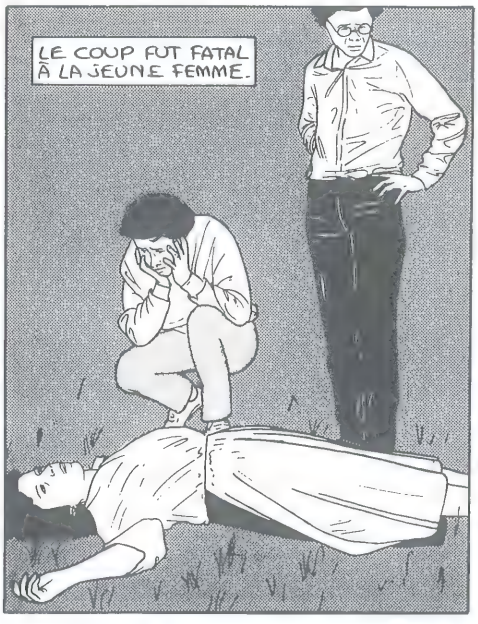
CHARLES DOULÉAC A AVOUÉ AUX POLICIERS. C'EST LUI QUI A TUÉ SON FRÈRE. LE CORPS A ÉTÉ RETROUVÉ AU FOND DE L'ÉTANG SITUÉ À CÔTÉ DU CHÂTEAU.

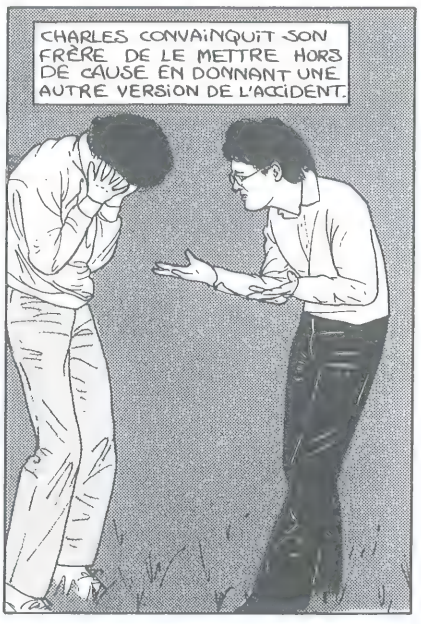
LORS DE LA FÊTE DES MOISSONS DE L'AN PASSÉ, CHARLES N'AVAIT GUÈRE APPRÉCIÉ DE VOIR SYLVIE ACCORDER SES FAVEURS À PIERRE PLUTÔT QU'À LUI.

LE SOIR, SA JALOUSIE L'ENTRAÎNA À SUIVRE LE COUPLE JUSQU'AU CHÂTEAU.

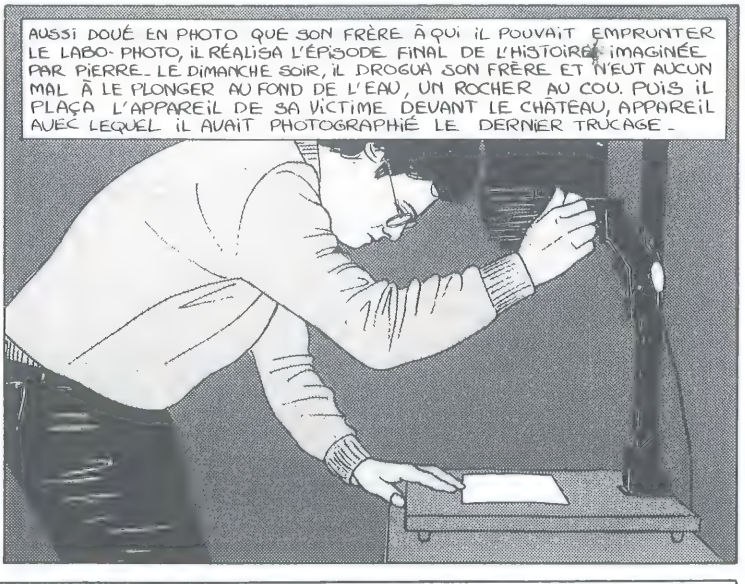
FOU DE RAGE, IL PRIT À PARTI LES AMOUREUX. IL LES INSULTA, LES BOUSCULA. PUIS IL GIFLA SYLVIE...
SLAM!

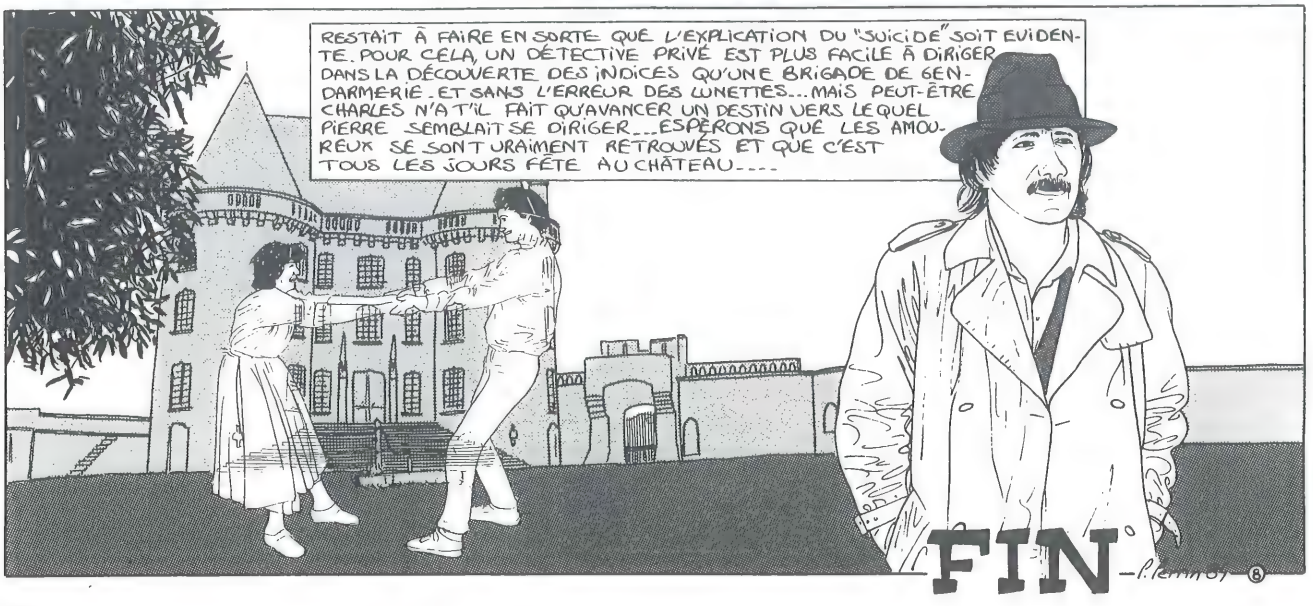

SI VIOLEMMENT QU'ELLE PERDIT L'ÉQUILIBRE TOMBA EN ARRIÈRE. SA NUQUE HEURTA LE BAC EN PIER-RE DE LA POMPE À EAU.


LE COUP FUT FATAL À LA JEUNE FEMME.


CHARLES CONVAINQUIT SON FRÈRE DE LE METTRE HORS DE CAUSE EN DONNANT UNE AUTRE VERSION DE L'ACCIDENT.

PIERRE ACCEPTA, MAIS LES MOIS QUI SUIVI-RENT VIRENT SA RAISON CHAVIRER. S'EN A-PERCEVANT, CHARLES REDOUTA DE VOIR SON FRÈRE RÉVÉLER LA VÉRITÉ DANS SA FOLIE. IL DÉCIDA DE L'ÉLIMINER EN FAISANT PAS-SER LE MEURTRE POUR UN SUICIDE.


AUSSI DOUÉ EN PHOTO QUE SON FRÈRE À QUI IL POUVAIT EMPRUNTER LE LABO-PHOTO, IL RÉALISA L'ÉPISODE FINAL DE L'HISTOIRE IMAGINÉE PAR PIERRE. LE DIMANCHE SOIR, IL DROGUA SON FRÈRE ET N'EUT AUCUN MAL À LE PLONGER AU FOND DE L'EAU, UN ROCHER AU COU. PUIS IL PLAÇA L'APPAREIL DE SA VICTIME DEVANT LE CHÂTEAU, APPAREIL AVEC LEQUEL IL AVAIT PHOTOGRAPHIÉ LE DERNIER TRUCAGE.


RESTAIT À FAIRE EN SORTE QUE L'EXPLICATION DU "SUICIDE" SOIT EVIDENTE. POUR CELA, UN DÉTECTIVE PRIVÉ EST PLUS FACILE À DIRIGER DANS LA DÉCOUVERTE DES INDICES QU'UNE BRIGADE DE GENDARMERIE. ET SANS L'ERREUR DES LUNETTES... MAIS PEUT-ÊTRE CHARLES N'A T'IL FAIT QU'AVANCER UN DESTIN VERS LEQUEL PIERRE SEMBLAIT SE DIRIGER... ESPÉRONS QUE LES AMOUREUX SE SONT VRAIMENT RETROUVÉS ET QUE C'EST TOUS LES JOURS FÊTE AU CHÂTEAU....
FIN
P. Remy ®

LE COIN DES TINTINOPHILES

*** par PHIL ***

Vous êtes nombreux à vous passionner pour HERGÉ et TINTIN.
Cette rubrique est faite pour vous...

COUP DE CHAPEAU A ROMBALDI !

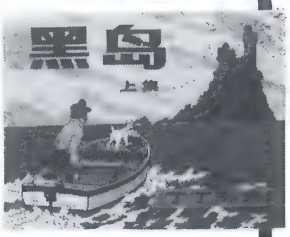
Le Tome 10 de « L'œuvre intégrale d'HERGÉ » est paru et je peux vous dire qu'il est absolument remarquable. Ce n'est pas étonnant car les deux histoires qui le composent sont ***deux purs chef-d'œuvres :*** *« Tintin au Tibet » et « Les bijoux de la Castafiore ». Ensuite, le travail accompli autour des albums est extrêmement sérieux et passionnant : reproductions de planches crayonnées, strips de débuts d'histoires (inédits en albums), documentation, extraits non repris, photos, esquisses, annonce... sans oublier les textes de Benoit PEETERS, toujours très intéressants.*
Pour compléter ce volume, une part est consacrée aux films, à la collection « voir et savoir » (très vite survolée) et aux cartes de vœux publiées pour la première fois dans leur intégralité (Il en manquait neuf dans « Le Monde d'HERGÉ » ! – Casterman –). Une série de gags de Quick et Flupke termine ce riche volume.

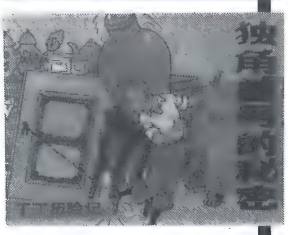
Projets : *L'événement qui réjouira tous les Tintinophiles viendra de chez ROMBALDI... En effet, une nouvelle collection, « L'Univers d'HERGÉ », prolongera « L'œuvre intégrale d'HERGÉ » ! Le premier volume est prévu en principe pour la fin de l'année, les autres suivront à un rythme trimestriel. Cette collection comportera 12 volumes et reprendra tous les dessins, croquis, documents, etc... non publiés à ce jour. Un travail énorme dont Benoit PEETERS sera le principal responsable. Il y aura* ***TOUT*** *: depuis « Le Petit vingtième » jusqu'au journal « Tintin », les chronos « Voir et Savoir » (au complet), les crayonnés, les illustrations, la contribution aux dessins animés, les couvertures du journal « Tintin », le merchandising, les publicités, « Le Temple du Soleil » en version « à l'Italienne », etc. C'est un fantastique cadeau que ROMBALDI fera à tous les Tintinophiles. Bravo ROMBALDI !*

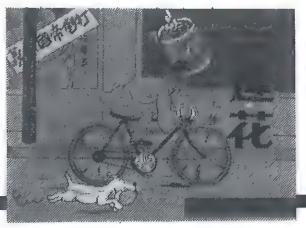
A noter au sujet de « L'Oeuvre intégrale d'HERGÉ » : ROMBALDI, qui avait reçu en 1985 le Grand Prix Stratégie de la Communication directe pour sa campagne « Tintin », a fêté le 20 février 1986 le ***500 000e*** *volume de « l'Oeuvre intégrale d'HERGÉ ». Tintin n'a pas encore dépassé Astérix (dont la collection a été lancée en 1978) mais cela ne saurait tarder...*
A bientôt avec ROMBALDI pour d'autres surprises, dont une concernera « Tintin et l'Alph-Art » (!) mais je ne peux vous en dire plus... ROMBALDI Editeur – 76049 ROUEN Cédex.

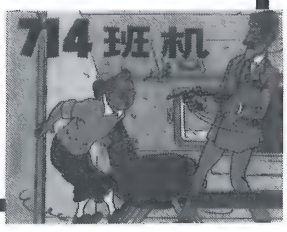
LES CHINOIS ENVAHISSENT LA FRANCE !

Je veux parler des « Tintin » Chinois, bien sûr...
On commence à les voir un peu partout. Certains diront : « Mais quel intérêt peuvent avoir des « Tintin » en Chinois ? Eh bien... ***L'ORIGINALITÉ !*** *Le format est tout à fait unique (12,5 × 9 cm) et tout a été entièrement redessiné (N/B) par les studios Chinois. « Sacrilège ! », direz-vous ? certainement... mais l'ensemble est tellement incroyable, les formats si différents, les images recadrées. Certains albums sont assez maladroitement reproduits tandis que d'autres passent très bien. C'est assez curieux cette impression, un peu comme si on avait entre les mains les « brouillons » des véritables albums...*
Finalement, ce n'est pas très cher alors laissez-vous tenter, vous en épaterez plus d'un. Après l'Intégrale HERGÉ-ROMBALDI, procurez-vous l'intégrale « Tintin » en Chinois ! Chaque album est séparé en ***deux*** *fascicules, ce qui nous donne toujours une seconde couverture originale, parfois assez réussie (ma préférée est celle de « Tintin au Tibet » Tome 2). Tous les albums ne sont pas encore disponibles mais le seront très bientôt (Actuellement : 15 titres différents).*
Ecrivez à : Editions du Centenaire. 24, rue Philippe de Girard - 75010 PARIS
ou : Librairie « Les Herbes Sauvages ». 5, rue de Belleville - 75019 PARIS





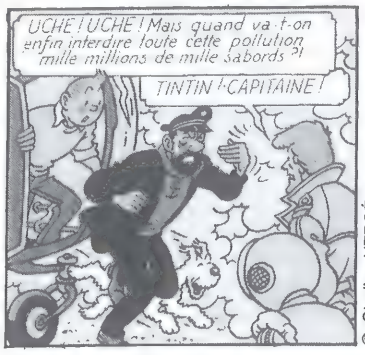




© Ed. de Pekin.

SUITE

TINTIN DANS tintin !



© Studios HERGÉ.

Ça devient tellement peu courant que ça méritait vraiment d'être signalé... Dans « Tintin » N° 560 (3-6-86), on a pu avoir le très grand plaisir de retrouver Tintin, dessiné par BOB DE MOOR. Il s'agissait de la planche de conclusion d'une invraisemblable histoire : « Les aventures mystérieuses et rocambolesques de l'agent spatial » (!) où tous les dessinateurs du journal « Tintin » ont collaboré, parfois même plusieurs fois. Durant ces 60 planches, on a pu voir des signatures prestigieuses telles celles de VANCE, HERMANN, DANY, AUCLAIR, CRAENHALS... etc. A noter que BOB DE MOOR avait aussi réalisé une planche avec son personnage Barelli tandis que son fils, JOHAN, s'est occupé d'une planche-hommage reprenant les personnages de Quick et Flupke. Même Willy VANDERSTEEN a participé à l'affaire avec une planche de Bob et Bobette (!) et on a même eu l'étonnante surprise de voir revivre Corentin sous le crayon de MAGDA (!). Une incroyable aventure qui mérite surtout notre attention par la liste impressionnante des dessinateurs participants.
Pour en revenir à la planche de Tintin par BOB DE MOOR, les lecteurs ont pu voir Tintin, le capitaine, Milou cotôyer Ric Hochet et le commissaire Bourdon (!) sans oublier Mik Ezdanitoff (!) qui passait par là... La finale est dans le même genre d'idée que celle de « Vol 714 pour Sydney ». Mik Ezdanitoff efface les mémoires et on recommence... C'est finalement bien pratique...

© Studios HERGÉ.

Rassurez-vous, si vous avez manqué ce numéro de « Tintin », l'album paraîtra très bientôt aux Editions du Lombard.

Le Révérend des enfants choisit TINTIN

Au dos de chaque boîte du fromage « Le Révérend des enfants », vous pouvez trouver un portrait en couleurs de Tintin et ses amis (il y en a 12 en tout) ainsi qu'un point-cadeau. Un collecteur a été prévu pour coller l'ensemble des portraits. Les dessins sont connus mais c'est assez amusant. 9 points donnent droit à une figurine peinte.

Pour recevoir un collecteur, écrire à : Fromages St HUBERT – REVEREND B.P. 29 54710 LUDRES (joindre 2 timbres à 2,20 F pour frais)

UN PARC TINTIN AU LUXEMBOURG ?

*Le projet est à l'étude. Je ne veux rien dire mais d'après les quelques échos qui ont filtré, les organisateurs veulent aller **trop** vite... Pour faire un truc valable, il faudrait un parc gigantesque de la taille de DISNEYWORLD avec par exemple : L'Ile Noire, le météorite de « L'Etoile Mystérieuse », la frontière Bordurie-Syldavie, « La Licorne », Moulinsart, le Temple du Soleil, la Lune (+ la fusée lunaire), le Yéti, etc., etc. Au lieu de cela, ils veulent faire : une transposition de « Tintin au Congo » (village, je suppose) et « Tintin en Amérique » (village indien, certainement). Pour Moulinsart, ils ont l'intention de rebâtir pierre par pierre l'ancienne ambassade Chinoise (c'est un gag ?) et plus tard, construire l'opéra pour la Castafiore (Quoi ?). Hem, enfin on verra bien...*

© HERGÉ-LOMBARD.

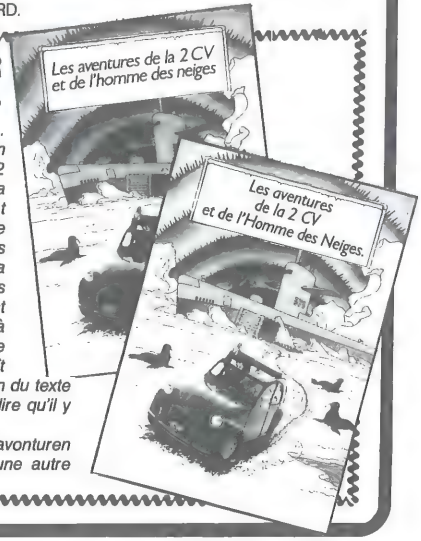
CITROËN : DEUX VERSIONS POUR « L'HOMMES DES NEIGES »

Version pour la Belgique.

Pas de doute, Capitaine, ces traces sont celles de l'homme des neiges. Il y a eu de la bagarre, dirait-on ! Il va falloir les suivre pour le retrouver. Heureusement, notre 2 CV est robuste.

Version pour la France.

Ces empreintes sont sûrement celles de l'Homme des Neiges, Capitaine. Il faut qu'on les suive. Heureusement que nous avons une 2 CV

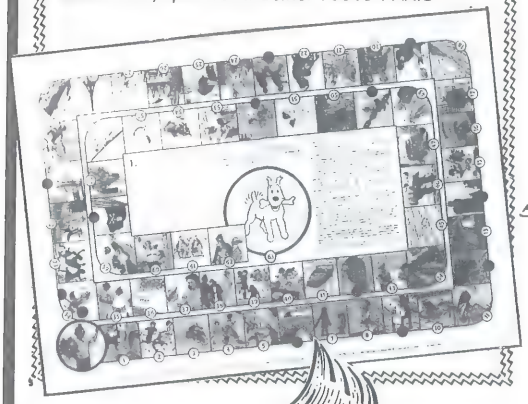


Les collectionneurs vont se mordre les doigts... En effet, il existe DEUX versions différentes (en français) du catalogue « Les aventures de la 2 C.V. et de l'homme des neiges » : l'une pour la France, l'autre pour la Belgique. Elles sont reconnaissables du premier coup d'œil : Le titre de la version française est sur 3 lignes tandis que celle pour la Belgique est sur 2 lignes. La version française est mieux écrite (les caractères sont plus beaux) tandis que la version belge est plus bavarde. La version française va juste à l'essentiel alors que celle pour la Belgique se permet quelques petits gags. Un texte n'apparaît cependant que dans la version française : En conclusion du texte final est écrit : « Aventures à suivre... » Ça veut donc dire qu'il y en aura d'autres. Chouette !
A propos, il y a aussi une version en flamand : « De avonturen van de 2 PK en de Sneeuwman », mais cela, c'est une autre histoire...

© HERGE-LOMBARD.

JEU DE L'OIE TINTIN CHEZ TRIHAN

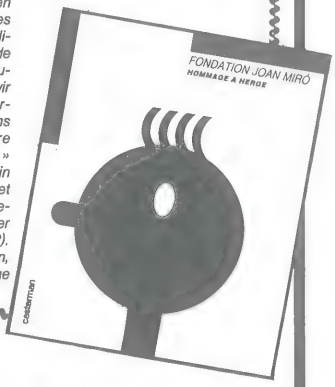
Une bonne surprise, Ludovic TRIHAN a eu la bonne idée de rééditer le jeu de l'oie « Tintin » que l'on pouvait avoir jadis avec les fameux « chèques Tintin ». Il est très beau. Il ne comporte pas de dessins vraiment inédits mais la reproduction est de haut niveau : sur gros carton pliable, pelliculé d'un côté, toilé de l'autre.
Bravo Trihan ! (1000 ex. - 115 F). Ludovic TRIHAN Editeur. 68, quai de la Seine. 75019 PARIS



EN SOUVENIR DE HERGÉ.
BIEN AMICALEMENT !
BOB DE MOOR.

HOMMAGE À HERGÉ

Casterman a eu la bonne idée d'éditer l'hommage à HERGÉ que la fondation Miro avait publié dernièrement. Cet ouvrage témoigne de l'étonnant écho que l'œuvre d'HERGÉ trouve à la fois chez les dessinateurs de B.D. et chez le peintres. Curieusement (et c'est dommage), Casterman l'a édité en album souple. Pratiquement tout ce qui concerne HERGÉ est pourtant disponible en cartonné...
Les œuvres qui retiendront surtout l'attention des Tintinophiles sont celles réalisées dans la tradition Hergéenne, plus encore celles issues de ce qu'on appelle « Les héritiers d'HERGÉ » (Swarte, Benoit,...). Les admirateurs d'HERGÉ ont certainement l'esprit très ouvert mais ce qu'ils recherchent chez HERGÉ c'est la clarté, la lisibilité, un certain style... Donc les œuvres trop éloignées parce que dans un style trop moderne ou bien de mauvais goût, ne les attireront pas.
Je distinguerais plusieurs catégories : les dessins dans la tradition d'HERGÉ (ou presque) – très originaux – hommages à l'auteur –, les dérivés intéressants, les hors-sujets « les dessins de gosses », les dérivés de mauvais goût, les dessins trop modernes et les montages-photos.
Le choix des œuvres reproduites en pleines pages n'est pas des meilleurs : 4 « grandes têtes » de Tintin (pas toujours de très bon goût). Par contre, rien à dire sur le tableau reproduisant une boîte de crabe (un petit chef-d'œuvre...). On aurait préféré en grandes pages des images compliquées, le style de dessins qui peuvent presque servir pour une couverture de Tintin (dans le genre de Pere Joan, « Aéroport » – Génial ! – clin d'œil à « Tintin et l'Alph-Art » qui devait se passer dans un aéroport). De toute façon, c'est un ouvrage indispensable.



DES PRÉCISIONS TINTIN, LE FILM

Christophe LAMBERT, le futur Tintin ?

Ce qui est certain :
1. C'est la maison de productions américaines « Amblin » dirigée par Steven SPIELBERG (« Rencontre du 3e type », « E.T. », « Indiana Jones » et bien d'autres...) qui a pris l'affaire en main.
*2. Tintin **ne sera pas** américanisé. Toutefois, il n'aura ni ses pantalons de golf, ni son toupet (Trahison ? ce n'est pas si certain... L'important, c'est qu'il ne soit pas ridicule).*
3. C'est Melissa Mathison (scénariste d'« E.T. ») qui a fait découvrir la serie des aventures de Tintin à SPIELBERG. Il a immédiatement été conquis par l'esthétique d'HERGÉ.
4. SPIELBERG a acquis les droits de tous les albums mais le scénario de Melissa Mathison ne reprend aucun album en particulier. Il se prétend fidèle à l'esprit d'HERGÉ.
5. La veuve d'HERGÉ est d'accord sur le principe et les studios HERGÉ participeront à la réalisation d'une manière qui reste à déterminer. C'est plutôt encourageant, non ?
Ce qui est avancé :
1. SPIELBERG n'est que le producteur du film et c'est un réalisateur européen qui s'occupera de la direction.
2. Le nom de Jean-Jacques BEINEIX est sur toutes les bouches, cependant celui-ci reste très évasif à ce sujet. Lors d'une interview par Rémo Forlani dans « Grand Ecran » (RTL), BEINEIX répondait à l'aide de faux-fuyants tout en laissant planer le mystère. Néanmoins, il n'écarte pas l'hypothèse d'être de la partie.
Une note personnelle : La perspective de savoir que BEINEIX tournera peut-être le film « Tintin » m'effraie un peu. Son « 37°2, le matin » est superbe mais... heu... pas vraiment dans le même style ! Enfin, là il faudrait qu'il se transforme complètement. C'est possible mais inquiétant tout de même... Observez « Diva » et « 37° 2, le matin » : aucune comparaison sauf une esthétique assez particulière des images (le film devient une œuvre d'art) et un humour très original. BEINEIX, le réalisateur caméléon ?
3. Il semble quasi certain que Christophe LAMBERT ait le rôle de Tintin.
*Au sujet du film « Tintin », il déclare : (« Ecran fantastique » n° 67) « Oui, il en est effectivement question mais pour l'instant rien de définitif n'a été dit... Oui, je dois dire que cela m'amuserait... » (« Mad Movies n° 40) « C'est dans l'air depuis longtemps. Je suis le seul à ne pas avoir été mis au courant. Je l'ai entendu dix mille fois. Le jour où ça se confirmera, je le ferais. Il se trouve que c'est un personnage très intéressant : Il a une aura, quelque chose de différent. Oui, ça m'intéresserait mais pour l'instant ce n'est pas le cas. » L'idée d'utiliser dans le rôle de « Tintin », Christophe LAMBERT, celui-là même qui incarna des rôles mythiques hors du commun tels que Tarzan (« Greystoke ») et Connan Mc Load (l'immortel dans « Highlander ») me paraissait pour le moins invraisemblable... et pourtant, qui mieux que LAMBERT pourrait interpréter le rôle ? Il peut tout faire : doux et violent à la fois, perspicace comme un flic, sauvage, pur comme un enfant, romantique... Alors pourquoi pas ? LAMBERT est peut-être le seul à pouvoir incarner l'éternelle jeunesse de Tintin. Il a d'ailleurs dit : (« Hyperstar » n° 4) « Tu n'apprends pas à être un enfant. Un adulte qui reste un peu enfant, c'est simplement quelqu'un qui ne prend pas au sérieux et qui se dit, moi je ne connais rien ». Devançons tout le monde et voyons comment sera Christophe LAMBERT en Tintin... **En Avant première MONDIALE** (on n'hésite pas à « Sapristi » !) LAMBERT sous les traits de Tintin... Et finalement, ça passe assez bien. Une consolation : Tintin n'aura plus son invraisemblable voix qu'on lui a toujours affublée. C'est déjà beaucoup !*
Tintin est un des héros préférés de Christophe LAMBERT et il compte bien lui donner un peu plus de « piquant » que dans la bande dessinée. Toujours est-il que pour que l'ensemble fonctionne, il ne faut pas que les acteurs semblent « déguisés » mais soient réellement des personnages qui bougent, qui vivent (ce ne sera pas évident). Bien-entendu, il faudra aussi des as du maquillage.
A suivre...

Les illustrations sont Copyright Studios HERGÉ, HERGÉ-LOMBARD, ROMBALDI, ED. de PÉKIN, TRIHAN, CASTERMAN et PHIL.
Remerciements particuliers à BOB DE MOOR et HENRI KAUFMAN.

Je suis tout disposé à envoyer l'original du dessin LAMBERT/TINTIN à Christophe LAMBERT à condition que quelqu'un me communique son adresse. Le message est lancé...

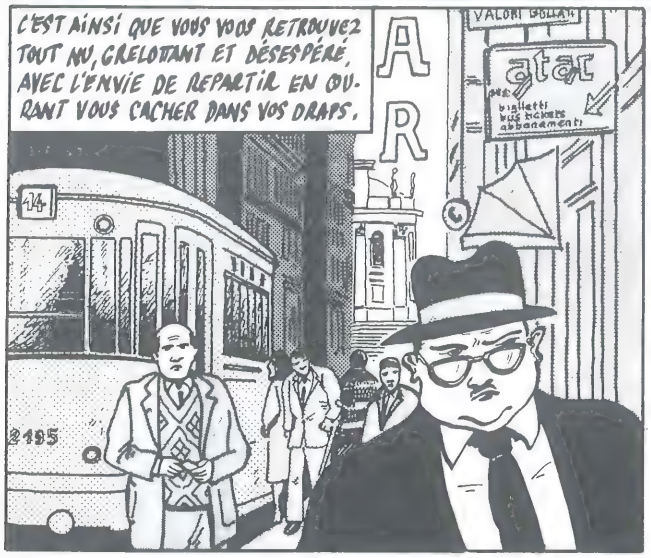
Si vous avez des idées, des suggestions ou bien des documents que vous jugez intéressants à publier, écrivez-moi à : M. MANISZEWSKI Philippe. Le coin des Tintinophiles. 30, avenue des Pins. 54350 MONT-SAINT-MARTIN

PHIL PRODUCTIONS

CAPPUCCINO
Jans & charrier 86
AVANT TOUTES CHOSES, VOYEZ-VOUS, IL FAUT SE LEVER TÔT... PAS AUX AURORES, BIEN SUR, MAIS DE MANIÈRE A
ÊTRE DANS LA RUE ENTRE SEPT ET HUIT HEURES... ET POURQUOI CELA ME DIREZ-VOUS ? HE BIEN C'EST TRÈS SIMPLE...
IL FAUT SE LEVER TÔT AFIN DE POUVOIR SE MÊLER A LA FOULE DES SALARIÉS, DES OUVRIERS, DES EMPLOYÉS DE BUREAU... QU'IMPORTE DE CEUX QUI VONT TRAVAILLER. VOUS SAVEZ... C'EST UNE JOUISSANCE PEU COMMUNE QUE DE SE SENTIR IDENTIQUE A TOUTE CETTE FOULE...
... UN BIEN ÊTRE IMPLICITE QUE DE SE RECONNAITRE AINSI DANS AUTRUI, NON...?

ÇA COMMENCE PAR LE PREMIER PAS QUE VOUS FAITES DANS LA RUE... NATURELLEMENT VOUS AVEZ MAL APPRÉCIÉ LE TEMPS QU'IL FAISAIT ET VOTRE PREMIER CONTACT AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR EST L'UN DE CES LONGS FRISSONS QUI REMONTE LA COLONNE VERTÉBRALE POUR VOUS ENSERRER LA BASE DU COU, REDESCENDRE SUR LES ÉPAULES ET VOUS FAIRE OUBLIER CE POURQUOI VOUS ÊTES DANS LA RUE...

C'EST AINSI QUE VOUS VOUS RETROUVEZ TOUT NU, GRELOTTANT ET DÉSESPÉRÉ, AVEC L'ENVIE DE REPARTIR EN COURANT VOUS CACHER DANS VOS DRAPS.



VOUS VOUS SENTEZ PIÉGÉ, COMME LA PETITE JEUNE DU DESSOUS QUI MET SES PLUS BEAUX VÊTEMENTS POUR ALLER AU TRAVAIL...

(AVANT C'ÉTAIT POUR ALLER À LA MESSE QUE L'ON S'HABILLAIT). DANS UNE HEURE ET DEMIE ELLE METTRA SA BLOUSE D'EMPLOYÉE DE COLLECTIVITÉ, OU SES PANTOUFLES DE VENDEUSE... MAIS AVANT IL FAUT QU'ELLE MONTRE QU'ELLE N'EST PAS QUE CELA... VOUS COMPRENEZ... N'EST-CE PAS!

VOUS L'AI-JE DÉJÀ DIT, EN VÉRITÉ C'EST UNE JOUISSANCE PEU COMMUNE QUE D'ÊTRE AINSI SOI-MÊME PRESSÉ PARMI CES GENS PRESSÉS... MAIS POUR CELA... EH BIEN OUI! IL FAUT SE LEVER TÔT...

... IL FAUT SE LEVER TÔT POUR ÊTRE A MÊME D'ÉCHANGER ENFIN, APRÈS LES PREMIÈRES HÉSITATIONS, LE LONG FRISSON CI-DESSUS ÉVOQUÉ CONTRE LE CREUX DU CAFÉ BRULANT QUI VOUS SAISIT L'ESTOMAC SANS QUE VOUS AYEZ EU BESOIN DE LE COMMANDER...

EH OUI ! SI VOUS ÊTES A L'HEURE ON VOUS RECONNAITRA, ET SANS ON MOT LUIGI DÉPOSERA DEVANT VOUS LA PETITE MOUSSE FUMEUSE ET LE VERRE D'EAU MINÉRALE QU'IL AURA REMPLI NON SANS AVOIR CHOQUÉ LE FOND DU VERRE AVEC LE GOULOT DE LA BOUTEILLE.

IL FAUT DU SAVOIR-FAIRE POUR CELA ... EH ! EH !.. AFIN DE NE PAS ÊTRE PRIS DE VITESSE PAR LE LIQUIDE GAZEUX ET REDRESSER LA BOUTEILLE A L'ULTIME MOMENT POUR METTRE FIN A L'ÉPANCHEMENT...

SANS RÉPANDRE, BIEN SUR, NE SERAIT-CE QU'UNE GOUTTE SUR LE COMPTOIR. MAIS LUIGI EST UN VRAI PROFESSIONNEL, IL EST RAPIDE ET IL SAIT QUE VOUS ÊTES QUELQU'UN DE PRESSÉ.

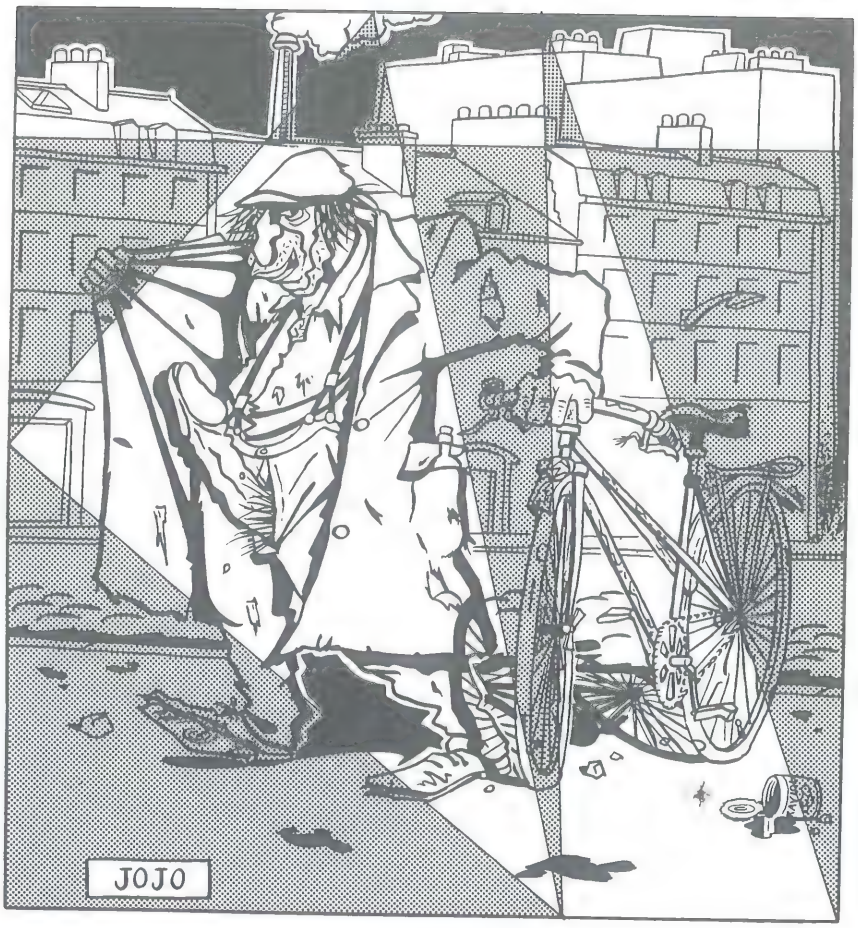
D'AILLEURS, DANS LE MÊME GESTE, IL A DÉJÀ SERVI DIX AUTRES PERSONNES COMME VOUS, DIX PERSONNES PRESSÉES QUI NE LUI AVAIENT RIEN DEMANDÉ...
QUELLE CHANCE, N'EST-CE PAS, D'ÊTRE RECONNU PAR UN TEL PERSONNAGE... OUI... MAIS QUELLE CHANCE SURTOUT DE PARTAGER CE BONHEUR...
...NE PAS ÊTRE SEUL À S'ESSUYER LA BOUCHE AVEC LE CARRÉ DE PAPIER BLANC UN PEU RAIDE...
Pétrus
BAR GELATI
TORREFAZIONE
PASTICCERIA
PUIS DEHORS, PEU À PEU, LA BRUME DISPARAÎT ET LAISSE APERCEVOIR LES PREMIERS RAYONS DU SOLEIL; RÉTROSPECTIVEMENT, VOUS GRELOTTEZ...
MAIS PEUT-ÊTRE EST-CE PARCE QUE LE CAFÉ EST SUBITEMENT DEVENU SILENCIEUX. ET LUIGI VOUS A ADRESSÉ LA PAROLE...
Je vous sers l'autre café Professore? Maintenant qu'ils sont partis Vous avez le temps...
FIN

L'étrange passion de Jojo le Cerf

Une Nouvelle inédite de N.C. COREY

■

Illustrations de Rox BERTALAU



C'est le père Mathieu qui m'a raconté cette histoire. Au café de « l'Avenir » entre deux mousses, une gitane maïs au bec.

Le père Mathieu était un vieux con, c'est-à-dire un brave type. Il avait assisté à la finale de l'aventure mais connaissait de bout en bout l'étrange et horrible passion de Jojo le cerf.

Ainsi parla le père Mathieu : « Jojo le cerf était un doux clodo, originaire de cette ville. Il avait le visage rouge comme un gratte-cul et la casquette en peau de fesse. Il ne possédait qu'un seul défaut, mais il était maouse, le grand Daron l'avait affublé d'un engin monstrueux, en érection permanente. « Une tour de Pise au ras des pâquerettes » (car il était court sur pattes), disaient mes potes italianisants. « Un éternel midi à quatorze heures » affirmait mon copain Marc obsédé par les problèmes de temporalité. Cela n'aurait pas été trop grave si comme la plupart de ses semblables, il l'avait camouflé dans un futal. Mais un deuxième problème venait se greffer exactement là, si j'ose m'exprimer ainsi. Jojo le cerf était un exhibitionniste invétéré (sûrement pas invertébré ! Jusqu'à quarante berges bien tassées, il avait cru comme un certain roi de France spécialiste de la poule en pot, posséder un os).

Il aurait mieux valu que ce malheureux fût atteint d'un tout autre vice moins voyant comme par exemple le polissage intensif du chinois ou la satyriasis britannique.

A part cela, c'était la crème des mecs : serviable, poli, et tout et tout... On le voyait continuellement sillonner la ville, lui, ravagé par l'alcool (ce qui n'est pas un défaut), sa bicyclette, par la rouille, laissant une traînée odoriférante qui chassait le moindre moustique s'aventurant sous nos cieux incléments.

Il était assez aimé des habitants, car il incarnait leurs côtés troubles et faisait office de paratonnerre des sentiments

bas. Je n'irais quand même pas jusqu'à dire que c'était le bouc émissaire dans le plus profond sens du terme.

Quand je vous aurai dit qu'il portait un manteau fantastique, été comme hiver, je crois que j'aurai fait le tour du bonhomme. Ce manteau était un vrai poème, de Prévert assurément. Il avait dû être fauché à l'épouvantail du jardin public. Il tenait tout seul, tellement il était crado et devait flinguer les moineaux à plus de cinquante mètres. Une vraie terreur des piafs !

Son territoire secret était situé dans le quartier neuf du « Val des Mouettes », quartier peuplé en majeure partie de gratte-papiers les plus divers en son centre et bordé d'une zone interlope. Autrement dit : des petits pavillons entourés d'acheïlèmes tombant en botte, bouffés par la crasse et la pollution de la zone industrielle voisine qui dégueulait nuit et jour des fumées bizarrement colorées. Dans ce coin, cracher du sang à cinquante balais était aussi courant que la crise de délirium tremens. Ça faisait partie du folklore local.

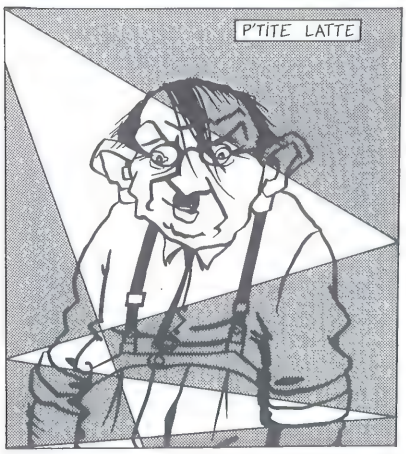
Jojo le cerf, ce vicieux, opérait dans l'oasis pavillonnaire. Ses gros coups, il les goupillait chez les « nantis », involontaire justicier moderne ! ».

D'après le père Mathieu qui tenait de son ami Luc ce renseignement auquel il attachait une très grande importance : Jojo le cerf embraya son activité délictueuse au printemps 1983.

« La première apparition publique de notre pervers, en tant que pervers qui

n'avait rien de polymorphe, est signalée dans la nuit du 10 au 11 avril 1983. Il faisait le temps habituel,... dégueulasse. Des rafales de vent arrachaient les quelques arbustes maigrichons rescapés de l'hiver. La population se tenait au chaud, collée à la T.V., bandant devant les exploits de l'affreux J.R.

C'est Madame Foulzart, la petite rouquine vendeuse de fromage au Multiprix et mariée au Paul, qui aperçut un homme tenant son vélo d'une main et sa... de l'autre, face à la fenêtre de sa cuisine. Vous parlez d'un choc ! Son sang ne fit pas dix tours, ni neuf, ni huit, ni sept, ni six, ni cinq, ni quatre, ni trois, ni deux, mais qu'un seul tour, comme aurait dit notre compatriote, le pharma-



cien Alphonse qui bosse à Honfleur. Et la voiture de police rappliqua trop tard pour cueillir cette fleur vénéneuse des trottoirs, animateur morbide de quartier qui se veut respectable et respecté ». Tel fut le premier chapitre de cette saga.

Le deuxième acte se déroula assez différemment du premier. Jojo le cerf tomba cette fois sur Madame Marinette, enceinte jusqu'aux dents de son huitième enfant. Nullement apeurée elle lui tendit son ventre... et il prit la fuite totalement estomaqué, la flamberge au vent et les oreilles bouillantes (c'est Madame Marinette qui répandit son histoire immédiatement dans le quartier : cela détendit l'atmosphère durant quelques semaines).

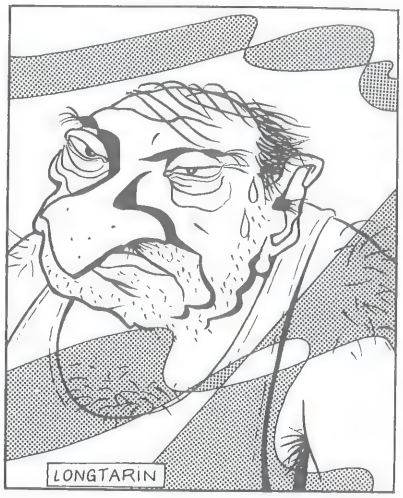
Jojo le cerf utilisait, tel un petit Poucet, des cailloux qu'il balançait sur les vitres des femmes censées être solitaires. La dame attirée par ce judicieux stratagème se trouvait confrontée à un spectacle hideux que je n'ai pas le courage de vous décrire en détail, le mauvais goût ayant des limites infranchissables. Entre deux décharges de chevrotine, quelques engueules-maison, trois ou quatre morsures de chiens pas dégoûtés, il s'en était pas trop mal sorti. Surtout, il n'avait jamais été reconnu, ça tenait du miracle ! Lourdes, à côté, c'était de la gnognote. Son « petit » vice fleurissait avec le printemps, s'éclatait comme une bête durant l'été qui passa comme une purge sur le quartier hanté par notre héros. Puis l'automne vint, comme disent les poètes, avec ses violons, ses sanglots, son cortège de morts en fraude ou plus ou moins déclarés. (On planque les cadavres dans les quartiers modernes).

Le père Jojo, qui de temps en temps prélevait sur son budget gros rouge, une mince pincée de fric pour se donner d'autres émotions en achetant un billet à la Loterie Nationale, gagna à cette même Loterie, un lot moyen. Pressé par ses aminches comme le citron de la fable, il leur paya un somptueux gueuleton au « Bar des Amis », le bien nommé.

Et là, il commit sa plus terrible erreur. Escarote, son meilleur copain de débine, un sale mec à l'œil torve, placé à sa gauche durant le repas, a crût comprendre au mitan des hoquets que Jojo le cerf lui cachait quelque chose. Une poignée de cendre dans le verre de gnôle et un gros bécot sur le crâne lui firent lâcher le morceau. Oui, c'était lui, le célèbre exhibitionniste du « Val des Mouettes ». Chut ! Fallait pas en causer à la tablée tapageuse qui comprenait que dale au grand Art ni à la « sycologie ».

Tu parles d'un secret ! Dans les dix minutes qui suivirent toute la table fut au courant, dans la demie-heure, toute la ville. Le salopard qui traumatisait les nanas, c'était Jojo le cerf ! Il allait payer ça, et chèrement encore !

Un Comité de défense et de salut public se forma au « Val des Mouettes ». P'tite Latte en fut élu président. C'était un intellectuel indépendant et moral. Il n'avait jamais osé regarder les seins de sa sœur, ni voter communiste. Il était professeur de droit à la retraite et sentait la punaise écrasée. Son vrai nom était



Fulchiron, Fulchiron Pierre. On l'avait surnommé P'tite Latte because il mesurait 1,50 mètre.

Il choisit Longtarin comme responsable de la « Section d'Assaut contre l'Immoralité Publique ». Longtarin, lui, venait de la zone. Il était immoral, actif et sentait la sueur. La première réunion dont j'ai eu vent, semble avoir eu lieu au même « Café des Amis ». Elle fut très fréquentée à ce qu'on m'a dit. On y vit des dames des beaux quartiers, de celles qui ont d'immenses villas biscornues dominant la mer, militantes de choc à « Laissez les vivre ». Etaient présents les défenseurs de l'Ecole Libre et un royaliste qui s'était trompé de salle de réunion.

Il y eut des propositions fort étonnantes. On parla fermement de châtrage sur la place principale, sous la statue de l'amiral Trouquart, au son de la Philarmonie et l'orchestre de l'Ecole de Musique, avec

remise de la queue et des oreilles en grandes pompes aux édiles locaux. On voulait louer un char pour promener le « fauteur de troubles » dans toute la cité. Un monsieur bien mis avança prudemment l'idée de l'empaillage du détraqué sexuel. Un autre de son empalage... à l'envers. Et un tas de mots en « age » s'égrenèrent dans la fumée des cigarettes et l'odeur des bocks de bière.

Un plan d'attaque surprise fut soigneusement concocté, voté à l'unanimité moins deux voix et une abstention (un sourdingue). Le royaliste ne voulant pas s'abaisser à la pratique démocratique mais n'osant pas sortir, de crainte d'être pris pour un mouton fit un solennel refus de vote. Lors d'une enquête il décrivit minutieusement le déroulement des travaux de cette atroce assemblée au commissaire Mormoil.

pendu aux lèvres du père Mathieu qui venait de rallumer sa maïs. Heureux de l'effet produit, il toussota, me regarda droit dans les quinquets et continua son histoire... L'atmosphère du café s'était drôlement alourdie, il y eut des départs et des reniflements. « Alors, Bon Dieu ! il descendit de sa bécane pourrie, s'avança vers une fenêtre éclairée et... prit une châtaigne en pleine poire ; quel dessert pour un clochard ! Il était entouré par une dizaine de types gesticulant et menaçant. Ils lui fourguèrent le vélo dans les pattes, deux ou trois coups de pied au cul ; un petit con lui plaça un morceau de barbelé tressé sur la tête avec un bon coup de gourdin pour faire rentrer le tout. Quelques gouttes de sang perlèrent sur son front crasseux et sinuèrent jusqu'à ses yeux avant de se perdre dans sa barbe de satyre.

Deux malabars firent tomber brutalement le vélo antique sur les épaules de Jojo qui honteusement serra son manteau en sanglotant, c'était le plus beau de sa collection ultra limitée ; mon ami Luc ui en avait compté trois.

Il trébucha sous le choc, les deux tondus à la face bovine n'eurent aucune pitié, ils le poussèrent à coup de godasses dans les fesses.

Alors Jojo, affaibli par les gnons, écrasé par le poids du véhicule, s'aplatit comme une crêpe sur le sol boueux. Un long rire fusa de la foule en délire qui devait rêver de lancer des confettis. Partout dans le « Val des Mouettes » résonnait cette phrase : « on a chopé le satyre, on a chopé le satyre, à mort ! à mort ! » Les plus vieux étaient les plus bruyants.

Enfin le jour fatidique se pointa ; la nuit, plutôt ; le vendredi 28 septembre vit la réalisation des sinistres prédictions de toutes les mauvaises langues du « Val des Mouettes », de tous les oiseaux de mauvais augure de la zone qui piaillaient : « on va choper le Jojo, on va choper le Jojo ». Jojo le cerf avait mal cuvé son picrate de la veille sous le tilleul du jardin public. Les poubelles débordantes et débordées lui faisaient la gueule, les chiens jappaient à ses basques, son vieux vélo vert se désagrégeait en petits paquets de rouille, doucettement à chaque coup de pédale.

Il arriva vers les dix heures au « Val des Mouettes ». Un petit air sec lui pinçait les mollets.

Le père Mathieu s'était mis dans la peau de Jojo, la cigarette tremblait au bout de ses lèvres...

« Allait-il oui ou non, ouvrir son manteau devant les belles femmes malgré les conditions météorologiques si peu favorables ? Il prendrait le risque. » Les joueurs de domino s'étaient arrêtés de faire claquer leurs pièces d'ivoire jaunie, le flipper s'était tu, tout le monde était

Des gens commençaient à s'attrouper. Il en arrivait de partout, par vagues successives. Les maisons se vidaient comme des abcès trop mûrs. Le grand spectacle d'automne allait avoir lieu, mieux que le cirque ou que la semaine du Blanc aux Galeries Lafayette ! Des tas de mecs snobant les amateurs de corrida, mais ne ratant pas un accident, des voyeurs de misère alléchés par le sang. La télé pouvait aller se faire voir, ce soir on avait meilleur sous les yeux et sous la main. Putain ! quelle soirée ! quel pied !

P'tite Latte se trouvait maintenant devant Jojo le cerf ; il le regardait intensément en grognant : « Ah ! mon cochon ! Ah ! mon cochon ! » La vue du sang qui glissait maintenant sur les godasses rougies du pauvre bougre atténua légèrement sa haine, il eut même plutôt pitié. Derrière lui, ça grouillait d'excités, il était visiblement dépassé par les événements. P'tite Latte était un lâche : il en eut pleinement conscience (du moins je l'espère) à ce moment. Il demanda d'une voix trémulante où était la fontaine afin de sa laver ses pognes qui venaient de toucher le manteau rempli de vermine du clochard. En partant, il n'eut qu'un seul mot mais qui valait son pesant de cacahuètes grillées : « Allez ! »

Dans un coin, contre la barrière en bois clôturant un terrain encore vague, il rencontra celle qui l'avait mis au monde. Sa mère qui depuis vingt ans faisait semblant de ne pas le connaître, depuis le jour exactement où il avait ouvert son premier petit manteau en laine peignée devant sa face horrifiée. Elle s'était débarrassée du gamin. Pourtant, à la vue de cette loque sanguinolante qui était son enfant, ses yeux s'embuèrent ; elle voulut parler. Un gamin qui traînait dans le secteur la regarda comme elle passait sous un réverbère : « Ne connais-tu pas ce fumier ? » Elle répondit : « Non ».

Longtarin était drôlement emmerdé car Jojo faiblissait méchamment. Longtarin ne voulait pas rater la meilleure partie du spectacle. Il apostropha un prolo qui rentrait de son boulot de nuit, une musette sur l'épaule. « Toi, la grande gigue, aide-le à porter sa bécane ! » Tout d'abord l'ouvrier refusa de donner un coup de main au loqueteux sanglant. Il prétexta le fait que sa bourgeoise devait l'attendre depuis un bon moment, il ne voulait pas se faire secouer les puces sans parler de celles qu'il risquait d'attraper en aidant le Jojo. Mais l'apercevant s'égoûtant comme un fromage archifrais, il le plaignit et saisit l'instrument.

Les quolibets s'élevaient de plus en plus nombreux de la foule. Toutes les perversions sexuelles furent citées, commentées désagréablement par une bande de monstres humains affublés de ceintures Kronenbourg, de fibrômes de comptoirs. Mâles et femelles mêlaient leurs crachats sur le fameux manteau du misérable, sur son visage aux prunelles écarquillées par l'horreur et la souffrance. Il en était enduit de la tête aux pieds. Le rayon des maladies vénériennes au musée de médecine de Montpellier, c'était de la bibine par rapport à l'écorché qui titubait devant moi.

Une femme fagotée comme l'as de pique se faufila au mépris du danger et des glaviots. C'était la mère Mado, une vieille prostituée de bas étage qui avait aimé Jojo au temps des joyeuses repues franches, au temps où insouciants tous les deux, ils brûlaient leur vie par tous les bouts... Ils avaient continué à la brûler, mais pas avec la même ardeur, la sagesse et les véroles arrivant.

La mère Mado sortit de ses fouilles un mouchoir vert de crasse et essuya tendrement le visage tuméfié du martyr.

Une nuée de poings s'abattit sur elle. La pauvre Mado n'eut que le temps de se tailler, le mouchoir à la main.

Jojo, aveuglé par le sang et les crachats, ne voyait plus où il marchait ; il glissa sur une merde de chien fraîchement déposée et s'étala à nouveau. Les brutes qui le suivaient le rossèrent copieusement pour le faire mettre debout.

Jojo devait penser qu'il n'avait plus un seul ami, que ses salauds de compagnons l'avaient laissé tomber comme une vieille chaussette. Lui qui leur avait payé un super gueuleton après son gain inespéré à la Loterie Nationale. Le désespoir le plus sombre devait l'envahir. Et tous les menus services qu'il leur avait rendu ! Combien de fois il les avait aidés à la pêche ! Il leur avait même donné du pain, soigné leurs plaies, lavé leurs blessures et j'en passe de meilleures car vous me prendriez pour un bluffeur.

Finies les petites promenades nocturnes et les gentilles exhibitions, seuls moments de plaisir. Cependant, à l'entrée du parking du magasin « Eléphant » quelques grenouilles de bénitier qui l'avaient vu quêter à la sortie de la grand-messe se mirent à sangloter. « Merci, merci ! » arriva-t-il à souffler entre ses dents serrées par la douleur. En disant cela, il ne vit pas le poteau du portail et se fit une bosse supplémentaire qui disparut rapidement parmi la vingtaine d'autres de grosseurs variées qui parsemaient son crâne. Il dut se relever à nouveau et reprendre son vélo tout seul. Le prolo ayant fuité, ne voulant pas assister à la suite.

Le manteau collait à ses plaies ; Longtarin le lui arracha violemment. Un cri affreux sortit de la poitrine du supplicité. « Vingt Dieux j'en tremble encore ! ».

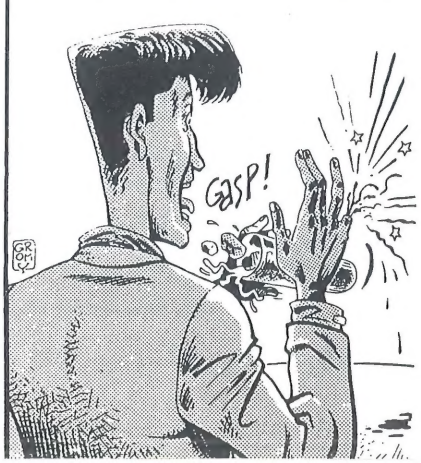
Un gus saisit le bras droit de Jojo et l'arracha à un montant de la grille du parking avec un morceau de barbelé qu'il trimbalait depuis le début des réjouissances. Le sang jaillit à flot du poignet du misérable qui se contorsionnait de souffrance. Il lui lia l'autre main, puis les pieds. Le sang rougissait le goudron et coulait en fines rigoles vers le caniveau le plus proche. Les lampadaires du parking rendaient encore plus impressionnante cette scène terrifiante. La foule s'était calmée, l'ambiance devenait oppressante. Quelques badauds s'esquivaient en douce.

Alors un orage éclata et provoqua une panique folle ; la foudre tomba sur un pylône. Les spectateurs se ruèrent vers leur voiture ou vers leur maison ; Longtarin resta seul ; je le revois encore comme si c'était hier, j'étais caché derrière des poubelles, paralysé par la trouille, marmonna le père Mathieu la larme à l'œil.

« Il prit une barre à mine qui se trouvait là, abandonnée par un de ses sbires et lui défonça les côtes. A chaque craquement j'avais envie de gerber. » « Je suis sorti de mon trou » ajouta le père Mathieu, et avec la mère Mado qui s'était planquée avec moi, on a descendu Jojo de sa grille. Il était mort. On l'a enveloppé dans son manteau et on a attendu les flics qui n'avaient pas l'air de se presser pour venir.

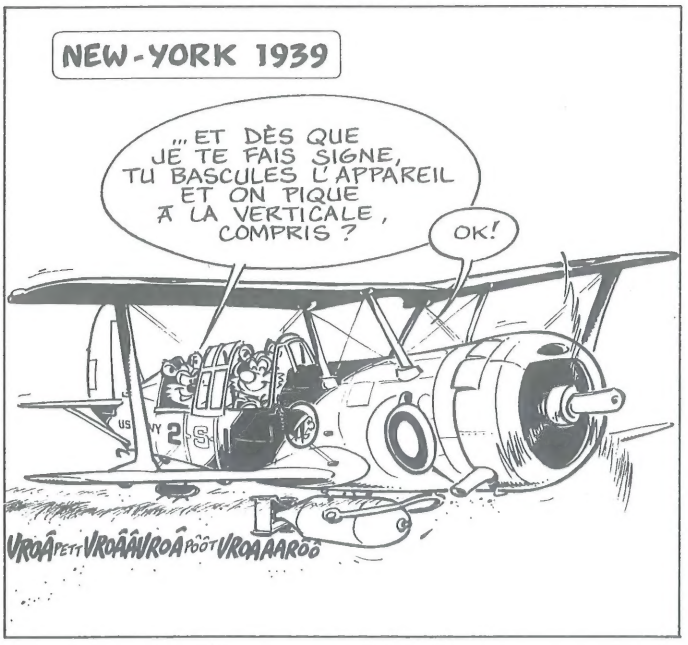
Tu parles ! pour un clodo exhibitionniste ! termina le père Mathieu en écrasant sa maïs dans le cendrier Cinzano.

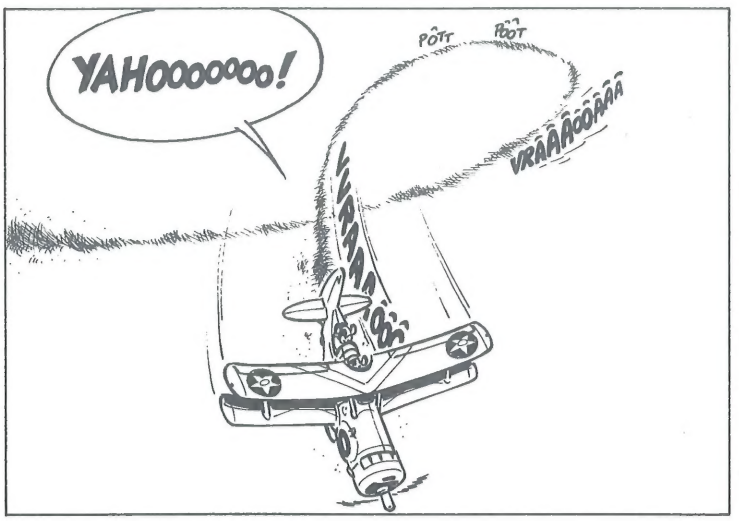
– Amen ! ajoutai-je à voix basse. ■

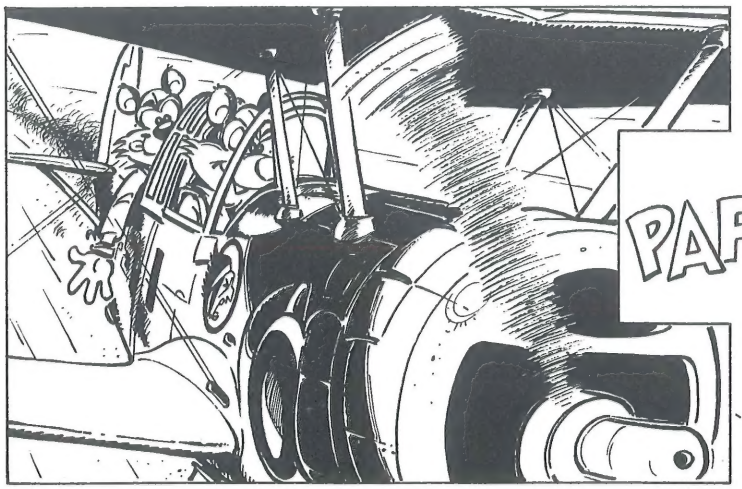


Ne manquez pas dans SAPRISTI n° 11 : « QUAND LES PHALANGES SE FONT LA PAIRE... » Une nouvelle inédite de N.C. COREY Illustrée par Patrick GROMY.

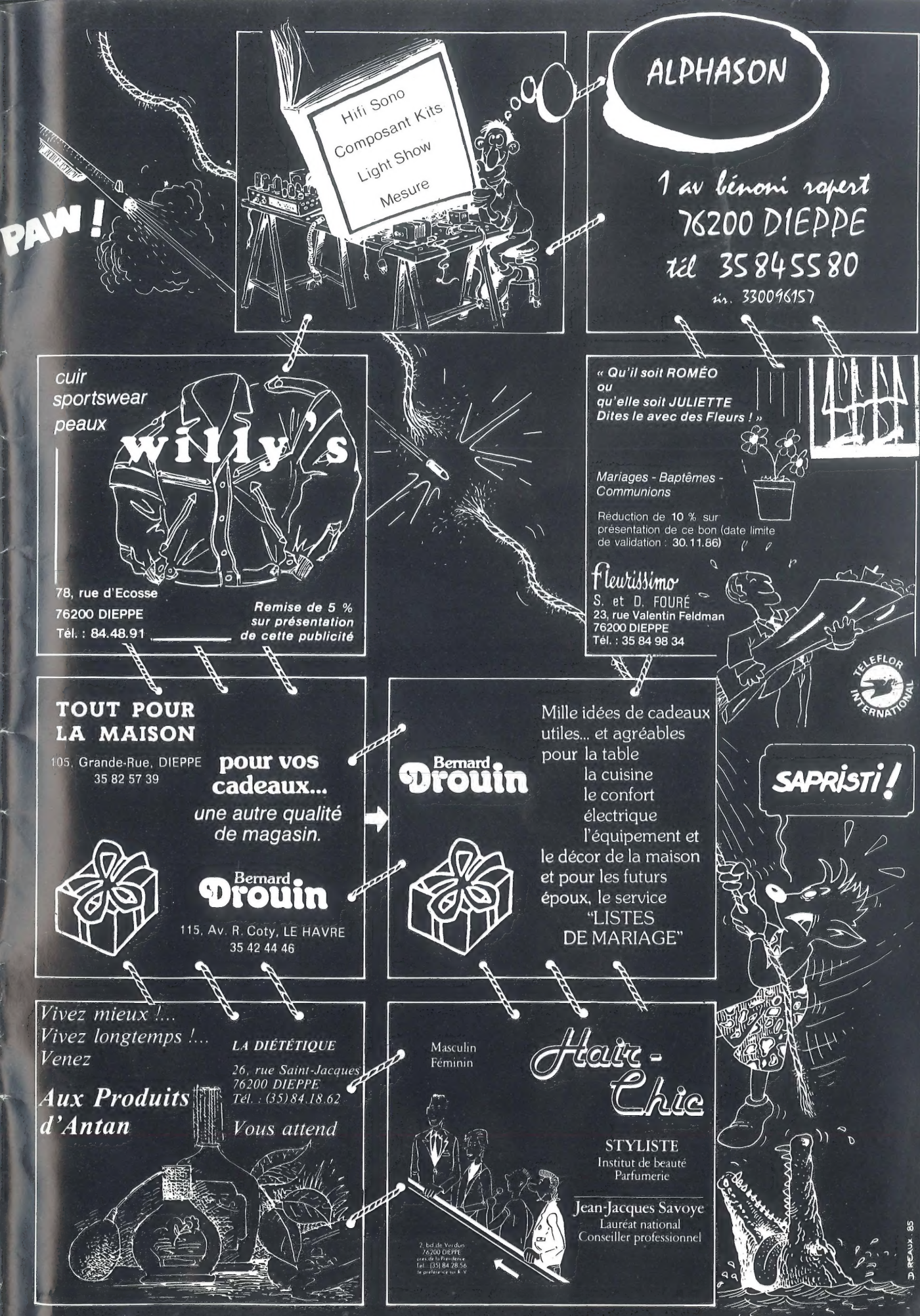
les TIGRES VOLANTS


NEW-YORK 1939
... ET DÈS QUE JE TE FAIS SIGNE, TU BASCULES L'APPAREIL ET ON PIQUE À LA VERTICALE, COMPRIS ?
OK!
VROÂ PETT VROÂÂÂ VROÂ PÔÔT VROAAARÔÔ





J.BARBAUD


PAW !
Hifi Sono
Composant Kits
Light Show
Mesure
ALPHASON
1 av bénoni ropert
76200 DIEPPE
tél 35845580
sir. 33009615?
cuir
sportswear
peaux
willy's
78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91
Remise de 5 %
sur présentation
de cette publicité
« Qu'il soit ROMÉO
ou
qu'elle soit JULIETTE
Dites le avec des Fleurs ! »
Mariages - Baptêmes -
Communions
Réduction de 10 % sur
présentation de ce bon (date limite
de validation : 30.11.86)
Fleurissimo
S. et D. FOURÉ
23, rue Valentin Feldman
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 98 34
TELEFLOR
INTERNATIONAL
TOUT POUR
LA MAISON
105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39
pour vos
cadeaux...
une autre qualité
de magasin.
Bernard
Drouin
115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46
Bernard
Drouin
Mille idées de cadeaux
utiles... et agréables
pour la table
la cuisine
le confort
électrique
l'équipement et
le décor de la maison
et pour les futurs
époux, le service
"LISTES
DE MARIAGE"
SAPRISTI !
Vivez mieux !...
Vivez longtemps !...
Venez
Aux Produits
d'Antan
LA DIÉTÉTIQUE
26, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : (35) 84.18.62
Vous attend
Masculin
Féminin
Hair-
Chic
STYLISTE
Institut de beauté
Parfumerie
Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel
2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
près de la Fontaine
Tel. (35) 84.28.56
la préférence sur R.V
J. REAUX 85

multilion junior: j'ai ma banque.

Parlez-en avec un lion.

Avec multilion junior maintenant j'ai ma banque.

Avant 16 ans, c'est un compte épargne pour déposer et retirer de l'argent à volonté, faire fructifier ses économies et accumuler des intérêts en vue d'obtenir un prêt pour réaliser ses projets.

C'est aussi une carte personnelle qui donne des avantages ponctuels et particuliers.

A partir de 16 ans, c'est un véritable compte bancaire (compte dépôts), avec en plus, chéquier, carte de retrait d'argent, relevé de compte.

Et à 18 ans, on peut même emprunter jusqu'à 10.000 F pour réaliser ses projets.

Pour ouvrir un compte multilion junior, l'autorisation des parents suffit. Après, on s'en sert tout seul.

Et multilion junior, je connais : c'est ma banque.

EN CADEAU, DES BD INEDITES.
A l'ouverture de votre compte, le Crédit Lyonnais vous offre une série de BD inédites, réalisées par de grands auteurs et de jeunes talents.

CL **CREDIT LYONNAIS**
LE PARTENAIRE DE VOTRE AVENIR